

REPRISE DEMAIN DU PROCÈS APRÈS CASSATION

L'AFFAIRE ALGÉRIE TÉLÉCOM REVIENT P. 2

Le retour du FMI
en Algérie
n'est pas écarté P. 3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Chlef : 9 «haraga»
interceptés
au large de Ténès P. 4

Les subventions maintenues **A LA RECHERCHE DE L'ARGENT «FANTÔME»** P. 2



Ph.: Rachid K.



Marché du poisson **LES PÊCHEURS ACCUSENT** P. 3

**Bouira : trois morts
et un blessé
dans une collision** P. 4

Les subventions maintenues A la recherche de l'argent «fantôme»

Bancariser les fonds «fantômes» qui circulent dans le marché parallèle, lutter farouchement contre le gaspillage constituent la feuille de route dans cette phase économique difficile du ministère des Finances.

Yazid Alilat

Le ministre des Finances Abdelrahmane Benkhalfa qui ne rate pas une occasion depuis plusieurs jours pour expliquer les principales mesures prises par le dernier Conseil des ministres en matière de rationalisation des dépenses face à la baisse de moitié des recettes des exportations, veut récupérer, et vite, la formidable masse monétaire qui circule dans le circuit informel. C'est là plus qu'un souhait, mais une stratégie du gouvernement, a-t-il indiqué à l'APS. Cette feuille de route a deux axes: bancariser l'argent des circuits informels et lutter contre le gaspillage des produits subventionnés (carburants, sucre, blés, huile,...). «A partir de la semaine prochaine, il y aura plusieurs actions de communication pour amener les détenteurs de capitaux informels à déposer leurs argent dans les banques», annonce M. Benkhalfa, selon lequel les banques ont été priées «de sortir et d'aller chercher des clients». Le terrain de cette chasse à l'argent de l'informel sera celui des «sphères où il y a une intense activité commerciale et économique afin d'encourager les opérateurs qui exercent dans l'informel à se rendre à la sphère formelle en déposant leurs fonds dans les banques». Vaste programme s'il en est, et délicat également.

La loi de finances complémentaire pour 2015 a prévu une taxe forfaitaire de 7% que doivent payer les détenteurs de capitaux non bancarisés pour ouvrir des comptes et «officialiser» leurs avoirs. L'Etat, pris à la gorge par une baisse inquiétante des recettes d'hydrocarbures prévue pour 2015, et une hausse exponentielle des importations, a fatalement recouru à cette solution d'amnistie fiscale pour lever des fonds jusqu'à dormir dans les circuits informels de l'économie nationale. «Les banques vont même, peut-être, installer des guichets dans les sphères où il y a une forte activité commerciale», précise le ministre des Finances qui a annoncé que «les banques vont commencer à partir du 15 août prochain à recevoir cet argent. Nous les avons instruites à ce que le processus soit mené dans les meilleures conditions», tout en rassurant les détenteurs de capitaux non bancarisés sur le sort de leurs fonds. En outre, les opérations de dépôt de ces capitaux seront menées dans une totale «discretion» et «sécurité», rassure le ministre selon lequel cette mesure vise non seulement «à assainir l'économie parallèle mais aussi à faire profiter la sphère réelle par cette catégorie de fonds». «En 2017, nous devrions avoir une seule économie algérienne et non deux: formelle et informelle», espère-t-il. «Nous avons

assisté, durant ces 15 à 20 dernières années, à une intense activité. Et c'est le moment de ramasser maintenant cet argent. C'est une mesure de rétablissement de confiance» entre le gouvernement et le citoyen. Indiquant ne pas connaître précisément le montant de l'argent qui circule dans les circuits informels, il a cependant précisé que «nous ne pouvons pas dire que nous allons ramasser 1.000 milliards. Nous le souhaitons mais nous ne le savons pas. Mais l'idéal est d'arriver en 2017 à généraliser cette opération de bancarisation de l'économie».

PAS DE BONS D'ESSENCE, MAIS MOINS DE GASPILLAGE

Par ailleurs, le ministre des Finances a affirmé qu'il n'y aura pas de bons de carburant, comme cela a été annoncé il y a quelques semaines. Il dira à cet effet que «pour le moment, l'abandon des subventions de carburant n'est pas à l'ordre du jour». Pour autant, «nous allons continuer à dépenser, mais nous devons veiller à gaspiller moins.

Nous devons arrêter de gaspiller tous ces produits et ressources qui sont soutenus par l'Etat: sucre, huile, farine, électricité et carburant», a-t-il expliqué en relevant que si les Algériens «s'inscrivent dans cette logique», l'Etat va économiser des ressources importantes dans son budget, déjà alourdi par les transferts sociaux. Et, malgré la baisse des cours du brut, l'Algérie dispose encore d'une marge de manœuvre pour faire face à la situation, a-t-il affirmé. Il précise également que l'Algérie n'envisage ni austérité, ni arrêt des subventions. «Nous avons pris des mesures d'ajustement budgétaire et de rationalisation des dépenses publiques. En plus de cela, nous allons mobiliser les ressources qui sont actuellement en dehors des banques» pour relancer la dynamique du développement économique. Cependant, «les Algériens doivent apprendre à ne pas gaspiller afin de préserver ces acquis et optimiser les ressources de l'Etat», relève M. Benkhalfa. Les prévisions de recettes d'exportation chutent de 66 milliards de dollars en 2014 à 33,8 md de dollars à fin 2015. Quant aux réserves de change, elles devraient baisser à 151,5 milliards de dollars, soit 26 mois d'importations. Et, si aucune mesure d'amélioration des recettes et de rationalisation des dépenses publiques n'est prise en 2015, le solde du Fonds de régulation des recettes (FRR), qui était de 4.408,5 milliards de dinars à fin 2014, chutera à 2700 milliards de dinars à la fin de l'année, selon les prévisions de la LFC-2015.

Ph.: Rachid K.



ANALYSE

Kharroubi Habib

«Gouverner c'est prévoir» dit l'adage. Comme en ces temps de dangereuse bourrasque qui

souffle sur leur pays provoquée par la chute des cours pétroliers, les Algériens auraient été rassurés s'ils savaient les dirigeants en poste ayant suivi une gouvernance prévoyante. Ils n'en seraient pas aux alarmes légitimes qui sont les leurs face à la situation économique et financière que leur pays traverse et dans la conviction que ses gérants n'ayant pas anticipé sa survenue patagent dans la recherche de solutions à mettre en œuvre pour lui éviter de sombrer. Que sachant cela les gouvernants tentent de rassurer et présentent les dispositions et mesures arrêtées par eux comme ayant été prises en exécution d'une stratégie ayant allié anticipation et prévision cela était attendu de leur part, mais tout autant l'échec qu'ils parviendraient à convaincre les citoyens à leur faire confiance.

Pour aussi persévérants et insistants dans l'exercice d'en appeler à la confiance aux décisions et dispositions prises par le gouvernement pour contrer les effets induits par la crise économique et financière que le pays subit, ils se heurtent à l'incrédulité populaire sur leurs capacités à avoir appréhendé la profondeur de cette crise et avoir été en mesure de concevoir la thérapie adéquate qui en jugulerait les conséquences sur le pays.

Si anticipation il y avait eu, le gouvernement aurait eu tout le temps de prendre des dispositions grâce auxquelles l'Algérie n'en serait pas à être autant inquiète qu'elle ne l'est sur son ave-

Gouverner c'est prévoir, a dit l'autre

nir dès lors que la manne financière de ses hydrocarbures en viendrait à se réduire et même à se tarir. Au lieu de cela et bien qu'ils clamaient

à tout vent que leur politique et l'action gouvernementale n'ont de but que de préparer et de mettre le pays en disposition de relever sans casse les défis qui se profilent pour lui derrière cette échéance, ils sont apparus à l'heure de vérité totalement pris de court et ne réagissant à l'inevitable détérioration de la santé économique et financière du pays que par des mesurètes inadaptées à la gravité de la situation.

Improvisateurs sans audace et piètres visionnaires, ils se contentent de réagir par à-coups à cette détérioration, ce qui s'avère être une fuite en avant qui va avoir pour conséquence que l'Algérie se retrouvera totalement démunie pour affronter les moments dramatiquement dangereux qui se profilent pour elle. Ils sont en cela coupables d'avoir entraîné le pays au mur. Ils le sont d'autant qu'au lieu de se ressaisir tant que disposant encore d'une marge de manœuvre grâce aux réserves de change amassées durant les années de «vaches grasses», ils s'en tiennent encore à l'improvisation qui leur tient lieu de stratégie et s'en remettent à la «bonne étoile» qui protégerait l'Algérie et ferait que cesse au plus vite la chute des prix du pétrole et pourquoi pas leur remontée qui ramènerait au temps des délices vénéneux que l'abondance de la manne rentière permet de distribuer, et d'éloigner ainsi le risque d'une conflagration sociale. C'est là tout l'horizon prévisionnel dont ils sont capables.

Reprise demain du procès après cassation L'affaire Algérie Télécom revient

Le procès après cassation de l'ancien conseiller du P-DG d'Algérie Télécom, Mohamed Boukhari et l'homme d'affaires algéro-luxembourgeois, Chani Mejdoub, poursuivis pour corruption, devra se tenir, jeudi, devant la Cour d'appel d'Alger, chargée de rejurer les deux inculpés.

Deux sociétés chinoises de téléphonie mobile, ZTE et Huawei sont, également, poursuivies dans cette affaire, et seront aussi rejugées. Ce procès avait connu deux reports successifs les 25 juin et 9 juillet derniers pour diverses raisons. Le premier report a été motivé par l'absence des deux inculpés (en détention), qui n'ont pas été transférés, à Alger, pour être rejugés, alors que le second report

a été motivé par l'absence des témoins. La reprise, le 28 juillet, du procès en cassation a été décidée, lors de l'audience du 9 juillet, rappelle-t-on. Mohamed Boukhari et Chani Mejdoub ont été condamnés, en juillet 2012, en première instance, par le pôle judiciaire spécialisé de Sidi M'hamed, à 18 ans de prison, chacun. Cette peine a été commuée, en décembre, de la même année, à 15 de prison, par la Cour d'appel d'Alger. Les deux sociétés chinoises, ZTE Algérie et Huawei Algérie, avaient été, elles aussi, condamnées à une année d'interdiction de soumission aux marchés publics, et trois de leurs cadres, en fuite, avaient écopé d'une peine de 10 ans de prison. Après un pourvoi

en cassation devant la Cour suprême, il a été décidé de rejurer les 2 inculpés ainsi que les 2 sociétés chinoises. Les 2 accusés avaient été poursuivis, en 2012, pour «blanchiment d'argent et corruption», commis entre 2003 et 2006, au détriment d'Algérie Télécom, liés à des marchés dans le domaine de la téléphonie et de l'Internet, selon l'arrêt de renvoi. L'affaire a éclaté, à la suite d'une commission rogatoire transmise au Luxembourg, dans le cadre du dossier de l'autoroute Est-Ouest, qui a mis au jour des informations sur des pots-de-vin versés par 2 sociétés chinoises aux 2 prévenus. Le pôle judiciaire spécialisé d'Alger avait, aussitôt, ouvert une enquête sur cette affaire, rappelle-t-on.

Tirage du N°6288
119.877 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Le CARE analyse la conjoncture économique

Le retour du FMI en Algérie n'est pas écarté

Le cercle de réflexion et d'action autour de l'entreprise (CARE) n'écartera pas le retour du Fonds monétaire international (FMI) dans notre pays.

Z.Mehdaoui

« Le gouvernement lui-même, auquel il faut reconnaître son souci de transparence, ne cache pas sa profonde préoccupation et opte courageusement pour une publication régulière de statistiques probantes qui laissent apparaître une dégradation graduelle des comptes économiques de la nation au cours des douze derniers mois », soutient le CARE dans un communiqué parvenu à notre rédaction.

L'organisation présidée par le patron de NCA Rouïba, Slim Othmani, affirme en ce sens que les informations officielles aujourd'hui disponibles laissent présager, pour l'ensemble de l'année 2015, un déficit de la balance commerciale à hauteur de près de 15 md de \$ US et un solde négatif prévisionnel de la balance des paiements à hauteur de près de 30 md de \$US.

Le déficit budgétaire, quant à lui, dépasserait les 1900 md de DA à fin 2015, ce qui va obérer d'autant les ressources du Fonds de régulation des recettes (FRR), ajoute la même source qui souligne que ce dernier (FRR) fonctionne, depuis longtemps déjà, plutôt comme un « bas de laine » que comme un outil de régulation de la gestion budgétaire. « Il sera totalement épuisé au cours de l'année 2017, si l'Etat maintient, comme il le fait, le rythme actuel de croissance de ses dépenses », prévoit le CARE qui souligne que le constat partagé par l'ensemble des analystes sérieux, démontre que notre pays est entré maintenant dans une crise sévère dont tout laisse à penser qu'elle est porteuse de menaces potentiellement graves, très comparables à celles que nous avons vécues à la fin des années 1980 et qui s'était soldée en bout de course par un ajustement structurel imposé par le FMI et dont les rigueurs et le caractère récessif sont encore dans les mémoires.

« C'est en considération de ces menaces de plus en plus visibles que notre association, CARE, n'a pas cessé d'alerter sur les fragilités du modèle d'organisation de l'économie de notre pays et qu'elle avait appelé solennellement à la prise de mesures salvatrices et courageuses, dont les prémisses pouvaient être annoncées à la faveur de la dernière loi des finances rectificative.

Force est de croire que nous n'avons pas été entendus », note la même organisation qui soutient dans le même ordre d'idées que « si les dispositions ainsi adoptées dans la LFC, prises une à une, sont positives et recueillent notre assentiment, elles ne sont pas, globalement, à la hauteur des dangers qui guettent notre économie au cours des trois prochaines années ».

Le CARE pense savoir que le gouvernement agit encore comme s'il ne s'agissait que de gérer des difficultés économiques pas-

sagères, là où des réformes plus structurelles sont nécessaires pour commencer à jeter sérieusement les bases d'une économie qui doit plus que jamais se préparer au défi de l'après-pétrole.

« Nous partageons totalement son point de vue quant au refus des politiques d'austérité mais, malheureusement, nous ne pouvons que constater que les éléments de sa politique actuelle ne font que retarder l'échéance et mènent inéluctablement vers cette impasse qu'il dit vouloir éviter », ajoute cette organisation qui poursuit que les données chiffrées disponibles montrent clairement que la tendance est à la réduction de l'investissement public par contraction ou étalement des dépenses du budget d'équipement. Elles montrent également une croissance significative de près de 20% des dépenses de fonctionnement pour les premiers mois de cette année 2015.

« Ces indications sont le signe patent d'une politique économique dont le moteur reste toujours la dépense publique, alors même que les ressources portant cette dépense sont en train de s'amoindrir dangereusement », tranche le CARE qui continue dans son analyse en affirmant qu'il est temps de rompre avec cette dépendance excessive aux revenus du pétrole, de renouer avec une croissance forte et durable et avec la création massive d'emplois économiques, pour peu que les dirigeants du pays trouvent le courage nécessaire pour engager les réformes consensuelles que dicte la conjoncture difficile que nous traversons.

Ce dont notre économie a le besoin le plus urgent, plaide encore le CARE, c'est une politique économique plus volontariste qui fasse des entreprises, privées et publiques, le moteur d'une croissance forte et durable, seule en mesure de créer massivement de la richesse et des emplois et de répondre aux immenses besoins sociaux de la population algérienne. Une telle politique suppose des réformes immédiates du climat des affaires, une simplification considérable des procédures à l'investissement, une réorientation sensible de notre politique commerciale externe, de même qu'un ajustement sérieux de la valeur du dinar qui rétablisse la préférence économique effective au bénéfice des producteurs et des exportateurs algériens.

« Les restrictions en vigueur en direction des investisseurs étrangers, hors quelques secteurs sensibles, pénalisent notre propre économie, au même titre que cette ségrégation incompréhensible qui vient d'être introduite entre production de biens et production de services », conclut le cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise qui craint le retour du FMI en Algérie avec tout ce que cela provoquera en matière de restructuration comme c'était le cas dans les années 1990.

Marché du poisson Les pêcheurs accusent



A.Boudrouma

Connu pour son franc-parler, le président du syndicat national des marins-pêcheurs de l'UGCAA, M. Hocine Bellout, vient encore une fois de monter au créneau pour montrer du doigt certains mandataires spéculateurs qui ont réussi à booster les prix du poisson bleu qui ont connu dernièrement une baisse importante. M. Bellout a affirmé que le trimestre juillet-août-septembre est considéré comme la saison de l'anchois. « Cette année, grâce à la baraka divine le marché a été littéralement inondé de grandes quantités d'anchois réduisant le prix au tiers de son cours habituel, passant de 450 à 150 DA le kilo seulement ». Il a précisé cependant que cette aubaine qui a profité au consommateur n'a pas duré longtemps après la réaction des spéculateurs qui n'ont pas admis la réduction de leur gain. « Ils ont débrayé durant trois jours pour faire grimper les prix, certains ont eu

recours à d'autres artifices en rejetant carrément le poisson pêché pour sevrer le marché et juste après les prix sont repartis à la hausse atteignant jusqu'à 450 DA le kilo », a-t-il affirmé. Pourtant selon l'orateur, au centre du pays et à l'ouest, malgré des prix bas, 70 DA le kilo d'anchois à Ghazaouet et 150 DA/kg à Alger et Tipaza les pêcheurs n'ont pas arrêté le travail. Le président des marins-pêcheurs a tenu par ailleurs à attirer l'attention des consommateurs sur une pratique qui tend à se développer chez certains poissonniers qui profitent de l'ignorance des consommateurs en leur fourguant à la place de la sardine un tout autre poisson nocif, un genre d'allache couplé avec le saurel, interdit à la vente car à l'origine de diarrhée et de fièvre, se demandant où sont les services de la DCP, les services vétérinaires et les gardes-côtes ? Le manque de pêcheries contribue à l'anarchie qui sévit en matière de commer-

cialisation du poisson. « A Skikda, pour ne citer que cet exemple, cela fait 25 ans que la pêcherie est fermée. L'ex-wali a quitté Skikda sans tenir sa promesse de la rouvrir, les élus qui se sont succédés à la tête de l'APC de Skikda n'ont pas fait mieux de leur côté ». Abordant le cas du port de Stora, il a déploré que les égouts continuent d'être déversés directement dans ses eaux entraînant leur pollution et donnant une odeur particulièrement nauséabonde. Au sujet des caisses en bois, elles sont toujours utilisées malgré leur interdiction par décret.

« Les caisses en bois sont de véritables lits microbiens, assène-t-il, elles entraînent anarchiquement devant les poissonneries à même les trottoirs, en contact avec les poubelles et les eaux d'égout pour être rembarquées le lendemain à bord des chalutiers pour recevoir le poisson pêché. Imaginez les conséquences sur la santé humaine découlant de ces pratiques !... »

Raïna
Raïkoun

Kamel Daoud

Parler: entre un Président méfiant et un peuple méfiant

Peut-on communiquer, dire, sous Bouteflika ? C'est l'exercice auquel s'est livré Sellal à la Télévision, il y a quelques jours. Tout à la fois dire, mais pas trop, rassurer mais pas endosser, affirmer mais pas s'avancer, analyser mais pas expliquer. Car le bonhomme était piégé entre deux grands récifs : un Président qui ne parle plus et un Président qui n'aime pas qu'on parle à sa place. Cela mène l'exercice à la nature du discours périlleux. Sauf que le pays est à l'orange : indices mauvais, sentiment d'inquiétude, insécurité, sensation de faiblesse de l'armée et du pétrole, évidence de la vacance du pouvoir et de la nature assise de l'Etat et du régime. Cela oblige Sellal à parler. Sauf qu'à côté, il y a aussi les prétendants genre Ouyahia. Enigmatique bonhomme : après une sortie où il a désigné Sellal comme source du mal et de l'échec, le voilà qui revient avec une profession de foi en la politique du gouvernement. Grande illustration, cyclique, du mercenariat. Passons cependant.

La grande question est « peut-on rassurer les Algériens ? » Car le sentiment de peur se répand. Peur d'un régime qui n'est plus pouvoir, de l'impotence évidente et de l'intuition d'une sourde lutte de succession ouverte par la cupidité. Ouyahia a voulu jouer au sonneur d'alerte, il a surtout laissé le sen-

timent d'une embuscade de clan et a provoqué la peur sur une sourde lutte de régents. Et cela a été très mauvais. A la question de la peur, Sellal a donc essayé de répondre, coincé entre un Président méfiant de nature et un peuple méfiant par tradition et timent d'une embuscade de clan et a provoqué la peur sur une sourde lutte de régents. Et cela a été très mauvais. A la question de la peur, Sellal a donc essayé de répondre, coincé entre un Président méfiant de nature et un peuple méfiant par tradition et

des adversités internes féroces et nourries. Et c'est tout à la fois la force et la faiblesse de cet exercice : affirmer mais ne pas trop dire, expliquer mais ne pas s'étaler. Prendre la parole mais ne pas prendre le pouvoir. L'homme y a consacré un peu de sa sincérité qui, malgré les critiques sur son humour incontrôlable, reste plus acceptable que les numéros moqueurs, acerbes et secs d'Ouyahia qui a trop longtemps traité les Algériens comme des administrés de mauvaise foi. Sellal a donc voulu assurer ce qui manque à beaucoup : un discours politique sur une conjoncture inquiétante. Car, curieusement, les Algériens n'ont plus droit, dans la cacophonie de la régence, qu'à des discours de partis, d'appareils, de chefs de clan, de prétendants, de soutiens ou au silence de ce Président qui ne parle qu'aux étrangers.

Exercice fascinant : être Premier ministre en évitant de faire de la politique. C'est d'ailleurs l'intérêt de ce discours. Ou de ce contre-discours pour être précis.

Inscriptions universitaires

56,59% des bacheliers affectés vers leurs premiers choix



R. N.

Près de six bacheliers sur dix ont été orientés vers leurs « premiers choix ». Ainsi, selon le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, 56,59% des lauréats du bac, qui ont procédé à leurs inscriptions universitaires, ont obtenu leurs premiers choix.

Le ministre, intervenant dans une conférence de presse dédiée à la présentation du processus des inscriptions, précise qu'« un lauréat sur deux a eu le premier choix exprimé ». M. Hadjar a ajouté que « 1,38% des lauréats sont représentés par ceux qui veulent suivre des formations en dehors de l'enseignement supérieur et les étudiants universitaires qui ont repassé le bac dans l'espoir d'améliorer leur moyenne pour accéder à des filières déterminées mais malheureusement la moyenne obtenue ne leur permet pas d'atteindre leur but ». Il a souligné également que 76,96 % des admis ont eu un des trois choix exprimés, 85,28 % ont eu l'un de leurs cinq choix, alors que 95,75 % ont été orientés vers l'un de leur dix choix.

S'agissant de ceux qui n'ont été affectés à aucun de leurs dix choix, le ministre a indiqué que le taux « ne dépasse pas 4,25% », ajoutant qu'un « onzième choix » leur a été proposé en tenant compte des notes obtenues au bac. Les concernés qui ne sont pas satisfaits de l'affectation ont jusqu'au 30 juillet pour « formuler un recours », a expliqué le ministre, précisant que « l'étude des recours tient compte des critères d'orientation et

prend en considération les moyennes minimales indiquées par le traitement électronique ». La phase des inscriptions finales se déroulera à partir du 29 juillet jusqu'au 6 août. Le ministre a réaffirmé, à cette occasion, la disponibilité des places pédagogiques pour tous les nouveaux inscrits, rappelant que le secteur bénéficiera, au titre de la nouvelle année universitaire, de 76.000 nouvelles places pédagogiques et de 50.000 nouveaux lits. 1,5 million d'étudiants à la rentrée

Evoquant la prochaine rentrée universitaire, le ministre a annoncé que le nombre d'étudiants avoisinera un million et demi d'étudiants. « Le secteur accueillera, au titre de l'année universitaire 2015-2016, un nombre global d'étudiants estimé à près d'un million et demi répartis sur différents paliers de l'enseignement supérieur », a déclaré M. Hadjar. Sur ce nombre global, 1,4 million d'étudiants sont inscrits en graduation, environ 50.000 en post-graduation et près de 50.000 à l'université de la formation continue (UFC). Le premier responsable du secteur a souligné que le taux global attendus pour la prochaine rentrée universitaire traduit une augmentation d'environ 17,5 % comparativement aux chiffres de l'année universitaire précédente. Par ailleurs, le ministre a indiqué que le secteur enregistrera à l'issue des sessions de juin et de septembre environ 288.000 nouveaux diplômés, dont 185.000 titulaires d'une licence LMD. « Il est attendu que 75 % de ces nouveaux titulaires de licence poursuivent leurs études dans le cycle du master », a-t-il ajouté.

Achèvement du lot Est de l'autoroute Est-Ouest

« Les négociations avec COJAAL avancent bien »

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali, a déclaré mardi à El-Tarf que les négociations entre son département via l'agence nationale des autoroutes (ANA) et le consortium COJAAL pour l'achèvement du lot Est de l'autoroute Est-Ouest « avançaient bien ». Les discussions entre les deux parties « se poursuivent afin de trouver des solutions techniques et financières adaptées », a souligné le ministre qui inspectait à Drea le tronçon de l'autoroute traversant la wilaya d'El-Tarf sur une longueur de 87 km dont trois seulement ont été réceptionnés. M. Ouali a rappelé qu'une quinzaine de cadres avaient accompagné un coordinateur japonais venu récemment en Algérie pour des rencontres de concertation initiées dans le cadre des démarches visant à régler le différend entre les deux parties. Le ministre qui a également insisté sur l'importance de « dépasser toute contrainte de nature à retarder davantage la concrétisation de ce projet structurant », s'est attardé sur l'impact économique de ce projet appelé à créer une dynamique économique à la mesure des ambitions du pays et à assurer le confort et la sécurité des usagers. Les causes à l'origine des retards enregistrés dans la livraison des différents projets doivent être « identifiées » et prises en

charge « en temps opportun », a-t-il soutenu en mettant l'accent sur la nécessité de « réunir toutes les conditions préalables au lancement des chantiers afin d'éviter à l'avenir les surévaluations et le report des délais de réception ». La nécessaire qualification des entreprises, le respect des délais et la qualité des ouvrages ont été longuement mis en relief par le ministre qui a par ailleurs souligné « l'impératif entretien du réseau routier existant pour lequel des moyens financiers considérables ont été consentis ». S'agissant du projet de contournement de Djebel Ouahch près de Constantine, lancé au lendemain de l'effondrement partiel d'un tunnel, M. Ouali a déclaré que l'entreprise COSIDER a été désignée pour renforcer les entreprises déjà sur place. Au poste frontalier d'El Ayoun où des travaux de modernisation du chemin de wilaya (CW) n° 110, entre la route nationale (RN) n° 44 et la localité d'El Ayoun sur une distance de 15 km sont en cours, le ministre a rappelé que ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement et de désenclavement des communes frontalières. Il a insisté dans ce contexte sur l'importance d'accélérer le rythme des travaux de ce projet qui doit être livré, a-t-il souligné, « avant fin 2015 ».

Chlef

Neuf « haraga » interceptés au large de Ténès

Bencherki Otsmane

Neuf « haraga » ont été interceptés, hier, mardi, aux environs de 5h, par une unité de la marine nationale à 13 miles, au nord de Ténès, dans la wilaya de Chlef. Selon une source sécuritaire, ces jeunes dont l'âge moyen est de 22 ans, ont pris le départ au cours de la nuit de lundi à mardi, à partir d'une plage, dans la daïra de Achacha, dans la

wilaya de Mostaganem. Parmi ces 9 candidats à l'immigration 7 sont originaires de la commune de Ouled Boughalem (Achacha) et les 2 autres résident à Oran dont l'un est un universitaire.

Lors de leur interception et à la suite de la fouille corporelle d'usage, les éléments de la marine nationale ont trouvé en leur possession une somme de 300 euros et des téléphones portables. Aussitôt dé-

barqués, au port de Ténès, les 9 personnes ont été dirigées vers l'hôpital de la ville pour y subir un examen de santé.

Les concernés seront présentés devant un magistrat auprès du Tribunal de Ténès qui devra statuer sur leur sort. Pour rappel, au cours de ces 10 derniers jours, la marine nationale a intercepté 2 embarcations à bord desquelles se trouvaient en tout 14 « haraga ».

Bouira

Des villageois réclament leurs fusils de chasse

Farid Haddouche

Des propriétaires de fusils de chasse se sont rassemblés, hier, mardi, dans la matinée, devant le siège du secteur militaire de Bouira, pour s'enquérir de la suite donnée quant à la demande de restitution de leurs fusils de chasse.

Selon M. Recham président de l'Association 'Es-salem' des propriétaires de fusils de chasse de la wilaya de Bouira « nous nous sommes déplacés, aujourd'hui, au secteur militaire pour rencontrer un responsable, afin de lui demander de plus amples informations sur le sort de

nos fusils de chasse, et cela après avoir attendu des mois, et vu que d'autres opérations de restitutions se concrétisent, mais que rien n'est venu nous reconforter dans notre longue attente » a-t-il précisé.

Il faut rappeler que depuis le début du mois de mai de l'année 2013, date à laquelle a été lancée l'opération de restitution des armes confisquées par les autorités, dans le cadre des lois sécuritaires, c'est-à-dire en 1993, seulement 1.700 fusils ont été restitués à leurs propriétaires sur les 9.500 armes qui ont été prises par les autorités. « Depuis le début de l'an-

née en cours, aucune nouvelle disposition n'a été prise, dans ce sens, et nous sommes, quelque peu, contrariés », a précisé le président de l'Association des propriétaires des fusils de chasse de la wilaya de Bouira. Ce dernier a confirmé s'être entretenu avec un responsable du Secteur militaire qui l'a rassuré qu'il plaidera leur cause, dans une prochaine réunion qui se tiendra avec les services compétents.

Ajoutant, qu'un petit lot de 10 fusils ont été disponibles et prêt à être remis à leurs propriétaires, en attendant d'autres quotas plus conséquents.

Trois morts et un blessé dans une collision

Farid Haddouche

Dans la nuit de lundi à mardi, un tragique accident de la route s'est produit sur la RN 18, à proximité du village Ennessis, situé à la sortie-ouest du chef-lieu de wilaya Bouira. Il s'agit d'une

collision entre un camion de gros tonnage de marque Sonacome et une voiture légère de marque Volkswagen. L'intensité du choc a provoqué la mort de 3 passagers et des blessures à un autre. Les éléments de la Protection civile sont intervenus, sur le

lieu de l'accident, pour transporter les victimes au Centre hospitalier 'Mohamed Boudiaf' de la ville de Bouira. Les services de la Sécurité routière de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes du drame.

In Guezam

Neuf contrebandiers arrêtés

Neuf contrebandiers de différentes nationalités ont été arrêtés et un matériel divers destiné à la contrebande a été saisi lundi par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset et d'In Guezam (6^{ème} Région militaire) ont arrêté le 27 juillet 2015, neuf contrebandiers de différentes nationalités et saisi un véhicule tout-terrain, 34 détecteurs de métaux,

(MDN). « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset et d'In Guezam (6^{ème} Région militaire) ont arrêté le 27 juillet 2015, neuf contrebandiers de différentes nationalités et saisi un véhicule tout-terrain, 34 détecteurs de métaux,

2 marteaux piqueurs, un groupe électrogène et des téléphones portables », précise le MDN. Par ailleurs, « les éléments des gardes-frontières de Bab El Assa relevant du secteur opérationnel de Tlemcen, 2^{ème} Région militaire ont saisi une quantité de carburant s'élevant à 3.960 litres destinée à la contrebande », ajoute la même source.

Communiqué de Djezzy

Une série de perturbations est intervenue, ce mardi 28 juillet, sur notre réseau couvrant une partie de la wilaya de Bouira. Les services techniques et nos ingénieurs sont à pied d'œuvre en vue de rétablir la situation. A l'origine de ce regrettable incident, dont Djezzy n'est nullement responsable, le comportement de certains agents de sécurité appartenant à une entreprise prestataire de service de gardiennage. Ces derniers ont

bloqué le CDS de la ville de Bouira ainsi que plusieurs relais affectant ainsi la continuité de notre service dans cette wilaya. La direction de Djezzy a pris ses responsabilités, au-delà de l'intervention technique, en décidant de saisir la justice et d'user de tous les moyens juridiques qu'offrent les lois de la République contre les contrevenants et leurs instigateurs ainsi que l'ensemble des transgresseurs qui ont porté

atteinte à la sécurité et à la stabilité de l'entreprise. Djezzy a, en effet, décidé de limiter le nombre des agents de sécurité externes et de prendre en charge elle-même la gestion de ce dossier. Cette mesure est, bien entendu, motivée par l'amélioration de la situation sécuritaire du pays. Djezzy s'excuse auprès de ses abonnés et les informe du rétablissement dans les plus brefs délais de l'ensemble de ses services mobiles.

Tchad

L'armée lance une vaste opération contre Boko Haram



Par Stéphane Yas et Célia Lebur de l'AFP

L'armée tchadienne a lancé une vaste opération sur des îles du lac Tchad contre les insurgés islamistes nigériens de Boko Haram, qui ont multiplié attaques sanglantes et attentats-suicides dans la région ces derniers jours. Malgré la mobilisation des armées de la région, les attaques ne cessent pas dans les pays concernés. Dans l'Extrême-Nord du Cameroun, sept personnes ont ainsi été tuées depuis dimanche, dont trois décapitées, lors d'attaques menées par Boko Haram. Le Tchad, en première ligne dans la coalition militaire mise sur pied début 2015 (qui comprend aussi le Nigeria, le Cameroun et le Niger), a décidé de riposter sur les îles du lac, où de nombreux insurgés, affaiblis dans leurs fiefs nigériens, s'étaient repliés ces derniers mois. «Nos forces (...) ont intercepté (lundi) dans la matinée des éléments de Boko Haram en fuite» à une vingtaine de km au sud-est de Baga Sola, l'une des principales villes tchadiennes du lac, a affirmé à l'AFP une source sécuritaire, précisant que de «violents combats» se poursuivaient en fin d'après-midi dans la zone. D'après cette source, un premier accrochage avait eu lieu samedi à Midi Koutou, une île du lac, faisant six morts et 15 blessés parmi les éléments de Boko Haram. Un soldat tchadien a également été tué. Les combattants de Boko Haram ont «enlevé beaucoup de femmes et d'enfants» dans leur fuite samedi, a indiqué la même source, sans pouvoir préciser leur nombre. «Environ 1.000 hommes (des forces de sécurité et de défense tchadiennes) sont positionnés pour occuper toutes les îles et neutraliser Boko Haram», a-t-elle ajouté. Une source proche des autorités locales a confirmé «une grande opération de ratissage» en cours dans les îles tchadiennes du lac, où le gouvernement a ordonné l'évacuation des populations. «L'armée est entrée en force dans presque toutes les îles (tchadiennes), ce sont essentiellement des petit îlots et des villages

où elle fait face à une présence dispersée des Boko Haram», a-t-elle précisé. Il y a environ deux semaines, «à la demande du gouvernement tchadien, les autorités ont lancé une opération pour évacuer la population des îles (...). Presque 90% des habitants ont déjà rejoint la terre ferme», a assuré cette source. Ce dédale de centaines d'îlots et de chenaux camouflés entre les hautes herbes sert aussi de repaire pour les combattants qui viennent s'y cacher et chercher de la nourriture, raflant sur leur passage du bétail et des récoltes.

Le Tchad, qui joue un rôle-clé dans la lutte contre Boko Haram, a été récemment touché au coeur: dans la capitale N'Djamena, un attentat-suicide avait fait au moins 15 morts le 11 juillet, le deuxième en moins d'un mois. Le président Idriss Déby a promis qu'il ne «reculerait jamais» devant le groupe armé. Si l'opération régionale lancée en début d'année a infligé de lourdes pertes aux islamistes, elle n'a pas permis de les neutraliser. Les attaques sont devenues quasi quotidiennes. Les violences ont déjà fait plus de 800 morts depuis l'investiture, fin mai, du nouveau président nigérian Muhammadu Buhari, qui a érigé en priorité la lutte contre Boko Haram, désormais affilié au groupe jihadiste Etat islamique (EI). Après s'être déjà rendu au Tchad et au Niger, M. Buhari effectuera mercredi une visite au Cameroun pour évoquer la lutte contre l'insurrection, selon un porte-parole de la présidence nigérienne. Après cinq attentats-suicides sans précédent en deux semaines, l'Extrême-Nord du Cameroun n'en finit pas d'être meurtri. Des membres de Boko Haram y ont décapité dimanche trois personnes après avoir attaqué deux petits villages, à une dizaine de km de la frontière nigérienne, a-t-on appris de sources sécuritaires camerounaises. Par ailleurs, quatre personnes ont été tuées lors d'une incursion islamiste dans la localité d'Adafé, également frontalière du Nigeria, où la brigade de gendarmerie et un poste de détachement militaire ont été incendiés, selon des sources concordantes.

Syrie-Irak

L'Otan appuie la Turquie dans son offensive contre l'Ei

Par Philippe Agret de l'AFP

L'Alliance atlantique, réunie en urgence mardi à Bruxelles à la demande de la Turquie, a apporté un soutien appuyé à Ankara dans sa double offensive contre les rebelles kurdes et le groupe Etat islamique. «L'Otan suit les développements de très près et nous assurons notre allié turc de notre forte solidarité», a déclaré le secrétaire général de l'Otan, le Norvégien Jens Stoltenberg, à l'ouverture de la réunion des ambassadeurs des 28 pays membres de l'Alliance. «Le terrorisme sous toutes ses formes ne peut en aucun cas être toléré ou justifié», a argué M. Stoltenberg, en évoquant «l'instabilité aux portes de la Turquie et aux frontières de l'Otan». Longtemps accusé de complaisance vis-à-vis des organisations radicales en lutte contre le régime de Damas, le gouvernement islamiste-conservateur turc vient d'opérer un virage après l'attentat suicide meurtrier de Suruç (sud de la Turquie), attribué à l'Ei, et la mort d'un de ses soldats tué lors d'une attaque jihadiste à la frontière syrienne. Le président Recep Tayyip Erdogan a réaffirmé mardi que son pays ne céderait pas à la menace «terroriste» et poursuivrait avec «détermination» sa lutte contre les jihadistes de l'Etat islamique (EI) et les rebelles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

«Il est hors de question de reculer. C'est un long processus et ce processus se poursuivra avec la même détermination», a promis M. Erdogan au moment où s'ouvrait la réunion de l'Otan consacrée à la situation sécuritaire en Turquie.

Depuis vendredi, l'armée turque mène des raids aériens contre des objectifs jihadistes en Syrie. Ankara a aussi donné son feu vert, longtemps attendu, à l'utilisation de la base d'Incirlik (sud) aux avions américains qui



bombardent l'Ei en Syrie et en Irak. Lundi, les Etats-Unis et la Turquie ont décidé de muscler leur coopération militaire pour éradiquer l'Ei du nord de la Syrie, le long de la frontière turque.

«Le nettoyage de ces régions et la création d'une zone de sécurité permettra le retour chez eux» des 1,8 million de réfugiés syriens installés en Turquie, a plaidé mardi M. Erdogan. Ce nouveau partenariat vise à «établir une zone débarrassée de l'Ei et d'améliorer la sécurité et la stabilité le long de la frontière entre la Turquie et la Syrie», a déclaré à l'AFP un responsable militaire américain en marge d'une visite du président Barack Obama en Ethiopie. Les détails de l'accord évoqué par Washington restent toutefois à définir. Selon le responsable américain, il impliquerait un soutien turc aux «partenaires au sol» des Etats-Unis, à savoir les troupes de l'opposition syrienne modérée. En revanche, il ne s'agit pas d'instaurer la «zone d'exclusion aérienne» réclamée par Ankara. Parallèlement, la Turquie a l'intention de poursuivre ses frappes contre les rebelles du PKK dans le nord de l'Irak jusqu'à ce qu'ils déposent les armes. Cette campagne risque de faire voler en éclats le fragile processus de paix engagé en 2012 pour mettre un terme à

une rébellion qui a fait 40.000 morts depuis 1984.

«Il est impossible de poursuivre (le processus de paix) avec ceux qui s'en prennent à l'unité nationale», a déclaré M. Erdogan, en visant les militants du PKK.

Toutefois, si les alliés de la Turquie ont applaudi unanimement son offensive contre l'Ei, certains paraissent nettement plus réservés sur celle qui vise les rebelles kurdes, même si Washington considère qu'Ankara a «le droit de se défendre» face aux PKK. «Il faut faire attention à ne pas confondre les cibles», a mis en garde lundi le président François Hollande devant des journalistes après s'être entretenu au téléphone avec M. Erdogan. «L'autodéfense doit être proportionnée», a lui-même souligné ce week-end le secrétaire général de l'Otan, en excipant des «progrès» permis par le processus de paix engagé entre Ankara et les Kurdes. Mais la double offensive engagée par Ankara contre le PKK et les jihadistes nourrit la suspicion.

Certains affirment que la priorité des Turcs est la lutte contre les Kurdes, plutôt que celle contre l'Ei.

La Turquie s'est inquiétée à plusieurs reprises de la formation à sa frontière d'une région autonome kurde dans le nord de la Syrie.

Espagne

La nouvelle gauche s'en prend à la monarchie

Par Daniel Silva, Daniel Bosque de l'AFP

La maire de Barcelone Ada Colau a lancé la première salve en faisant retirer le buste du roi Juan Carlos de la salle du conseil, jeudi, sous les flashes des photographes. Le buste en bronze se trouvait depuis presque 40 ans dans la salle du Conseil municipal. La mairie, dirigée depuis le 13 juin par une plateforme citoyenne intégrée par des militants associatifs et aussi des membres du parti antilibéral Podemos, considérait qu'il s'agissait d'une «anomalie», Juan Carlos n'étant plus le chef de l'Etat depuis juin 2014. L'adjoint au maire Gerardo Pisarello a aussi tenu à rappeler que la monarchie avait été liée historiquement à une Espagne de «privileges qui ne sont pas dignes du XXIème siècle». Le débat n'est cependant pas cantonné à Barcelone. A Saragosse (centre) la municipalité dirigée par Pedro Santisteve, de l'antilibéral Podemos, a également tenté de changer le nom du gymnase municipal Felipe VI, espérant le rebaptiser en l'honneur d'un entraîneur local de basket. Jose Maria Gonzalez «Kichi», le nouveau maire de Cadix, en (sud), également de Podemos a lui remplacé la

Les portraits de Felipe VI ou de son père Juan Carlos ne sont pas du goût de certains nouveaux maires de gauche espagnols, qui, en les retirant de leurs conseils, portent une nouvelle fois sur la place publique le débat sur la monarchie.



photo de Juan Carlos qui trônait dans son bureau par une image d'un célèbre anarchiste de la ville. Presque 80 ans après la guerre civile (1936-1939) qui s'est soldée par la défaite des républicains et l'installation de la dictature de Francisco Franco jusqu'en 1975, certains y voient une «revanche historique», dans un pays où les blessures de ce conflit n'ont jamais été entièrement soignées. «C'est la revanche historique de la gauche la plus extrême qui n'avait pas participé à la

transition», vers la démocratie, estime l'historien Abel Hernandez. «Cela relève du manque de sensibilité à l'égard du roi (Juan Carlos) qui a participé à 40 ans de stabilité et de démocratie», assure de son côté César de la Loma, biographe officiel du roi. Juan Carlos avait été désigné comme successeur à la tête de l'Etat espagnol par le dictateur et à ce titre, il est le symbole pour ses partisans d'une transition réussie de la dictature à la démocratie, en ayant permis l'avènement d'une mo-

narchie parlementaire. Pendant cette transition, d'anciens franquistes, des socialistes, des communistes, et des nationalistes catalans ont rédigé ensemble la Constitution de 1978, symbole de réconciliation. En s'en prenant aux symboles, c'est ce texte fondateur que les nouveaux maires visent à remettre en question. Depuis les années 2010 la monarchie, ternie par les scandales de corruption touchant la deuxième fille du roi, l'infante Cristina, et son époux Iñaki Urdangarin,

n'est plus intouchable. Et les parties de chasse au Bostwana du roi Juan Carlos en 2012, ses affaires de coeur en pleine crise, n'ont fait qu'enfoncer le clou. Depuis son abdication son fils Felipe VI tente de réparer le tort causé à l'image de la Maison royale, mais ces nouvelles escarmouches montrent que les efforts sont fragiles. Critiquer la monarchie — dans des revues satyriques ou en art, à l'image du Juan Carlos sodomisé en vomissant des fleurs exposé au Musée d'art contemporain de Barcelone, est possible.

Et la fin du tabou a gagné la politique. Les derniers événements «ne sont pour l'instant que des gestes mais il y a derrière l'idée de se défaire de la monarchie parlementaire et de la remplacer par une république», estime aussi le professeur de droit constitutionnel à l'UNED, Antonio Torres del Moral. Ainsi Podemos, troisième force politique, souhaite la convocation d'une assemblée constituante ayant pour tâche de rédiger une nouvelle constitution et de débattre de l'identité du chef de l'Etat. «En Espagne, l'idéologie républicaine est assez étendue, même si elle n'est pas majoritaire et ce thème devra être abordé tôt ou tard», a déclaré M. Moral.

La lutte contre la criminalité : l'axe négligé de la stratégie antiterroriste de l'Algérie

Par Tewfik Hamel *

Malgré sa dernière opération plutôt réussie coûtant la vie à neuf soldats algériens, AQMI (et les autres groupes terroristes de la région) ne constitue pas une menace politique, mais sécuritaire, à l'Etat algérien étant privée de toute base populaire. Elle reste une préoccupation de sécurité importante, mais son potentiel a diminué au cours des dernières années. Le mouvement est divisé et fragmenté au niveau interne et le leadership central basé en Algérie ne tient pas autant de pouvoir que dans le passé. Les factions du Sahel sont les plus importantes. Sa déclaration d'allégeance à Al-Qaïda traduit la régionalisation d'une organisation transformée mais affaiblie. Les forces algériennes de sécurité ont fait un excellent travail de défense du pays et, en conséquence, elle était contrainte de se retirer plus au sud, dans le Sahel. Aujourd'hui, AQMI représente une menace de sécurité majeure pour les pays du Sahel, puisque cette zone représente désormais son théâtre majeur d'opération.

La réalité est que l'Algérie fait face à une nouvelle catégorie de terroristes directement liée à la guerre mondiale contre le terrorisme. Par le passé, les autorités algériennes ont arrêté des terroristes venant justement d'entrer de l'Irak. Leurs calendrier, méthodes et objectifs semblent tous porter la marque de groupes de type Al-Qaïda. Avant 2007, les attentats-suicides ne faisaient pas vraiment partie du logiciel des groupes actifs en Afrique. Avec l'invasion de l'Irak, l'insurrection islamiste en Afrique du Nord est entrée dans sa deuxième phase, celle succédant à l'échec et l'effondrement de la première vague de militantisme islamiste qui a jeté l'ombre de sa menace à travers la région dans les années 1990. Après avoir subi la défaite, une seconde vague d'islamistes tente de s'organiser à l'échelle régionale. Parmi ses combattants, plusieurs ont absorbé d'importantes expériences, leçons tactiques et techniques apprises sur les champs de bataille urbains en Irak ou les campagnes rurales en Afghanistan. Ces nouveaux guerriers de la deuxième génération sont moins intéressés par le nationalisme que par le « jihad mondial » défendu par Al-Qaïda et l'Etat islamique avec lesquels bon nombre de ces combattants continuent de maintenir des liens étroits quoiqu'ambigus.

Le soi-disant « printemps arabe », l'intervention en Libye et la déstabilisation de la Syrie ont donné lieu à la troisième vague de l'insurrection islamiste et furent des moments clés dans le changement de l'environnement stratégique de sécurité dans le Maghreb-Sahel. C'est un fait que l'Irak, la Libye et la Syrie sont devenus « exportateurs de la terreur ». La politique américaine dans la région est devenue un point central de l'activité et la rhétorique terroriste et une cause célèbre pour le recrutement de ter-



roristes. La présence de terroristes dans le Sahel est due à une confluence de nombreux facteurs qui se chevauchent. De manière générale, trois facteurs contribuent à la ramification des organisations terroristes islamistes : idéologique (la présence du salafisme djihadiste), institutionnel (la fragilité de l'Etat) et organisationnel (en pariant sur les activités des organisations existantes). En effet, avec sa longue histoire de conflits et énorme stock d'armes, le commerce fort, des liens sociaux et religieux de la péninsule arabique à proximité et le Maghreb, la pauvreté partagée, la mauvaise gouvernance, et l'héritage de l'ingérence extérieure, le Sahel, selon l'expression de R. Rotberg, « fournit un menu de dégustation pour des terroristes potentiels ». Les pays de cette région sont beaucoup moins capables et expérimentés que l'Algérie face à cette menace. Cela ouvre le champ à Alger d'exploiter ce développement pour accroître son influence régionale et internationale.

Renforcer son rôle de « four-nisseur de sécurité » dans le Sahel est un instrument pour l'Algérie de l'ensemble des ambitions de politique étrangère. Nombreux facteurs rendent la tâche plus difficile pour l'Algérie et la lutte contre le terrorisme dans la région pose des défis conceptuels majeurs étant donné le chevauchement du terrorisme et la criminalité. De manière générale, tout futur environnement opérationnel devra tenir compte de la présence d'éléments criminels. Avec la hausse dans le nombre et la présence d'organisations criminelles, il y aura aussi un brouillage croissant des activités criminelles, des conflits civils, et des activités terroristes potentielles.

Ces éléments se mélangent avec la population et deviennent de plus en plus difficiles à pénétrer. Les organisations criminelles transnationales ont l'air d'être faciles à négliger parce qu'elles sont si variées dans leur nature et portée. Leurs effets sont masqués par le fait que beaucoup sont un peu

plus progressives et insidieuses avec des conséquences à long terme plutôt qu'immédiates.

À l'exception du terrorisme, la plupart des menaces transnationales ont clairement un profil globalement plus bas dans les considérations de sécurité mondiale que ne le sont les rivalités géopolitiques et les guerres régionales. Pourtant, les organisations criminelles constituent une menace à l'économie nationale et la qualité de vie et sécurité des citoyens. Le terrorisme politique est une stratégie utilisée dans la poursuite d'objectifs ethno-nationaux, religieux ou révolutionnaires. Le crime organisé international, en revanche, cherche un gain matériel par la contrebande d'armes, de drogues, de biens de consommation, de trafic d'être humains, de transferts de fonds illégaux, etc. Il est donc difficile d'imaginer comment ces deux types de « maux mondiaux » font cause commune et dans quelles conditions les terroristes à motivation politique coopèrent avec les cartels et réseaux de criminels internationaux motivés par le profit, et vice versa.

En effet, les menaces transnationales proviennent principalement de deux types d'acteurs non étatiques : les groupes terroristes et les groupes criminels organisés. Les conventions internationales confondent le crime et le terrorisme : d'un point de vue juridique, le terrorisme est un comportement criminel. Les deux entreprises, terroriste et criminelle, se livrent à la violence illégale que ce soit dans leur quête de pouvoir pour l'une ou de profit pour l'autre. Théoriquement, les deux groupes peuvent en effet être classés comme des criminels internationaux car ils commettent des actes qui sont interdits par la plupart des lois nationales, le droit pénal international et les accords internationaux. Toutefois, les deux entreprises, terroriste et criminelle, se livrent à la violence illégale que ce soit dans leur quête de pouvoir pour l'une ou de profit pour l'autre.

La poursuite de la violence pour le pouvoir (le terrorisme pour fai-

re court) et pour le gain matériel illicite (entreprise criminelle) sont des objectifs différents. Plus qu'une simple question de définition, c'est une différence qui permet d'expliquer les choix des acteurs de leurs stratégies, moyens et structures organisationnelles. D'où l'objection de certains à traiter les organisations criminelles transnationales comme problème de sécurité internationale : c'est-à-dire elles sont des organisations économiques plutôt que politiques ; elles ne posent pas les mêmes types de défis manifestes ou évidents pour les Etats comme les organisations terroristes ; la criminalité est un problème interne et l'application de la loi et la sécurité nationale sont basées sur des philosophies, des structures organisationnelles et des cadres juridiques très différents. Pourtant des convergences sont possibles.

En effet, depuis la fin des années 1980 des groupes armés se sont multipliés en nombre et en la capacité d'infliger des dégâts. Ils sont devenus plus diversifiés en termes de sous-types (terroristes, insurgés, criminels, et milices) dans chacune des variables suivantes : la vision, la mission et les moyens qu'ils emploient. Dans le Sahel-Maghreb, ces menaces peuvent, pour des raisons d'efficacité et conceptuelles, être décomposées en deux catégories fonctionnelles :

- 1) Contrebande, trafic et piraterie qui, fonctionnellement, dépendent du transport de marchandises illicites ou de vol ou de l'interdiction de marchandises transportées légalement ;
- 2) Actes de terrorisme qui, fonctionnellement, dépendent de l'acquisition d'armes (primitif et complexe) par des acteurs non étatiques. Un lien évident entre ces activités parallèles peut être discerné. La contrebande, par exemple, permet le transport d'armes acquises par des groupes terroristes dans un pays cible. Criminels et terroristes emploient souvent les mêmes itinéraires : blanchir leur argent en utilisant les mêmes schémas, et mener des activités multiples et parallèles. Cela est nettement visible

au Sahel où terroristes et criminels utilisent les mêmes itinéraires et réseaux pour faciliter leur activités. Avant de devenir l'un des plus dangereux terroristes au Monde, Mokhtar Belmokhtar s'était spécialisé dans la contrebande et est surnommé « Mister Marlboro ».

Terroristes et criminels partagent les caractéristiques communes :

- 1) Ils ont souvent des opérations souterraines cherchant la légitimité et le soutien du public, et le commandement de territoire important.
- 2) Ils développent également une organisation clandestine qui contrôle les opérations souterraines, ce qui garantit la strate des fonds cachés par des moyens illégaux ; obtient du matériel de communication et de renseignement et impose discipline et sécurité au sein de l'organisation et le territoire qu'ils contrôlent.
- 3) Ils ne reconnaissent pas les normes internationales, la primauté du droit, ou l'idée des droits de l'homme, et sont prêts à tuer ceux qui s'opposent à eux.
- 4) Ils utilisent des tactiques irrégulières prolongées pour prendre le contrôle du territoire et des populations. C'est sans surprise qu'AQMI, telle qu'elle a évolué, ne fait pas exception et ne cesse de multiplier ses activités de contrebande et terreur tout en bénéficiant des zones grises.

L'effet combiné des menaces transnationales telles que le trafic de drogue, du matériel militaire et d'être humains, la piraterie et les actes de terrorisme, ainsi que leurs outils critiques, la corruption et le blanchiment d'argent, ne peuvent pas être négligés pour leur sérieux préjudices à long terme pour la stabilité politique et économique et donc pour la sécurité nationale. Il n'est pas exclu que l'impact de la criminalité conduirait à l'effondrement du contrôle interne dans certains Etats dans le Sahel et pourrait avoir des conséquences néfastes sur la stabilité régionale et la sécurité de l'Algérie comme les armées rebelles, les trafiquants de drogue, ou de groupes religieux extrémistes poursuivant leurs agendas sans tenir compte des frontières nationales.

Suite en page 07

La lutte contre la criminalité : l'axe négligé de la stratégie antiterroriste de l'Algérie

Suite de la page 06

En plus, de nombreux groupes criminels internationaux ont déjà commencé à diversifier leurs activités et, par conséquent, une organisation policière qui dirige ses ressources limitées pour lutter contre le trafic de drogue pourrait être tentée de négliger une activité parallèle - comme le trafic de migrants - qui est menée par le même groupe ou un autre groupe ayant une relation avec ce groupe. C'est intéressant de noter que le trafic international de drogues illicites contribue au risque de terrorisme par au moins cinq mécanismes : approvisionnement en espèces ; création de chaos et d'instabilité ; favorisant la corruption ; fournissant une couverture et des infrastructures communes pour les activités illicites ; et la compétition pour l'application des ressources et l'attention de renseignement. Le financement et le chaos sont susceptibles d'être les deux plus importants. Les deux tentent de perturber et exploiter l'instabilité de l'Etat qui en résulte. En Afrique, l'impact de la criminalité est profond car elle dépouille les institutions de l'Etat, menace la sécurité humaine, et accroît les difficultés pour les voyageurs et les opérateurs économiques. En Kabylie, par exemple, le retrait de la gendarmerie après 2001 crée un climat d'insécurité exploité à la fois par les criminels de toute sorte ainsi que par les terroristes qui ont vu dans la région un sanctuaire. A Ghardaïa, au lieu que l'armée focalise ses efforts, énergies et ressources sur la sécurisation des frontières dans un contexte sensible, elle est appelée à rétablir l'ordre. D'ailleurs rares sont ceux qui mesurent les implications réelles du recours à l'armée nationale pour rétablir l'ordre à Ghardaïa.

Le recours à l'armée signifie que les forces de sécurité traditionnelles (la police tout court) se trouvent de plus en plus dépassées, désarmées et mal préparées pour faire face à la nouvelle forme de violence émergente de plus en plus *hard*. Probablement, un tel recours ne sera pas une exception à l'avenir, c'est-à-dire l'armée sera de plus en plus appelée à assumer des tâches qui devraient être assurées par les civils. Le souci c'est que cela se fait sans couverture politique ni cadre conceptuel. La transformation des missions de l'armée doit se traduire en termes de doctrine, formation, concepts, structures, acquisition d'armes. Le terrorisme n'a pas 50 divisions blindées ; au lieu d'armées qui s'affrontent, l'accent sera mis sur des frappes chirurgicales contre de minuscules cellules terroristes et laboratoires d'armes. Le succès ne se mesurera pas en nombre de territoires gagnés et de corps capturés, mais de réseaux pénétrés, communications interceptées, virements bancaires bloqués, et programmes d'armement secrets découverts. C'est une guerre dans laquelle intelligence et surveillance, diplomatie multilatérale, et vigilance accrue sur le front inté-



rieur ont autant d'importance que les prouesses militaires. Les opérations commando des forces spéciales deviendront l'exemple classique de la façon d'exécuter parfaitement les opérations militaires à haut risques.

Les cartels criminels supplantent l'Etat dans de nombreux endroits et nous ne faisons que commencer à en ressentir les effets. Les organisations criminelles sont extrêmement résistantes aux efforts visant à les contenir, perturber ou détruire. Elles menacent la stabilité du pays et la région, la structure et l'autorité politique. Non seulement elles sapent l'autorité et la légitimité de l'Etat mais aussi corrompent le tissu social de la société. Ces menaces peuvent être réunies sous le concept de 'chaos', c'est-à-dire, une combinaison montante de menaces et de défis en mesure de saper la société un peu comme les termites pourraient nuire à une maison en bois. L'impact social, économique et politique destructeur de la criminalité va augmenter dans la gravité et la sophistication. Les organisations criminelles profitent des nouvelles technologies et la prolifération des armes pour développer des capacités très sophistiquées. Au fil du temps et à mesure que l'effet de levier fourni par la technologie et la disponibilité des armes augmente surtout avec l'instabilité du voisinage géographique, des groupes pourraient facilement prendre le contrôle de territoires entiers.

Ce qui donne aux groupes terroristes à l'avenir un avantage peut ne pas être la volonté de mourir pour la cause de leurs membres, il pourrait être la qualité de leur maîtrise de la technologie et la disponibilité des armes.

Dans la lutte contre la criminalité et le terrorisme, l'Etat ne peut pas avoir à tuer ou capturer comme son seul chemin vers la victoire. Gagner les guerres et gagner la paix sont deux missions entièrement différentes. C'est comme un combat entre un lion et une puce ; la puce ne peut pas don-

ner des coups de poing assommants, et le lion ne peut pas voler. Terroristes et criminels peuvent semer le désordre partout, tandis que l'armée doit maintenir l'ordre partout. On ne lutte pas contre une puce avec une kalachnikov. Vaincre les puces requiert d'expurger le marais qui les soutient ; vaincre exige de protéger, puis courtiser ou coopter la population qui soutient leur cause. Le gouvernement a normalement un avantage initial en termes de ressources ; toutefois, cet avantage est contrebalancé par l'obligation de maintenir l'ordre et protéger la population et les ressources critiques. Les terroristes et criminels réussissent en semant le chaos et le désordre partout. Le gouvernement échoue sauf s'il maintient un degré d'ordre partout.

On ne peut pas passer son temps à appeler l'armée à se concentrer sur ses missions constitutionnelles et, en même temps, on lui demande d'assumer des tâches qui devraient être assurées par des civils. L'efficacité d'une armée est évaluée en fonction du projet politique, mais les hommes politiques ont gravement failli à leur mission. La défense du territoire contre un ennemi extérieur et le rétablissement de l'ordre, par exemple, sont deux missions complètement différentes. Si la tâche de défense du territoire et l'intégrité territoriale reste centrale dans un environnement régional et international menaçant, les forces armées algériennes ne doivent pas sous-estimer le potentiel destructeur de la criminalité émergente. Il n'est pas exclu qu'un jour elle sera appelée à y faire face malgré elle. Ce jour-là, il vaut mieux être prêt pour éviter les mêmes erreurs et les « difficultés » conceptuelles qu'a posées le terrorisme aux forces algériennes dans les années 1990. Le général Mohammed Kaidi expliquait que « nous avons eu des difficultés car les concepts n'étaient pas clairs ». « Sur le champs de bataille, les soldats s'interrogeaient sur la justesse de leurs cause ». Alors sol-

dat et terroristes crient *Allah Akbar* : qui a raison ? Ainsi, sans aller dans les détails, une approche globale semble nécessaire à envisager dans le cadre d'un environnement marqué par quatre tendances susceptibles de façonner l'avenir de l'humanité.

L'urbanisation croissante en cours peut devenir si profonde que les opérations urbaines vont façonner un grand nombre de problèmes de sécurité critiques du vingt et unième siècle. Dans un monde très urbanisé, fortement littoralisé, surpeuplé et connecté, nombreux sont les adversaires qui seront des groupes armés non étatiques (criminels ou militaires) ou adoptant des méthodes asymétriques. La guerre étant urbanisée, comme tout le reste, les conflits auront lieu principalement dans les sites stratégiques de notre ère : les villes. A l'ère de mondialisation néolibérale, la « métrostratégie » a remplacé la géostratégie. Le vide qui résulte de grignotage (voir l'effondrement) de l'Etat est rempli par les criminels et chefs de guerre qui se tournent vers le terrorisme et la contrebande de stupéfiants et d'armes pour imposer leur terreur. Dans ce contexte, les frontières d'une nation ne sont plus uniquement externes mais fonctionnent aussi à travers ses villes. Le site de la guerre moderne est devenu progressivement la ville. Les nations devront se défendre à l'étranger, mais aussi à l'intérieur de leurs propres densités métropoles.

Le nombre et la taille des zones urbaines vont continuer d'augmenter et ces zones pourraient devenir des foyers de troubles et de conflits. L'urbanisation est susceptible de poser un défi de taille aux forces armées et de sécurité. Pourquoi ? Quatre tendances façonneront l'avenir de l'humanité -et de la guerre comme une entreprise humaine : croissance démographique ; urbanisation accélérée ; littoralisation de la population ; hausse de la connectivité numérique. Ces environnements urbains, littoraux, surpeuplés et hyper-connectés agissent comme de puissants catalyseurs permettant aux acteurs

non étatiques d'exercer un pouvoir énorme susceptible, dans certains cas, de renverser des gouvernements. Ainsi, comme le monde est fortement affecté par ces quatre grandes tendances, certaines villes pourraient devenir des zones urbaines de non-droit, où la présence et l'autorité du gouvernement sont extrêmement limitées et pourraient devenir des refuges pour les réseaux criminels ou groupes armés non étatiques. La croissance urbaine rapide dans les zones sous-développées littorales surcharge les systèmes économiques, sociaux et de gouvernance, sature les infrastructures et la capacité de transport des villes conçue pour des populations beaucoup plus petites. Les implications pour les futurs conflits sont profondes avec plus de personnes en compétition pour des ressources rares dans les zones urbaines surpeuplées, mal desservies et sous-gouvernées.

La guerre urbaine est aussi ancienne que la guerre elle-même. Les villes ont toujours été des centres de gravité, mais elles sont maintenant plus magnétiques que jamais. Si les villes ont toujours été au cœur de la guerre, elles ont été considérées comme des cibles, et non pas des champs de bataille. Elles sont devenues les créatrices ultimes de richesse. Elles concentrent populations et puissance, communications et contrôle, connaissances et capacités, ce qui rend tout périphérique. Elles sont aussi l'équivalent postmoderne de la jungle et des montagnes-citadelles des dépossédés et irréconciliables. Un militaire non préparé aux opérations urbaines à travers un large spectre n'est pas préparé pour demain. A défaut de se préparer à des opérations militaires dans les mégapoles dangereuses marquées par la présence des civils innocents pourrait priver l'Etat des moyens de faire quelque chose qu'il estime être dans l'intérêt national.

T. H.

* Chercheur en Histoire militaire & Etudes de défense Université PAUL-VALÉRY

ANNABA

Des dons pour la population de Ghardaïa

Tayeb zgaoula

Par le biais de la Chambre de Commerce et d'Industrie 'Seybouse' (CCI) Annaba a répondu à l'appel de l'opération de solidarité initiée par la Chambre algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI), envers la population de Ghardaïa, touchée dernièrement par de tragiques événements. Ainsi le siè-

ge de la CCI Seybouse a vécu une atmosphère particulière, avant le départ, à 20h de la caravane de solidarité vers Ghardaïa.

Camions et semi-remorques auxquels des banderoles de solidarité étaient accrochées transportaient des dons alimentaires, des effets vestimentaires et autres besoins. Selon le président de la CCI de Annaba Sahtouri Tayeb, la cargaison est estimée

à plus de 40 tonnes de marchandises récoltées auprès des opérateurs économiques. « c'est un noble geste humanitaire ; encore une fois le citoyen algérien a affirmé et prouvé les valeurs humaines d'un peuple fier et solidaire. Ne dit-on pas que c'est dans les moments difficiles qu'on a besoin des siens ? », dira encore M. Sahtouri au départ de la caravane, escortée par les services de sécurité.

MILA

Un nouveau centre médico-social pour l'Education

B. Bousselah

Un centre médico-social a été inauguré, avant-hier, à Mila, la présence du président-directeur général de la Munatec et du directeur de la Santé et de la Population de Mila. Le nouveau centre médico-social, doté de tous les équipements nécessaires, assure les consultations médicales et dentaires, au profit des adhérents du secteur de l'Education,

contre paiement d'un tarif symbolique. La mise en service de cet établissement s'est faite avec le concours de la D.S.P. qui a procédé au détachement de deux médecins et un para-médical. Le directeur général de la Munatec M. Abdelkader Benaouda a indiqué à l'occasion, que des consultations spécialisées, vont être également, assurées, au centre en matière d'ophtalmologie, cardiolo-

gie et radiologie (mammographie et échographie) dans le cadre du système de conventionnement. A noter, également, en marge de la rencontre, tenue en présence du Conseil de gestion et d'administration, le PDG de la Munatec a rappelé que la politique prononcée par l'organe central de la Munatec, vise à ouvrir un centre médico-social par wilaya. Quinze centres sont opérationnels, actuellement.

BATNA

Comment extirper la violence de la société ?

Des membres de la société civile et des élus locaux ont insisté, lundi, à Batna, sur la « nécessaire conjugaison des efforts de tous » pour extirper la violence de la société. Intervenant au cours d'une journée de sensibilisation autour de la violence, en milieu urbain, initiée par l'Assemblée populaire communale (APC), les participants ont mis l'accent sur « le rôle fondamental que doivent jouer la famille, l'école et la mosquée ». « Une socialisation déficiente et une régulation sociale +relâchée+ accentuent et diffusent davantage de violence », ont estimé les participants à cette rencontre qui a réuni des présidents d'associations, des élus locaux et quelques représentants de partis politiques. Sociologue, imam et prési-

dent d'une association religieuse, le Dr Bachir Kadra a relevé que la « démission » de la famille a contribué à « rompre l'équilibre de l'individu », de même que « la faiblesse de l'encadrement religieux », censé être assuré par la mosquée, a laissé libre cours au développement de comportements violents. Pour le président de la ligue des comités de quartiers de la ville de Batna, Mohamed Bouras, l'encadrement des quartiers et la prise en charge des besoins de leurs habitants, notamment les jeunes, sont de nature à contenir la violence. De son côté, le président de l'APC de Batna, Abdelkarim Maroc, a invité les animateurs du mouvement associatif et les élus, à travailler ensemble pour « comprendre » et « lutter en amont contre les causes de la crimi-

nalité », estimant qu'il était intolérable que quatre homicides aient été perpétrés dans la ville, en deux semaines. Toute la société doit se mobiliser, a-t-il encore souligné, pour faire barrage à ce phénomène qui menace la sécurité de tout un chacun.

Des présidents d'associations et des parents de victimes d'homicide s'étaient rassemblés, dimanche, près du jardin public mitoyen à la grande mosquée du '1^{er} Novembre' pour dénoncer la recrudescence des homicides volontaires dans la wilaya qui a enregistré, en un mois, huit meurtres dont quatre dans la seule ville de Batna. Une journée d'étude et de prévention de ce fléau sera, prochainement, organisée à Batna, a-t-on fait savoir au cours de cette rencontre.

MÉDÉA

Hommage au colonel Tayeb Bougacemi

Rabah Benaouda

Comme chaque année, le 29 juillet, la wilaya de Médéa a, une fois encore, rendez-vous avec l'histoire, à travers la cérémonie officielle du souvenir et du recueillement à l'occasion de la 56^{ème} commémoration de la mort, au champ d'honneur, du chahid colonel Tayeb Bougacemi dit «Si Tayeb El-Djoughlali». La cérémonie organisée en présence des autorités locales, des compagnons d'armes du chahid, des représentants de la société civile et du mouvement associatif, à la mémoire de cette figure emblématique de la Révolution armée de Novembre 1954, se poursuivra, dans la mati-

née d'aujourd'hui, mercredi, au cimetière des «Chouhada», «Makam Echahid' de Médéa, où reposent les restes de ce valeureux combattant de la liberté que fut le colonel «Si Tayeb El-Djoughlali». En effet, ayant débuté dans l'après-midi de dimanche dernier, un programme d'activités culturelles, abrité par la Maison de Jeunes d'El-Omaria, a été caractérisé par plusieurs représentations théâtrales pour enfants, des jeux de divertissements, de la prestidigitation, un espace de lecture renforcé par une bibliothèque mobile, qui a été très bien accueilli par les centaines d'enfants, qui ont convergé vers ces lieux. « Si Tayeb El-Djoughlali », est né en 1916 au lieu-dit «Ouled Torki», rele-

vant de «Ferket Béni Bouyagoub», dans la commune rurale d'El-Omaria (ex-Champlain). Le petit Tayeb grandira au sein d'une famille modeste, vivant de l'agriculture traditionnelle. Il fera ses études primaires à l'école française du village, tout en apprenant le Saint Coran. Il abandonnera ses études en 1936 pour se lancer dans les activités politiques au sein du Mouvement nationaliste. Après plusieurs arrestations, il entrera dans la clandestinité jusqu'au déclenchement de la lutte armée. Son sens de la discipline, de l'organisation et du devoir sacré envers la Patrie, lui valurent d'être promu, très rapidement, comme responsable de la Zone II, de la Wilaya IV historique, chargé de toute la région de Médéa. En 1957, il est promu commandant et sera connu, dès lors, sous son nom de guerre de « Si Tayeb El-Djoughlali ». Il deviendra l'adjoint du colonel Si El-Haouès et après la mort de ce dernier, le 29 mars 1959, il sera promu colonel. C'est lors d'une sanglante embuscade, tendue par les forces d'occupation coloniale, dans la région de «Had S'hari», plus précisément à «Djebel Gaâgaâ», dans l'actuelle wilaya de Djelfa, qu'il mourut le 29 juillet 1959, en compagnie du commandant Mahmoud Bachene, un autre fils de Médéa, ainsi que treize autres moudjahidine.

AIN DEFLA

45° à l'ombre !

Avec ses 5 grands barrages et ses nombreux lacs et retenues collinaires, la wilaya de Aïn Defla n'échappe, assurément, pas au phénomène des noyades d'enfants et de jeunes, notamment, durant la période estivale où le mercure frôle les 45° à l'ombre. En dépit des campagnes de sensibilisation et des appels lancés par la Protection civile, à l'adresse des jeunes les invitant à s'abstenir de fréquenter ces « bassins de la mort », force est de constater que l'engouement pour ces endroits n'a pas diminué d'un iota, notamment, dans les zones rurales ne disposant pas de piscine ou d'infrastructures adéquates pour passer, paisiblement, et dans la fraîcheur le temps. Tout comme les accidents de la circulation, les noyades font, désormais, partie du quotidien des citoyens de ces régions en cette saison estivale puisqu'il ne se passe pas un seul jour sans que celui-ci n'apporte son lot de désolation et de deuil.

PLUS DE 80 MORTS PAR NOYADE EN 5 ANNÉES

Donnant l'impression de lieux paisibles et tranquilles, les retenues collinaires et les barrages sont, pourtant, extrêmement dangereux en raison de la vase qui attire irrésistiblement le baigneur dans les profondeurs pour le condamner définitivement sous l'eau. En outre, le fait que ces retenues d'eau soient remplies de boue, rend la nage difficile, une situation qu'exacerbe la variation de la profondeur d'un endroit à un autre et qui, ajouté à un malaise brusque ou à un épuisement, est souvent à l'origine des noyades. Selon le responsable du service prévention à la direction de la Protection civile de Aïn Defla, le capitaine Ali Benyahia, 83 corps sans vie ont été repêchés, depuis l'année 2010, des barrages de la wilaya par les plongeurs de ce corps constitué. «Rien que depuis le début de l'année en cours, 13 personnes ont péri, à la suite de noyades, dans les barrages et retenues collinaires de la wilaya», dit-il, faisant remarquer que le bilan risque de s'alourdir en raison de la chaleur qui sévit. «Au moment où nos services sont alertés et le temps mis pour arriver sur les lieux du drame, la personne a déjà succombé », relève-t-il, non sans regret, tout en mettant en évidence l'importance du travail de sensibilisation pour éviter que de nouvelles tragédies se produisent.

CHALEUR, OISIVETÉ ET MANQUE DE LOISIRS

Outre l'insupportable chaleur de l'été, le manque de loisirs dans les endroits les plus reculés de la wilaya fait que nombre de jeunes n'ont aucun moyen pour s'occuper, sainement, et passer le temps en cette période de vacances scolaires. A l'instar de bon nombre de wilayas de l'intérieur du pays, les rues des villes de Aïn Defla sont quasiment vides, à la mi-journée, en raison de la chaleur suffocante qui y règne, poussant les jeunes à «se débrouiller» comme ils peuvent pour fuir la canicule étouffante. «Nous savons qu'il est dangereux de se baigner dans les eaux du barrage ou d'une retenue collinaire, mais que voulez-vous, nous n'avons pas où nous rafraîchir. On aimerait bien passer des vacances à Tipaza ou à Alger mais faute de moyens, on se rabat sur ces endroits », soutient Ahmed, un collégien de 13 ans. Cet adolescent affirme, par ailleurs, que des «guelta», faisant office de

piscine, constituent le point de mire des jeunes en quête d'évasion et de sensations, notamment durant le week-end. «Certains, comme pour imiter ceux qui plongent à partir d'un rocher (à la plage) n'hésitent pas à se jeter dans l'eau du haut des arbres se trouvant à l'intérieur du barrage, ne mesurant pas les dangers qu'ils encourent », note-t-il.

LE RÔLE DES PARENTS EN QUESTION

Même si le plus souvent, les jeunes se rendent aux barrages pour nager à l'insu des parents, il n'en demeure pas moins que ces derniers doivent être vigilants et faire preuve d'anticipation, en sensibilisant, sans relâche leur progéniture sur les dangers encourus par la fréquentation de pareils endroits, ont affirmé, à l'unanimité, de nombreuses personnes rencontrées. « Le fait que l'enfant ne dise jamais à son père qu'il va se rendre au barrage constitue, assurément, une reconnaissance implicite de sa part du caractère dangereux de ces lieux », relève Abdelkader, dont le neveu a payé, de sa vie, ses folies au barrage de Ouled Mellouk, l'année dernière. Selon lui, un père de famille doit être « aux aguets » et repérer toute velléité d'acte néfaste de la part de sa progéniture, reconnaissant, toutefois, que « surveiller constamment son enfant, partout, n'est pas chose aisée, notamment, pour ceux qui travaillent loin de chez eux ». « Bien de jeunes nagent de manière parfaite à la mer ou à la piscine mais dans un barrage, c'est la métamorphose. Les spécificités de ces retenues d'eau (boue, présence d'arbres, de cavités, de constructions) ajoutées à la fatigue font que la moindre négligence peut s'avérer fatale », avertit-il.

LES PISCINES DE PROXIMITÉ, UNE SOLUTION POUR ATTÉNUER L'AMPLIEUR DE LA CANICULE

Outre la mise en place d'un programme spécial d'initiation à la nage, au profit des enfants des zones reculées de la wilaya, dans les piscines semi olympiques de Khémis Miliana et de Aïn Defla, la réalisation de piscines de proximité constitue l'une des solutions au phénomène des noyades dans les barrages, affirme le responsable de la direction locale de la Jeunesse et des Sports (DJS), Mohamed Lamine Bakhti. « Disposant de toutes les commodités et assurant une détente sans risque, ces piscines permettront, aux jeunes des endroits enclavés de la wilaya, de passer d'agréables moments et d'oublier, un tant soit peu, la chaleur accablante qui règne dehors », observe-t-il.

Dans ce cadre, le premier responsable local du secteur de la Jeunesse et des Sports, a fait état de la mise à la disposition, prochainement, des jeunes des zones reculées de la wilaya, pendant cette saison estivale, de 10 piscines démontables. «A défaut d'être en bord de la mer, le jeune pourra, néanmoins, nager dans des conditions de sécurité optimales, loin de tout risque», assure-t-il. De son côté, le chargé de communication de la DJS, Chebbab Benyoucef, a fait état de l'ouverture prochaine d'une piscine au complexe sportif de proximité de la commune d'El Abbadia (située à l'extrême nord-ouest de la wilaya), ce qui, relève-t-il, épargnera aux jeunes leur présence dans et aux abords des barrages, au péril de leur vie.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 chouel 1436

El Fedjr
04h09

Dohr
12h55

Assar
16h44

Maghreb
20h01

Icha
21h33



Aïn Abid
**Des déblais empêchent
le lancement d'un chantier
de logements**

A. Mallem

Lors de la visite d'inspection et de travail qu'il a effectuée dans la daïra de Aïn-Abid à la veille de l'Aïd-el-fitr, le wali de Constantine avait donné des instructions pressantes en vue d'accélérer le rythme de réalisation des chantiers de logements. Parmi les sites inspectés par le chef de l'exécutif figure celui qui a été retenu à côté de la daïra pour la réalisation d'un programme de 160 logements de type LPA destinés à la résorption de l'habitat précaire et à reloger les habitants de la ville de Constantine dont les demeures menacent ruine à cause des glissements de terrain. « Nous avons remarqué, nous ont expliqué des souscripteurs au programme en question, que ce programme de 160 logements risque fort bien de connaître du retard dans son lancement alors que, logiquement, tout devrait être prêt ». Et d'expliquer qu'une commission dépêchée par la direction du logement de Constantine, accompagnée des trois entreprises qui ont obtenu l'ordre de service (ODS) à cet effet, s'est déplacée il y a deux jours sur le site retenu pour procéder justement au lancement des travaux, mais elle a dû constater que le terrain est totalement encombré par

les déblais provenant des creusements effectués par l'entreprise en charge du chantier à côté. « Et le lancement des travaux de réalisation des 160 logements a été fatalement reporté », soupire-t-on. On apprendra dans ce sens que l'entreprise responsable de cet empêchement a été « sommée de procéder, sous huitaine, à l'enlèvement des obstacles », ont déclaré nos interlocuteurs qui ne trouvent pas cette situation normale. Et ils ne se sont pas empêchés de le dire tout en faisant des remarques désobligeantes envers les opérateurs locaux en montrant du doigt des exemples d'entreprises étrangères chargées des programmes de logements qui se réalisent juste à côté. « Les autorités en charge des programmes du logement sont connues pour leur manque d'ardeur pour suivre les projets lancés, ont-ils dit, et elles devraient aussi se montrer fermes en la matière afin d'empêcher que des obstacles, somme toute mineurs, ne puissent servir de prétextes aux uns et aux autres, pour tenter de retarder encore la réalisation des programmes de logements que de nombreux citoyens dans le besoin attendent avec impatience », ont considéré nos interlocuteurs. Ceci dit, nos interlocuteurs, qui suivent avec intérêt et dans les

moindres détails le développement de ce programme quinquennal dans le cadre du plan de développement et d'aménagement urbain (PDAU) pour l'extension de la zone urbaine de Constantine vers la commune de Aïn-Abid, ont fait remarquer que, devant l'empêchement soulevé, la commission de wilaya a dû rebrousser chemin en se donnant rendez-vous pour un autre jour quand les déblais laissés sur place par des opérateurs seront enlevés. Selon les informations qui nous ont été données par les mêmes citoyens, ce projet de 160 logements sociaux est prévu pour être implanté à côté de l'autre programme de 300 autres logements qui se construisent sur le site situé à proximité du siège de la daïra de Aïn-Abid. « Ce projet viendra renforcer les programmes de logement social prévus à Aïn-Abid, ont-ils expliqué, en citant celui des 4000 logements qui est en train de se construire par des entreprises chinoises et dont le taux de réalisation a atteint 40% en quelques mois ». Et ils citeront aussi un programme de 2000 logements confié à des entreprises hindoues lesquelles viennent d'implanter leur base de vie à Aïn-Abid à la suite des instructions données dernièrement par le wali.

Formation professionnelle

8.450 nouvelles places pédagogiques

Les inscriptions, au niveau des instituts et centres de formation professionnelle de la wilaya, ouvertes le 24 du mois de juillet, se poursuivront jusqu'au 17 septembre prochain, avec une offre de plus de 8.450 nouvelles places pédagogiques dans 120 spécialités. Selon la directrice de la formation professionnelle, Mme Samira Benmadjet, « nous avons commencé par initier une campagne de sensibilisation au niveau des douze communes de la wilaya, avec un encadrement de qualité et un bon accueil au niveau des bureaux d'orientation, pour informer et accompagner les intéressés pour les inscriptions dans les spécialités qu'ils désirent ». Et de poursuivre que « tous les moyens humains et matériels sont mobilisés à l'effet de satisfaire toutes les demandes, en la matière, et nous avons ciblé particulièrement les jeunes qui n'ont pas eu de chance dans le système éducatif dont ils ont été éjectés ».

La session de septembre 2015, indiquera-t-elle encore, « comprend 8.450 nouvelles places pédagogiques, dans 120 spécialités relatives à 17 branches professionnelles réparties sur plusieurs modes de formation et pour tous les niveaux ».

Pour ce qui a trait aux spécialités nouvelles qu'offre cette session de septembre et qui sont demandées dans le monde du travail, il y a lieu d'indiquer que la direction de wilaya a signé dernièrement 10 conventions avec de grandes entreprises économiques connues sur la place, qui permettent des sessions d'apprentissage et de stage avec des possibilités de recrutement par la suite. Et notre interlocutrice d'énumérer « les différentes spécialités que couvrent lesdites conventions, à savoir technicien supérieur en télécommunications, technicien supérieur en métrologie, en organisation de chantier, en technique touristique et agences de voyages, en technique de construction de bâtiment, dans l'environnement et l'hygiène, réparation mécanique de matériels hydrauliques, notamment ».

A. E. A.

Un institut de formation aux techniques touristiques en projet

Un projet de réalisation d'un institut national de formation touristique vient d'être lancé dans la commune de Zighoud Youcef (Constantine), a-t-on appris, mardi, auprès de la direction de wilaya du tourisme et de l'artisanat. Le projet dont le délai de réalisation est fixé à douze mois, est destiné à « appuyer la concrétisation du programme qualité-tourisme

entamé par le secteur », a-t-on souligné de même source. L'institut assurera des formations de « haut niveau » pour tout ce qui concerne l'activité touristique, y compris les techniques hôtelières, a-t-on précisé, ajoutant que cette infrastructure de formation accueillera, dans un peu plus d'une année, près de 300 stagiaires qui seront formés dans le cadre des cycles

arrêtés par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels. L'établissement assurera également des formations continues au profit des personnels du secteur du tourisme et de l'artisanat, a-t-on encore fait savoir, soulignant que la réalisation de cet institut national s'inscrit dans le cadre de la professionnalisation de ce secteur stratégique.

**Maternité du CHUC :
deux sages-femmes suspendues**



Abdelkrim Zerkouri

Impensable qu'on puisse, encore, tomber sur une bévée au niveau de la maternité du CHU Constantine. Mais, il fallait compter sans les vieux réflexes qui ont pris des allures de seconde nature chez un certain personnel. Alors que l'opinion publique est toujours sous le choc des images scandaleuses d'une maternité asphyxiée, débordée par une saleté répugnante, il se trouve que des sages-femmes ont eu l'audace de désertir leurs postes de travail, dans la soirée d'avant-hier, et laisser de nombreuses parturientes en plein désarroi. Le DG du CHUC a été sidéré par cette incartade lorsqu'il a effectué, lundi en début de soirée, une tournée du côté de la maternité.

« A son arrivée sur les lieux, aux environs de 20 heures 30 minutes, le DG constatera avec grande consternation que les deux sages-femmes en fonction

cette nuit-là n'étaient pas à leurs postes de travail », nous a appris hier le directeur de communication du CHUC. « Immédiatement, ajoutera notre interlocuteur, le DG réquisitionnera deux autres sages-femmes pour assurer le fonctionnement du service et éviter une quelconque situation dramatique. D'autant qu'il y avait un afflux assez important des parturientes en ces moments-là ». Et, nous apprendra notre interlocuteur dans ce même contexte, le DG a pris la décision de « suspendre les deux sages-femmes trouvées en situation d'abandon de poste », en attendant leur passage devant la commission de discipline où elles pourront opposer leur version des faits.

Pour rappel, depuis son installation le 4 janvier 2015 au poste de DG du CHUC, M. Benyasaad avait suspendu pas moins de 77 travailleurs (en sus de ces deux derniers cas), tous corps et grades con-

fondus, presque tous surpris en situation d'abandon de poste lors de ses visites inopinées à travers les services du CHUC. Sur un autre registre, en vue de la fermeture temporaire de la maternité du CHUC, suite à une directive du ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, M. Abdelmalek Boudiaf, lors de sa visite à Constantine samedi dernier, l'opération de transfert de ses activités vers l'hôpital d'El Khroub a été entamée hier même, a-t-on appris auprès de M. A. Kaâbouche. Ce dernier précisera que l'opération en question sera menée progressivement, et elle devrait toucher à sa fin vers la fin du week-end prochain. La maternité du CHUC sera, ainsi, fermée pour travaux durant 4 ou 5 mois. Aussi, l'on doit s'attendre aujourd'hui, selon la promesse de M. Abdelmalek Boudiaf, à une première batterie de sanctions contre de hauts responsables du secteur de la santé à Constantine.

**Tous les chemins mènent
vers la grande bleue**

A. El Abci

Des groupes de jeunes et de moins jeunes, mais également des familles entières, désirant faire trempette ne serait-ce que pour une journée, ont commencé à enfiévrer les stations de taxis, de bus et même des gares ferroviaires, qui sont pratiquement prises d'assaut très tôt le matin. Les chemins de fer ont actualisé et mis en place à l'occasion et jusqu'au mois de septembre, leur fameux « train bleu », faisant le trajet Constantine-Skikda avec des horaires et des prix « adaptés », dit-on à la direction de la SNTF de la ville des ponts.

Ainsi, les départs à partir de la gare centrale de la ville des ponts se font très tôt le matin vers 7h, alors

que les retours sont programmés pour 17 heures. Les prix sont de 100 dinars pour les enfants et 200 dinars pour les adultes, précise-t-on au service commercial de la SNTF lequel ajoute que pour ceux qui ont des difficultés à se réveiller tôt, il y a le « train bleu du Sud », qui démarre de Biskra pour aller à Skikda et qui s'arrête aux gares d'El-Khroub et de Constantine, offrant la possibilité aux citoyens de ces deux villes de le prendre vers le littoral. De nombreuses familles affichent une préférence pour le trajet en train, à cause des commodités qu'il offre, relève-t-on, mais surtout pour les personnes qui ne supportent pas les voyages en bus ou en taxis.

Pour les voyages en taxi

ou en bus, que les estivants prenaient auparavant à partir de Bab El-Kantara, ils se font rares à cause de la nouvelle réorganisation des lignes de transport interurbain à partir du pôle des stations de Djanane Ezzitoune, pour les taxis, et de la station de Boussof pour les bus. Et les prix, indique-t-on, sont respectivement de 250 dinars, pour les premiers, et 120 dinars, pour les seconds. Ceci dit, de nombreux jeunes et de pères de familles se débrouillent toujours et trouvent avec qui négocier (propriétaires de bus, de taxis réguliers ou encore de taxis clandestins) des départs collectifs vers le littoral de Skikda, hors de ces stations officielles. Tous les chemins mènent ces jours-ci vers la grande bleue.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 chouel 1436				
El Fedjr 03h57	Dohr 12h41	Assar 16h30	Maghreb 19h47	Icha 21h18





JCB Chariots Télescopiques



Chargeurs sur pneus
De 2 m³, 3,5 m³ et 4,5 m³

MACHINES DISPONIBLES



JCB 3CX

- * Service après vente à domicile assuré
- * Pièces de rechange d'origine disponible



Pelles sur chenilles
JS205 à 21 Tonnes, JS330 à 33 Tonnes

SARL ALGER ENIGNS : Siège social
R.N n° 61 OULED HEDDADJ BOUMERDES
Tel : 024 85 75 85 - 024 85 73 82
Fax : 024 85 80 90 - 024 85 73 78
Commercial : 05 55 62 69 75 / 80 / 85
Service après vente : 05 55 62 69 65
Pièces de rechange : 05 55 62 69 78
Email : commercial@algerengins.com

Succursale ORAN
Zone des showrooms (06+I) Lot N°6 El kerna
Tel : 041 55 92 45
Fax : 041 55 92 41
Mob : 05 61 61 91 32/36/37
Email : oran@algerengins.com

Succursale TIZI-OUZOU
15, BOULEVARD STITI ALI TIZI OUZOU
Tel : 026 20 02 60 - 026 20 03 47
Fax : 026 20 04 35
Mob : 05 55 62 69 73
Email : tizi-ouzou@algerengins.com




Partenaires de confiance www.algerengins.com

HYDRA VOYAGES

USA

17 Jours pour vivre le rêve Américain
du 21 Août au 6 Septembre

680 000 DA
New York
Miami
Orlando
Plus une Croisière Aux Caraïbes :
- Haïti,
- Jamaïque,
- Mexique,
Et les Iles Cayman

12 Rue Sidi Yahia Hydra, Alger
Tel : 021 43 56 47 / 48 / 50
Licence N°: 07/874 www.hydravoyages.com

Importante Unité d'Ebénisterie et Menuiserie

Recrute dans l'immédiat pour son atelier :

1- Chef d'atelier ébénisterie et menuiserie

04- Menuisiers et Ebénistes

Il est exigé :
- Qualification et longues expériences requises
- Résider à Oran ou environs immédiats

Il est offert :
- Salaire selon compétences et négociable
- Transport assuré

Transmettre CV + Photo récente au :
N° de Fax : 041-29-23-52 / 041-61-70-07
Ou à l'adresse E-mail : ressources.h.dz@gmail.com

SOLON METAL SARL

SOLON METAL

Ouverture d'une nouvelle usine de FABRICATION DES TUBES EN ACIER « ROND, CARRE, RECTANGULAIRE » de toute dimension dans la Zone Industrielle Es Senia d'Oran de **qualité supérieure et prix concurrent.**

Faites-nous confiance. Cherchez-nous et vous trouverez un accueil chaleureux.

Add : Z.I No.2 Coop 230 El Karma Es Senia ORAN
Tel: 0552779981/0560940673



AGENCE EL HIDHAB
AGENCE AGREEE PAR LE MINISTRE DU TOURISME

Membre I.A.T.A. / A.T.A.F.

39, Bd Emir Abd-El-Kader ORAN –
Tél : 041 39 43 25 / 0541 47 56 33 / 0554 39 51 90

HADJ 2015

- Organise Hadj 2015 (Passeport spécial Hadj Korea) avec hébergement MEKKA - MEDINA en chambre double - triple - quadruple - en demi-pension. (Proche des Haramaines).
- HOTEL MEKKA 290 mètres
- HOTEL MEDINA 200 mètres
- Transport - Conseils religieux - Encadrement - Mina - Arafat avec guides professionnels
- Départ / ORAN - JEDDAH - MEDINA - ORAN le 14 Septembre 2015 avec SAUDIA AIRLINES

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91



ETE DE REVE

OUBEKISTAN

13 jours / 12 Nuits du 16/08 au 28/08/2015
Pension Complète - Excursions - Visites
Guide Français

Inscription et Reservation
Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Mili voyage Alger : 021 63 36 43 / 44 / 55
NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE



La réouverture de la «Grande Poste» pas avant juin 2016

La réouverture de la recette principale d'Algérie Poste appelée communément «Grande Poste» a été reportée à la mi-2016.



K. Assia

La direction générale d'Algérie Poste vient de résilier le contrat la liant à l'entreprise chargée des travaux de restauration et de rénovation de ce monument historique, a-t-on appris, hier, auprès du directeur de wilaya d'Algérie Poste.

Un avis d'appel d'offres sera lancé, dans les prochains mois, pour désigner la nouvelle entreprise à laquelle sera confié le projet. La décision de résiliation du contrat est motivée par le retard enregistré dans l'avancement des travaux.

Inscrit en 2005, le projet de réhabilitation de la «Grande Poste» n'a été lancé qu'en octobre 2012. Au départ, déjà, plusieurs avis d'appel d'offres étaient restés infructueux, en raison, du manque d'entreprises spécialisées dans le domaine de la restauration.

La direction a dû, même, revoir son cahier des charges et de modifier son intitulé «Restauration» pour le remplacer par «Réhabilitation». Des contraintes qui ont été, à l'origine du retard dans le lancement des travaux de rénovation dont le délai avait été fixé par le cahier des charges, à 18 mois. Une entreprise avait été désignée après un avis d'appel d'offres

lancé, mais celle-ci s'était rétractée après avoir exigé une révision des prix. Une exigence qui ne pouvait être satisfaite, compte tenu des prix qui sont non révisables.

La direction avait dû opter pour un marché de gré à gré et une consultation avait été lancée, afin de désigner l'entreprise à laquelle sont confiés, depuis octobre 2012.

La «Grande Poste», monument historique d'Oran a été, dans ce cadre, fermée et les opérations ont été transférées au nouveau siège du boulevard du 20 Août (ex Vieille Mosquée). Mais en mai 2012, les travaux ont été interrompus.

La direction d'AP et l'entreprise chargée du chantier ont pris un engagement pour que les travaux soient entamés en septembre 2012, notamment pour ceux qui ne nécessitent pas une évacuation des équipements. Plusieurs réserves ont été levées afin d'activer la cadence des travaux. Mais en dépit de toutes ces dispositions, le chantier a connu des retards et plusieurs mises en demeure ont été adressées à l'entreprise.

Axant sur l'importance de ce projet de restauration, le responsable d'AP a rappelé que de nouveaux bureaux de postes seront ouverts, afin d'amé-

liorer la couverture postale, à travers la wilaya. Il s'agit, de quatre bureaux qui seront ouverts, respectivement, à Bir El Djir, Nedjma Hassi Benokba. En prévision de la saison estivale et du rush des estivants, la direction a mis à la disposition des vacanciers un bureau ambulant au Complexe des Andalouses. Cette initiative, lancée juste après les fêtes de l'Aïd, a permis d'éviter les déplacements des estivants vers les bureaux de postes d'Oran ville, ajoute le même responsable. Aux 122 bureaux de poste que compte la wilaya d'Oran, un suivi quotidien de toutes les opérations d'alimentation en fonds est assuré par la sous-commission de la direction, précise le DG d'AP. Des effectifs ont été, également, mobilisés pour répondre aux besoins de la clientèle et améliorer la prestation de service.

La direction prévoit, également, dans le cadre de son redéploiement, l'ouverture d'un autre bureau, juste en face du Tribunal administratif d'Es Sedikkia. Le projet porte sur l'aménagement de locaux lesquels viendront renforcer la densité postale représentée par 1 bureau de poste pour 140.000 habitants. Les responsables prévoient d'atteindre 1 bureau pour 9.000 habitants.

Un concours pour choisir la meilleure commune balnéaire

Un concours pour la sélection de la meilleure commune balnéaire de la wilaya d'Oran sera lancé aujourd'hui mercredi, a-t-on appris mardi du directeur du tourisme et de l'artisanat.

Une commission est chargée d'évaluer les différentes plages de la wilaya dans le cadre de cette opération, suite aux instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Elle devra effectuer, dès mercredi et durant trois jours, des sorties au niveau de toutes les plages pour évaluer leurs performances, notamment en ce qui concerne la prise en charge des estivants et les moyens mis en place pour leur assurer un bon séjour, a indiqué à l'APS Belabbes Kaim Benamar. Cette commission est composée de représentants de différents secteurs, notamment le tourisme, la santé, les ressources en eau, le transport, les travaux publics, le commerce, la direction

de la jeunesse et des sports, la protection civile, la conservation des forêts, la sûreté de wilaya et la gendarmerie nationale, ainsi que le président de l'association de protection de l'environnement et l'association des consommateurs. Le classement des meilleures communes balnéaires repose sur plusieurs critères, notamment celui de la propreté générale de la commune, l'entretien des espaces verts, la fluidité de la circulation, les transports en commun desservant les plages, l'accès aux plages, la qualité des eaux de baignade, l'alimentation des plages en eau potable et en énergie électrique, l'hygiène des prestations de restauration, la sécurité générale des biens et des personnes, ainsi que d'autres critères liés aux services, a expliqué le directeur du tourisme et de l'artisanat. Les meilleures communes balnéaires seront récompensées, a-t-on indiqué.

Colloque international de biologie appliquée

Bouhassoune Lahouari

Les préparatifs du Colloque international de biologie appliquée « CIBA 2015 », vont bon train. En effet, un second appel à communication a été lancé à l'adresse des chercheurs universitaires par le comité scientifique et le comité d'organisation exhortant à la participation à «cette manifestation scientifique qui sera, sans aucun doute, un vaste champ d'interactivités dynamiques et de réflexions profondes alimentées par vos diverses expériences». Il est à noter que ce Colloque international de biologie appliquée « CIBA 2015 », dont les travaux se tiendront du 29 novembre au 01 décembre 2015, sera or-

ganisé à l'initiative de la faculté des Sciences de la Nature et de la Vie de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran-Mohamed BOUDIAF. Trois thématiques principales ont été retenues dans le cadre du «CIBA 2015», et l'on cite : « Génétique (Humaine et Biodiversité des ressources Animales) », « Ecotoxicologie (Terrestre et Marine) » et, enfin, « Biotechnologie (Végétale et Microbienne) ». La date limite du dépôt des soumissions est fixée au 15 septembre 2015, selon le comité d'organisation présidé par le professeur Amel Alioua Berrebbah qui espère « partager des moments riches en échanges scientifiques et en convivialité dans l'accueillante et belle ville, Oran «El Bahia». ».

Découverte d'un abattoir clandestin à El Barki

Agissant sur la base d'informations, les éléments de la 20^{ème} sûreté urbaine sont parvenus à démanteler un abattoir clandestin de volailles, dans le quartier d'El Barki. Au cours de cette opération, les enquêteurs ont mis la main sur une quantité de 4 quintaux de viande blanche issue de l'abattage clandestin, non soumise à aucun contrôle des services vétérinaires. Celle-ci a été découverte à bord d'un véhicule de marque Renault dans lequel se trouvaient deux individus âgés de 23 et 34 ans. Ces derniers venaient de s'approvisionner auprès de cet abattoir, selon des sources policières. Le propriétaire de cet abattoir clandestin exerçait sans registre de commerce et sans aucune autorisation. Les enquêteurs ont saisi la viande blanche issue de l'abattage clandestin ainsi que quatre couteaux. Le propriétaire du local sera présenté au tribunal pour exercice illégal d'activité et commercialisation de viande issue de l'abattage clandestin.

Un cadavre à Arzew

Le cadavre d'un homme de 40 ans a été découvert, avant-hier à 15h 48, non loin du chemin de fer à Arzew. La victime non encore identifiée a été évacuée vers la morgue par les services de la Protection civile. Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie pour connaître les causes exactes du décès. A noter que le cadavre n'était pas en état de décomposition.

Incendie dans un magasin de vêtements

Plus de peur que de mal, hier, à la rue Hadj Ferih Daïf Allah, après l'incendie survenu dans un magasin de vêtements. Il était 11h30 lorsque le feu s'est déclaré dans ce magasin situé au rez-de-chaussée d'une habitation. Fort heureusement, aucune victime n'a été déplorée à l'exception de quelques dégâts, soit 150 pantalons endommagés par les flammes. L'arrivée des sapeurs pompiers a permis d'éviter le pire. Une enquête a été ouverte par les services de la police. Les causes de cet incendie sont, selon les premières données des investigations, dues à un court-circuit.

K. Assia

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bahri Lahcen, 32 ans, terrain Gazal

Khaloufi Saïd, 86 ans, Hassi Ghala

Gala Latifa, 69 ans, rue Abdelmoumen Abk

Kada Benhotmane, 85 ans, Plateau

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 chouel 1436				
El Fedjr 04h30	Dohr 13h10	Assar 16h58	Maghreb 20h14	Icha 21h45



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ding Dang Dong



porte quel particulier d'exercer un métier sans être taxé devient de plus en plus tentant à un bon nom-

bre. Regarder les étalages de nourriture rapide tenus par des improvisateurs de la cuisine. Ils marchent à fond ! Cela cristallise le mécontentement des professionnels. Certes. Mais cela rend de nouveaux services à la plupart. Ce sont des nouveaux modèles économiques plus adaptés à une certaine demande, qui existent depuis longtemps en vérité. Le problème aujourd'hui, c'est qu'ils se démocratisent plus et surtout ils s'organisent aussi en congrégation. D'institutions institutionnelles à des institutions non institutionnelles ; Le pas résidé dans le cadre donné par l'Etat et ses organes ou par l'individu lui seul. On est proche de l'anarchie, dirait un autre. Oui, mais on est obligé, dirait la plupart. Ce fantasme d'un nouveau capitalisme est-il plus raisonnable que l'actuel ? Ding Dang Dong : c'est la même chanson.

A quoi reconnaît-on qu'un pays est en voie de déve-
loppement ? Parce que
des corporations de mé-
tier s'associent pour revendiquer
les mêmes attentes auprès du gou-
vernement. Ainsi, chez nous com-
me chez les autres, nous avons ré-
gulièrment des manifestations
corporatistes ou associatives qui
peuvent aussi paralyser le pays.
Ces corporations organisées et
solidaires ont un énorme pouvoir
face aux institutions quelles qu'el-
les soient. Leur clientèle c'est toute
la société. Par conséquent, eux,
ces groupes de professionnels,
pourraient également prendre des
risques à terme. Si ces systèmes
qui ont pignon sur rue sont
biaisés, c'est qu'ils sont perçus
comme des barbares de la dicta-
ture économique. On cherche
plus pratique et moins coûteux.
Il est vrai que permettre à n'im-

Détente, loisirs et éco-tourisme

16 espaces forestiers à mettre en concession

Houari Saaïdia

« Le projet des forêts récréatives est actuellement au stade de l'étude d'orientation », a fait savoir le wali, interrogé, à ce sujet, par 'Le Quotidien d'Oran'. Les pouvoirs publics locaux veulent aller de l'avant, mais avec lucidité et pondération, dans cette « nouvelle » expérience.

Disposer d'un arsenal législatif complet, y compris le régime juridique et les textes d'application de décrets exécutifs, ne suffit pas pour concrétiser, avec succès, un dispositif. Encore faut-il savoir faire preuve de bonne gouvernance (locale, quand il s'agit d'une démarche, à l'échelle de la collectivité) et mettre au point une stratégie intelligente. Il semble que la wilaya d'Oran a, déjà, fait le plus dur, dans cette démarche: créer un consensus social autour de ce projet.

Annoucé (par des sources officielles locales), au pire des moments, dans un contexte politico-médiatique marqué, alors, par l'histoire d'interdiction de la concession des plages, qui avait pris les relents d'une vraie campagne « anti-concession », menée par l'Intérieur pour rétablir l'accès et le droit de jouissance, libres et gratuits, pour les citoyens, sur cet espace public, le projet de mise en concession des forêts récréatives, à Oran avait, on s'en souvient, provoqué une levée de boucliers, chez certaines associations « vertes ». On entrevoyait, entre les lignes fines de cette annonce, des arrière-pensées de privatisation du domaine forestier, péri-urbain notamment, à des fins inavouées. En clair, on voyait venir, à pas feutrés, une « bétonisation » dévoratrice, sous l'étendard caché de la promotion immobilière. Or, ce temps de suspicion est révolu, à la faveur d'une série de rencontres tenues, à partir de différentes tribunes (conseil de l'Exécutif, session APW, audiences accordées aux représentants des associations, à caractère écologique, en premier lieu, entre autres), par le chef de l'Exécutif et le pré-

sident de l'APW, où des précisions et des éclairages ont été apportés, sur ce dossier.

Mieux, bon nombre d'associations qui étaient hostiles - en connaissance de cause ou pas - à la concession des forêts récréatives, sont devenues partie prenante, dans le processus, à travers notamment, leur consultation dans le choix des sites proposés à la consultation, par la commission mixte mise en place à cet effet, par le wali.

Ce dernier indique, à ce propos, que « les sites proposés, au nombre de 16, font partie de sections forestières à densité de bois très faible, situés en périmètre urbain ou sub-urbain et non pas à l'arrière-fond dense et touffu du patrimoine forestier de wilaya, totalisant en tout et pour tout 233 ha, sur les 41.302 que compte le territoire local », soit un maigre « ratio » de 0,56%.

Pour sa part, le conservateur des Forêts, Bouziane Abdelkrim, qui préside, de par son poste, le secrétariat de ladite commission, précise que « conformément au décret exécutif n°06/386, daté du 19 octobre 2006, fixant le régime juridique de l'autorisation d'usage pour les forêts récréatives ainsi que les conditions et les modalités de son octroi, et suite à la parution de la circulaire interministérielle n°156, du 10 février 2015, relative à la mise en application du décret en question, le wali a mis en place une commission chargée de choisir des sites à proposer, composée de membres de l'APW, des directeurs de l'Environnement, du Tourisme, ainsi que des instances locales des APC et des daïras et de la société civile. Cette commission a dressé une liste de 16 forêts récréatives à proposer ».

Il s'agit, selon le même responsable, des forêts de Aïn Franine (5 ha) et Bir El-Djir (15 ha), Montagne des Lions (10 ha), Hassi Ben Okba (17 ha), forêt d'El-Kerma, côté Aéroport (16 ha), El-Kerma côté show-rooms (16 ha), forêt d'Es Sénia (10 ha), forêt de Ras El-Aïn, à Gdyl côté car-

rières (18 ha), Plateau Moulay Abdelkader I, à Arzew (30 ha), zMoulay Abdelkader II, à Arzew également (5 ha), forêt Medabra à Mers El-Hadjadj (15 ha), Madagh à Aïn El-Kerma, côté rivage (11 ha), côté Sidi Cheikh (19 ha), Msila (10 ha), Aïn Khadidja, à Mers El-Kébir (20 ha), Sidi Ghanem, Tafraoui (16 ha). Le premier forestier de la wilaya d'Oran fait savoir, en outre, qu'en raison de l'indisponibilité de fonds, dans son département, il a été décidé de confier la confection des études d'orientation, pour chaque forêt, par le biais des communes, territorialement compétentes, sur la base d'un cahier de charges qui leur a été remis, élaboré avec le concours d'un BET spécialisé. Après l'élaboration de ces plans d'études orientées, les sites retenus seront soumis à l'approbation de la commission et un appel de manifestation d'intérêts sera lancé, à destination des concessionnaires. Le prix de concession étant défini par voie réglementaire, selon un nombre de paramètres. La procédure de sélection des soumissionnaires sera finalisée par la remise d'une décision d'attribution, à titre de concession, par le wali (par ailleurs président de la commission), et ce, pour un usage destiné à la récréation, la détente, les loisirs et l'éco-tourisme.

Le conservateur des forêts souligne, par ailleurs, que « tant pour les forêts récréatives déjà aménagées que pour celles, non encore aménagées, le bénéficiaire d'une autorisation, va être tenu, selon des modalités précisées par le cahier des charges particulier, de contribuer, dans le périmètre objet de l'autorisation, à la prise en charge totale ou partielle des actions comme l'entretien des ouvrages destinés à la protection des forêts (pistes, points d'eau, postes de vigie, tranchées pare-feux), l'entretien des ouvrages de défense et restauration des sols, situés l'intérieur de la forêt, le repeuplement du boisement forestier, etc. »

Le festival de musique et de chanson oranaises revient

Quelque 155 artistes prendront part à la 8ème édition du festival culturel local de musique et chanson oranaises dont le coup d'envoi est prévu jeudi soir au théâtre de verdure Hasni Chakroune d'Oran, a annoncé mardi la commissaire de cette manifestation.

Mme Moussaoui Rabia a souligné, lors d'une conférence de presse, que les soirées artistiques du festival, qui s'étaleront jusqu'au 4 août prochain, seront animées par 110 chanteurs et 455 artistes amateurs de la chanson oranaise. A cette occasion, des soirées sont programmées dans plusieurs communes de la wilaya, notamment à El-Ançor, Boutlélis, Mers El-Hadjadj, Oued Tlélat, Mers El-Kébir et Misserghine, question de relancer les activités culturelles dans ces régions, et éviter ainsi aux populations de ces collectivités les déplacements vers le centre ville d'Oran tout en leur permettant de profiter de ces activités. Dans ce cadre, et pour permettre aux jeunes de mettre en exergue leur talent artistique, 12 concurrents, ayant réussi le casting organisé dans le cadre de la préparation de ce festival, interpréteront, sous la direction du chef d'orchestre Kouider Berkane, d'anciennes chansons de la regrettée Nora (1942-2014).

Les organisateurs ont en effet choisi, cette année, l'artiste Nora et le regretté musicien Rahou Boutlélis, décédé en novembre 2014, pour être les icônes de cette édition, et ce en guise de reconnaissance de ce qu'ils ont donné à la chanson oranaise et à l'art algérien en général. De plus, plusieurs anciens musiciens, à l'instar de Zeggai Abbès et le compositeur Khelil Ahmed, seront honorés lors du festival, a indiqué un membre du comité d'organisation de cette édition, Dalila Belbali.

D'autre part, dans le cadre de cette manifestation, qui draine généralement un public nombreux de la wilaya voire même extra-muros, ainsi que des membres de la communauté algérienne établis à l'étranger et des touristes étrangers, des récitals de poésie et des chants de « meddahates » sont inscrits au programme. Une exposition d'instruments de musique utilisés dans la chanson oranaise et des photos d'artistes, de poètes et de compositeurs qui ont enrichi ce genre musical est également prévue lors de ce festival.

Publicité

Nouvelle agence AGB Relizane



M. Abdelkader
ET-TAOUI

et son équipe
sont heureux

de vous accueillir,
à partir du

23 Juillet 2015,
dans leur

nouvelle agence.

Adresse : Rue Aoued Ben Djabbar, Wilaya de Relizane.

Tél.: +213 (0) 46 92 27 94 / +213 (0) 46 92 27 62

Fax : +213 (0) 46 91 24 47

بنك الخليج الجزائر
Gulf Bank Algeria AGB
Member of the KIPCO Group

Simplifions la banque

www.ag-bank.com

TLEMCEM

Grogne à la cité 138 logements AADL d'Imama

Derrière les façades des immeubles de la très «standing» cité des "138 logements AADL" qui fait la renommée du nouveau centre-ville d'Imama, dans la commune de Mansourah, se cachent bien des malfaçons.

Khaled Boumediene

C'est ce que l'on pourrait appeler la partie cachée de l'iceberg. Cet ensemble immobilier de Rez-de-chaussée + cinq étages a été inauguré le 12 octobre 2008 par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Ses appartements de type F4 et F3 avaient été respectivement cédés pour la coquette somme de 170 millions et 140 millions de centimes l'unité. Mais à y regarder de plus près, cette grande cité AADL, qui a mis du baume dans le cœur des bénéficiaires le jour de leur emménagement, présente d'énormes malfaçons de fissures et trous sur les toitures, loggias et murs intérieurs et extérieurs des bâtisses, d'infiltrations d'eau dans les caves des immeubles, de fuites d'eau des colonnes montantes d'adduction d'eau potable, d'humidités capillaires et de l'insuffisance de l'isolation thermique sans que personne donne vraiment d'explication. Les locataires ou propriétaires de ce projet immobilier de l'AADL sont nombreux à se plaindre de toutes sortes de problèmes constatés dans leurs logements et immeubles... « Nos appartements risquent de s'écrouler, si rien n'est entrepris pour juguler la remontée des eaux qui inondent les caves des immeubles constituant cette nouvelle cité. En 2008, nous avons vécu l'octroi de ces logements par l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement comme une bénédiction, mais depuis le jour où nous avons mis le pied, une

malédiction s'est abattue sur nous. Ça fait sept ans et les choses vont de mal en pis, ça ne s'arrange pas, pourtant nous avons alerté tout le monde sur ces dysfonctionnements. Récemment, le directeur régional de l'AADL d'Oran, chargé de la maintenance, s'est déplacé sur les lieux. Il nous a promis d'envoyer en urgence un équipement pour débarrasser les eaux des caves, pour procéder ensuite à des travaux de maintenance et de réparation de toutes les fissures et irrégularités, mais depuis, personne n'est revenu pour nous voir. L'on ne comprend pas pourquoi ? Pourtant nous nous acquitons régulièrement des frais d'entretien et de maintenance à l'AADL qui s'élève à 2.500 DA par mois et ce, en plus du loyer que nous versons mensuellement à cette agence », affirment samedi dernier plusieurs d'entre eux. Un locataire de ce quartier, Omar Bixi, nous emmène dans les sous-sols d'un immeuble. « Regardez, il y a presque 3 mètres d'eau dans les caves des immeubles. Ces eaux proviennent des fuites de la tuyauterie du réseau intérieur de l'AEP. Cette pompe, nous l'avons achetée tout seuls pour évacuer les caves gorgées d'eau ». Le locataire nous montre aussi de très larges fissures qui lézardent presque toutes les façades des immeubles et les moisissures apparues sur les parements des murs, le papier peint qui se décolle... « C'est humide. Ces eaux peuvent même nuire à l'ossature des bâtiments », dit-il agacé par tous ces problèmes. D'autres locataires

sont moins soucieux que lui des eaux dans les caves. Mais pointent d'autres problèmes : « Les balcons et les parements des murs extérieurs des bâtiments s'effritent et des blocs de ciment se détachent des façades. C'est des immeubles tout neufs, mais ils subissent beaucoup de désordres. Les ferraillements des ouvrages en béton armé commencent à apparaître », lâchent-ils. Vendredi et samedi derniers, tous les locataires se sont réunis pour dénoncer des faits récurrents, dont ils se plaignent depuis plusieurs mois maintenant auprès des responsables locaux et régionaux de l'AADL. « Le directeur régional est venu d'Oran ce dimanche. Il nous a promis de nous envoyer une pompe et de remédier à ces anomalies. On verra bien ses promesses. Nos bâtiments sont mal entretenus et notre cité est mal sécurisée et ce, malgré la présence d'un gardien affecté par l'AADL à notre cité mais qu'on ne voit que rarement », ajoutent-ils. Certains locataires dont la grogne augmente de plus en plus affirment : « Le désintérêt et l'abandon des responsables de l'AADL nous irritent de plus en plus. Devant cette situation, il est évident que nous allons porter l'affaire devant les tribunaux et demander des dommages-intérêts pour réparer le préjudice que nous avons subi du fait de ces défaillances et ce, conformément à la responsabilité contractuelle et la garantie décennale prévues par la loi », s'emporte un membre de l'association des locataires des sites de l'AADL de Tlemcen.

SIDI-SAFI

Plaidoyer pour plus de sécurité

Mohamed Bensafi

La sécurité à Sidi-Safi est devenue l'une des préoccupations majeures des citoyens. En effet, la commune est dépourvue de toute présence sécuritaire à même de prévenir d'éventuels délits ou crimes mettant en danger la vie des citoyens ou menaçant leurs biens. Cette commune, située à une dizaine de bornes à l'est de Béni-Saf, regroupe 03 centres urbains, le chef-lieu, Ain-Larbâa et Mâabad Kacem. Au Nord, son territoire s'étend jusqu'à Sidi-Djelloul, un peu comme 04 km à vol d'oiseau. En matière de sécurité publique, Sidi-Safi est sous la tutelle de la brigade de gendarmerie d'Ain-Tolba, une commune qui se trouve à 9 km plus au Sud. Ce qui ne semble guère être aujourd'hui convenant pour la population. Tel le témoignage de cet habitant : « comment peut-on s'en passer d'un service de police ou d'une unité de gendarmerie sur place, dans une localité qui dépasse aujourd'hui 10.000 âmes et où la délinquance est en galopante hausse ? ». Cette localité qui, jadis, était si paisible, se trouve aujourd'hui plus souvent confrontée à des problèmes de société. Le chômage et l'oisiveté font rage. Les journées sont souvent longues et «vides» pour tous

ces jeunes sans emploi qui, à longeur de journée, sont dans les cafés du village. La violence, il n'est plus besoin d'en être victime pour s'en rendre compte. Des rixes ont souvent mal tourné. La dernière en date, la semaine passée, quand trois personnes se sont retrouvées dans les UMC de Béni-Saf, après qu'une rixe eut éclaté entre jeunes. « Et faire 9 km pour aller déposer une plainte à Ain-Tolba, c'est impensable de nos jours », ajoute un autre homme. Même leur unique véritable passion -le football- n'a pas été épargnée. Plusieurs fois, souligne encore notre témoin, un match de football était, faute de service d'ordre ou comité de vigilance, sur le point d'être annulé et ce,

au grand dam des fans. Toutes ces questions agacent de plus en plus les gens qui réclament une présence sécuritaire. Auparavant, la sécurité était assurée par les gardes communaux.

Depuis la dissolution de ce corps paramilitaire, le siège qui a abrité le détachement est vacant. « Ce siège peut être utilisé pour abriter une unité de gendarmerie ou la police », nous dit-on. Dans ce contexte, nous avons appris, de source communale, qu'une assiette de terrain a été retenue pour abriter le projet de réalisation d'une brigade de gendarmerie. Cependant, les Sidisafiens souhaitent que cela se réalise avant que cette délinquance s'enracine profondément.



CHLEF

828.968 postes d'emploi créés

Bencherki Otsmane

Le recouvrement des dettes contractées par les jeunes promoteurs dans le cadre de l'Ansej, au cours des cinq premiers mois de l'année en cours, s'élève à 1,741 milliard de dinars, a-t-on appris de M. Mourad Zamali, directeur général de l'agence locale de Chlef. Il faut préciser que ces crédits sont exempts d'intérêts. Ce même responsable fait état d'un remboursement des dettes par les jeunes promoteurs, depuis 1996 au mois de mai 2015, d'un montant de près de 17 milliards de dinars, soit un taux de recouvrement de l'ordre de 65%. Cependant, il est important de souligner que le promoteur d'un projet qui sollicite l'aide de l'Ansej pour la création de sa propre entreprise, concernant particulièrement le volet financement, a le choix entre deux variantes pour accéder au crédit. Il s'agit en fait pour le promoteur du projet de s'en passer des crédits bancaires et compter sur ses fonds propres et ceux de l'agence ou plutôt bénéficier de crédits provenant exclusivement des institutions financières. Par ailleurs, le DG de l'Ansej a indiqué que plus de 50.000 dossiers sont, actuellement, en cours de traitement par ses services. En matière d'accompagnement des jeunes promoteurs dans la création de leur propre entreprise, M. Mourad Zamali a précisé que les procédures administratives ont été extrêmement allégées et simplifiées pour permettre aux jeunes de mener à terme leurs projets. Cependant, il faut noter que certaines entreprises créées dans le cadre de l'Ansej ont dû mettre la clé sous le paillason. C'est le cas de

13.608 entreprises qui ont déclaré faillite, soit un taux de 5% sur l'ensemble des entreprises créées. Plusieurs facteurs ont contribué à la faillite de ces entreprises, tient-on à préciser. Toutefois, il faut savoir que la caisse de garantie a été créée justement pour anticiper de telles situations et pour prendre en charge le crédit à hauteur de 70%. M. Mourad Zamali fera remarquer que les entreprises qui ont été déclarées en faillite verront leurs matériels ou équipements confisqués pour être revendus aux enchères, afin de récupérer une partie du montant du prêt contracté. Cependant, s'il existe des entreprises qui ont fait faillite, d'autres éprouvent des difficultés pour honorer leurs dettes. A ce sujet, le DG de l'Ansej fait état de 13.750 entreprises dont leur comptabilité est au rouge, soit un taux de 5%. Pour ces dernières, l'Ansej a pris des mesures d'accompagnement en direction des jeunes chefs d'entreprises pour remédier à leur situation financière. Quant aux mauvais payeurs, le DG de l'Ansej a indiqué que 260 dossiers ont été transmis à la justice, pour défaut de remboursement. A noter enfin que dans le cadre de l'Ansej et ce, depuis sa création, 344.621 projets ont été finalisés. Les entreprises ainsi créées ont généré 828.968 postes d'emploi, précise le DG de l'Ansej de Chlef.

< Généralement, les chantiers mobiles créés par de jeunes promoteurs qualifiés touchent les activités de plomberie, d'électricité de bâtiment, de mécanique auto et de réparation d'appareils frigorifiques. Le secteur du bâtiment (BTPH) a été lui aussi investi par les jeunes promoteurs.

SAÏDA

Des séjours à la plage pour 1.500 jeunes

L'Agence nationale des loisirs de jeunes, sous tutelle du ministère de la Jeunesse et des sports, n'a accordé cette saison que 1.500 places au profit des estivants de la wilaya, dont l'âge varie entre 8 et 14 ans. A raison de 300 colons pour chacune des cinq sessions, ils seront accueillis au niveau de deux sites : le premier au niveau de l'Institut supérieur d'éducation physique et sportive (ex-CREPS) d'Ain El-Turck, le deuxième à Marsat El Hadjadj à Mostaganem avec des groupes respectifs de 200 et 100 colons. Parmi l'encadrement professionnel de ces centres de vacances, la direction de wilaya fournit 20% d'animateurs accompagnateurs. Par ailleurs, dans un quota de 78 places réservées à la police communale, leurs enfants séjourneront à Béni-Saf dans la wilaya d'Ain Témouchent. Le seul coût de la dotation en trousseaux d'estivants est évalué globalement à près de 500 millions de centimes à raison de plus de trois mille dinars l'unité.

La direction de l'Action sociale et de la solidarité a programmé deux sessions d'une douzaine de jours au profit de 340 enfants âgés de 8 à 12 ans. Le trousseau est évalué à plus de huit mille dinars l'unité. Répartis en deux groupes, 170 enfants séjourneront à Bordj Ménaïel au centre des handicaps visuels tandis que Khemis El Khechna accueillera les 170 autres gamins au centre psychopédagogique des handicapés mentaux.

Pour comble, la grande piscine municipale de Saïda demeure encore fermée pour la deuxième saison consécutive et ce sevrage social suscite de profondes interrogations à tous les niveaux de l'opinion locale qui dénonce aussi les deux autres piscines dont l'accès est taxé à hauteur de la bourse des enfants de riches.

Pour les communes rurales, hormis Ain Skhoua, celles-là attendent toujours la mise en fonction de 6 bassins non encore équipés.

SBIÂAT

La pisciculture fait du chemin

Mohamed Bensafi

En pisciculture, la disponibilité d'alevins ou «petits» des poissons est un élément clé pour initier puis pérenniser la production. Les écloseries ont donc été développées pour les produire. Mais les principales difficultés de cette phase d'élevage résident dans la faible taille des larves à l'éclosion (3 à 6 mm) et la contrainte d'un nourrissage parfois exclusif avec du plancton vivant lors des premières semaines de vie. A S'biâat, la ferme Aquasol suit son cours de développement normal. Elle vient, en effet, d'entrer tout récemment à sa troisième phase de production, la mise en alevinage de ses 06 cages flottantes. Une opération qui a été soutenue par le peuplement des cages flottantes de 600.000 alevins de dorade et 670.000 bars (ou loup de mer), espèces importées de France, a-t-on appris auprès du DPRH de la wilaya d'Ain Témouchent, M. Sahnoun Boukabrine. L'engraissement des juvéniles a donc commencé et devra du-

rer entre 12 et 18 mois, jusqu'à atteindre un poids commercial aux alentours de 350-400 grammes par produit de mer. A ce stade de développement, les alevins sont aptes à poursuivre leur cycle de vie en cages flottantes en mer ou dans des structures d'élevage à terre positionnées sur la bande littorale côtière. Cette période constitue la phase la plus délicate et la plus critique de la pisciculture en cages flottantes. Chacune des cages d'Aquasol est conçue pour produire jusqu'à 70 tonnes/an de poisson. Encore qu'un projet d'extension, prévoyant l'équipement de 18 autres cages flottantes (soit 24 au total), devra permettre la production de la ferme «Aquasol» de S'biâat à atteindre, d'ici 2017, une capacité globale de 1.600 tonnes/an (tous types de produits aquacoles, en mer et en terre continentale aussi), a-t-on retenu de notre entretien. Enfin, la ferme «Aquasol» de S'biâat vise aussi à se spécialiser dans l'engraissement des alevins pour une commercialisation annuelle de 4.000.000 d'unités.

AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h40
Alger - Oran	21h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

Jeudi	
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Annaba	16h30
Oran - Ghardaïa	15h15
Oran - Tamenrasset	15h15
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	13h30
Alger - Oran	17h30
Alger - Oran	21h30
Adrar - Oran	12h05
Ouargla - Oran	14h00
In Aménas - Oran	11h50
Annaba - Oran	19h10

Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	14h45
Oran - Alger	19h15
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h50
Tamanrasset - Oran	08h00
Ghardaïa - Oran	11h00

- INTERNATIONAL -

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Lille	13h50
Oran - Alicante	15h15

Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Lille - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	15h25
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Lyon	09h00
Oran - Alicante	07h25
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Paris-(CDG)	14h00
Oran - Toulouse	15h45

Vol	Arrivée
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	20h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Lyon - Oran	14h15
Alicante - Oran	10h40
Casablanca - Oran	16h10
Paris-(CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	19h45

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Madrid	14h50
Oran - Alicante	15h15

Vol	Arrivée
Casablanca - Oran	18h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	12h50
Paris(CDG) - Oran	20h10
Madrid - Oran	18h30
Alicante - Oran	18h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu/ Ven/Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00



TRAIN

Départ	Arrivée
--------	---------

ORAN - ALGER

08h00	12h56
12h30	17h36

ALGER - ORAN

08h00	13h00
12h30	17h36

ORAN - MAGHNIA

08h30	12h09
12h50	16h22

MAGHNIA - ORAN

14h05	17h26
08h30	12h22

ORAN - RELIZANE

17h15	18h47
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

ORAN - BECHAR

23h30	08h46
-------	-------

BECHAR - ORAN

23h00	08h00
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h30	18h56
-------	-------

CHLEF - ORAN

05h40	08h21
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

17h02	18h03
-------	-------

TÉMOUCHENT - ORAN

07h15	08h14
-------	-------

ORAN - SBA

17h00	19h42
-------	-------

SBA - ORAN

06h00	08h32
-------	-------



DÉPART	ARRIVÉE
--------	---------

ORAN / ALICANTE

Mar 28 -23h00	Mer 29 -07h00
Mer 29 -23h00	Mer 30 -07h00

ALICANTE / ORAN

Mar 28 -11h00	Mer 29 -19h00
Mer 29 -11h00	Mer 29 -19h00

ORAN / MARSEILLE

Mar 28 - 12h00	Mer 29 - 13h00
----------------	----------------

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mercredi 29 juillet à 18h30 au TRO

Dane le cadre du programme Constantine capitale de la culture Arabe

«Harmonia»

Adaptation : Fethi Kafi

Mise en scène Khaled Belhadj (T.R. Mascara)

► Lundi 03 août à 18h au TRO

Dans le cadre de Constantine capitale de la culture Arabe

«El Hob Oua Roh»

Auteur : Aissa Redaf

Mise en scène : Djamel Marir

(T.R. De Guelma)

► Mardi 04 août à 18h au TRO

Dans le cadre de Constantine Capitale de la culture Arabe

«Sokot Hasne Wahran»

Auteur : Abed Boukhobza

Mise en scène Djamel Guermi

(T.R. de Saïda)

► Vendredi 07 août à 10h et Samedi 08 août à 15h au TRO

«Wissam Ouel Malika»

Auteur Azzedine mari

Mise en scène : Youcef Gousmi (T.R.O.)

► Mardi 11 août à 15h

et vendredi 14 août à 10 au TRO

«En Nahla»

Adaptation et mise en scène : Abdelkhalek Houari

(T.R.O.)

► Samedi 15 août à 15h au TRO

Film enfants :

«Errad El Imlak»

(T.R.O.)

► Mardi 18 août 15h au TRO

Film enfants «Senchero» TRO

► Jeudi 20 août à 18h au TRO

«Makhbar commédia»

Auteur et mise en scène Mohamed Mihoubi

(Ass/Amel)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN



► Mercredi 29 juillet

-15h00 :

«L'homme de l'Ouest»

de Anthony Mann USA/58

-18h00 : «La horde Sauvage»

de Sam Peckinpah. USA/96



► Jeudi 30 juillet

-15h00 : «Les femmes

du bus 678»

de Mohamed Diab, Egypte

-18h00 : «Une bouteille à la mer»

de Luis Mandok/ USA



Art de la scène

MUSIQUE CLASSIQUE

«L'Orchestre Lamoureux»

► Lundi 14 septembre à 19h

au Théâtre National Algérien (Alger)

Dans le cadre du Festival Culturel International de Musique Symphonique. Fondé en 1881, L'Orchestre Lamoureux est un orchestre symphonique français en résidence au Théâtre des Champs-Élysées. L'Orchestre Lamoureux a créé les plus grandes œuvres de la musique classique française de la fin du XIXe et du XXe siècles (Saint-Saëns, Ravel, Debussy, etc.).

Conférence

Littérature: les limites de la liberté dans l'écriture



► Samedi 19

septembre à 18h00

à l'IF d'Alger

Par Chawki Amari et Kamel Daoud, écrivains

Modérateur: Nordine





















Azzouz, journaliste, directeur de la rédaction du

quotidien "Reporters".

Chawki Amari (né en 1964) et Kamel Daoud (né en 1970) sont presque jumeaux : ils sont tous deux journalistes/ chroniqueurs stars, commentant sans concession l'actualité de leur pays et suivis par un jeune public nombreux (notamment sur les réseaux sociaux).

FENETRES

MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Peu nuageux Max.34 -Min.24		Peu nuageux Max.33 -Min.23	
MOSTAGANEM			
Peu nuageux Max.39-Min.24		Peu nuageux Max.36-Min.23	
TLEMCEEN			
Peu nuageux Max.38 -Min.23		Ensoleillé Max.36 -Min.21	
MASCARA			
Ensoleillé Max.42 -Min.24		Peu nuageux Max.37 -Min.22	
TIARET			
Ensoleillé Max.39 -Min.21		Ensoleillé Max.37 -Min.21	
CHLEF			
Ensoleillé Max.44-Min.27		Peu nuageux Max.40-Min.25	
BÉCHAR			
Ensoleillé Max.44- Min.29		Ensoleillé Max.43- Min.29	
ALGER			
Peu nuageux Max.36 -Min.22		Ensoleillé Max.33 -Min.21	
CONSTANTINE			
Ensoleillé Max.41- Min.21		Peu nuageux Max.41- Min.21	
ANNABA			
Ensoleillé Max.36-Min.21		Peu nuageux Max.39-Min.23	

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05

Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23

Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06

Mostaganem:0770.94.89.73

Sétif : 0770.78.13.26

El-Eulma : 0770.89.44.64

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 072.45.78.62

El Eulma: 072.90.40.89

El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises

Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31

070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44

Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60

Oran : 041.32.33.46

Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	96,81	102,72
	1 EUR	108,92	115,60
	1 CAD	78,61	83,44
	1 GBP	151,33	160,62
	100 JPY	78,31	83,13
	1 SAR	25,81	27,39
	1 KWD	320,44	340,24
	1 AED	26,36	27,97
	100 CHF	10.385,76	11.031,92
	100 SEK	1.183,14	1.255,86
	100 DKK	1.460,29	1.549,71
	100 NOK	1.244,69	1.322,80

Chèques

	de voyage	Achat	Vente
	1 USD	97,79	102,72
	1 EUR	110,02	115,60
	1 CAD	79,41	83,44
	1 GBP	152,87	160,62
	100 JPY	79,10	83,13
	100 CHF	10.491,20	11.031,92
	100 SEK	1.195,15	1.255,86

Une faille d'Android peut permettre de pirater un smartphone

Une faille du système d'exploitation mobile Android de Google, qui fait fonctionner de nombreuses marques de smartphones, peut permettre à des pirates informatiques de prendre le contrôle de ces appareils via un texto, averti lundi la société de sécurité informatique Zimperium. "Les attaquants n'ont besoin que de votre numéro de téléphone, et en l'utilisant ils peuvent exécuter des programmes à distance via un fichier spécifiquement conçu pour cela et délivré par MMS", un texto incluant des contenus multimédia comme de la vidéo, explique Zimperium sur son blog. La société de sécurité informatique précise que le message utilisé par l'attaque peut même être détruit avant même que le propriétaire du smartphone ne le lise, d'après les découvertes de Joshua Drake, l'un des responsables des équipes de chercheurs de Zimperium.

La faille repose sur une fonctionnalité baptisée "Stagefright", qui pré-télécharge automatiquement les extraits vidéo attachés à des textos pour éviter à leur destinataire d'avoir à attendre pour les regarder. Les pirates peuvent toutefois cacher des programmes malveillants dans ces fichiers vidéo, et ils seront du



coup activés même si le propriétaire du smartphone ne lit pas le message, détaille Zimperium. "N'importe qui peut être ciblé par ce type d'attaque", prévient-elle. "Ces failles sont extrêmement dangereuses car elles ne nécessitent pas une action de la victime pour être exploitées". D'après la société de sécurité informatique, quelque 95% des smartphones opérant sous Android, soit environ 950 millions d'appareils, sont à risque. Il ne semble pas toutefois que des pirates aient déjà utilisé la faille.

Elle dit avoir informé Google du pro-

blème et lui avoir fourni des patches de sécurité pour y remédier, "mais malheureusement ce n'est que le début de ce qui sera une très longue procédure de mise à jour". Ce n'est pas Google qui contrôle les mises à jour d'Android sur les appareils utilisant le logiciel, mais les fabricants des téléphones et même parfois les opérateurs téléphoniques.

D'avantage de détails sur les recherches de Joshua Drake doivent être dévoilés lors de la conférence sur la sécurité informatique Black Hat qui se tient début août à Las Vegas.

La police birmane saisit 100 millions de dollars de drogue



La police birmane a saisi pour 100 millions de dollars de plaquettes de méthamphétamines dans un camion abandonné à Rangoun, a annoncé la presse officielle mardi, la Birmanie tentant de se défaire de sa réputation de producteur de drogue. Il s'agit de "la plus grande saisie" de cette drogue de synthèse depuis que le gouvernement réformateur est arrivé au pouvoir en 2011, a confirmé, sous couvert de l'anonymat, un responsable de la police antidrogue. Le camion, retrouvé dimanche dans une banlieue industrielle de la capitale économique birmane, ren-

fermait 27 millions de tablettes, selon le journal Mirror. La région du Triangle d'or - aux confins du Laos, de la Thaïlande et de la Birmanie - a longtemps été le principal lieu de production de l'opium et de l'héroïne, jusqu'à ce que l'Afghanistan devienne une plaque tournante de la production. Selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), l'Asie reste le plus grand marché d'opium et d'héroïne et concentre environ les deux tiers de tous les usagers dans le monde. L'usage des méthamphétamines est également en forte hausse.

Peine de mort pour le «tueur au haïku»

Un Japonais de 65 ans, accusé du meurtre de cinq personnes commis en 2013, a été condamné mardi à la peine de mort par le tribunal de la préfecture de Yamaguchi (sud).

Les victimes, des septuagénaires et octogénaires, résidaient dans un petit hameau situé dans les montagnes et avaient été battues à mort. Selon les procureurs, l'accusé Kosei Homi souffre d'un trouble paranoïaque mais est apte à être jugé. Les avocats de la défense ont immédiatement fait appel.

En juillet 2013, la police avait trouvé trois corps dans des maisons incendiées, avant de faire la découverte de deux autres corps dans des maisons séparées. Kosei Homi avait été arrêté quelques jours après, retrouvé dans les montagnes près du hameau, en sous-vêtements. Un haïku, poème classique japonais sous forme de tercet de 17 syllabes, a été retrouvé dans sa maison, collé à une fenêtre. On pouvait y lire: "Déclencher un incendie, la fumée donne du plaisir, à un camarade de pays".

Arabie : deuxième exécution après la pause du ramadan

Un Saoudien, condamné à mort pour trafic de drogue, a été décapité mardi, la deuxième exécution après la pause du ramadan, le mois de jeûne musulman qui s'est achevé le 17 juillet. Seïf ben Rchad al-Hadissane avait été reconnu coupable de s'être adonné à un large trafic de haschisch. Il a été exécuté dans la région d'Al-Hassa, dans l'est de l'Arabie saoudite, selon un communiqué du ministère saoudien de l'intérieur. La première exécution post-ramadan a eu lieu le 23 juillet. Un Saoudien, condamné pour meurtre, avait alors été exécuté dans la région de Qassim, au nord de Ryad. La nouvelle décapitation porte à

104 le nombre d'exécutions dans le royaume cette année, contre 87 sur l'ensemble de 2014. Meurtre, viol, vol à main armée, apostasie et trafic de drogue sont passibles de la peine capitale dans le royaume saoudien. Le ministère saoudien de l'Intérieur invoque la dissuasion comme argument-clé pour justifier les décapitations. Mais le rapporteur spécial de l'ONU sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, Christof Heyns, avait souligné en mai que les conditions n'étaient pas réunies dans le royaume pour des "procès équitables selon les normes" internationales, nombre d'entre eux se déroulant notamment "dans le secret".

France

Lynchée pour avoir bronzé en maillot de bain



Une femme de 21 ans qui prenait un bain de soleil dans un parc, à Reims, a été rouée de coups par cinq agresseuses.

Profiter du soleil lorsqu'on est une femme va-t-il devenir une activité à éviter ? Une rémoise de 21 ans, qui avait décidé de prendre un bain de soleil mercredi au parc Léo Lagrange de Reims a en effet été passée à tabac pour ce motif, rapporte le quotidien régional L'Union.

Accompagnée de quelques amies, elle bronzait tranquillement lorsque des jeunes filles originaires de différents quartiers de la ville passent à proximité. L'une d'elles l'interpelle en lui faisant remarquer que sa tenue est légère.

La jeune femme se rebiffe en expliquant qu'on n'a pas à lui dicter sa façon de se vêtir. Tout le groupe fond alors sur la jeune fille en maillot de bain pour la rouer de coups. Des témoins lui portent se-

cours et alertent les pompiers. Bilan du passage à tabac : quatre jours d'incapacité totale de travail.

L'enquête de la brigade de répression des violences a permis d'identifier les cinq filles, dont deux mineures. La première, 16 ans, a fait l'objet d'une convocation devant le délégué du procureur tandis que la seconde, 17 ans, a été placée sous le statut de témoin assisté. Les trois autres âgées de 18, 19 et 24 ans seront jugées le 24 septembre par le tribunal correctionnel. Dimanche, la commissaire permanente déclarait à l'AFP qu'il s'agissait d'une "altercation entre jeunes filles qui [a] dégénéré après qu'une des auteures de l'agression a dit : 'Allez vous rhabiller, ce n'est pas l'été'". "Une des femmes ainsi interpellée ne s'est pas laissée faire et cela a dégénéré en violences". Le parquet de Reims a écarté "tout motif religieux" à l'origine de cette altercation.

Une dent humaine de 560.000 ans découverte dans le sud-ouest de la France

De jeunes archéologues bénévoles français ont découvert la semaine dernière à Tautavel, dans le sud-ouest de la France, une dent d'un individu adulte qui vivait il y a 560.000 ans, ce qui constitue une "découverte majeure", selon les chercheurs sur place. "Une grosse dent d'adulte - une incisive d'homme ou de femme, on ne peut pas le dire - a été trouvée pendant des fouilles dans un niveau de sol dont on sait qu'il sont datés entre 580.000 et 550.000 ans, parce qu'on a utilisé de nombreuses méthodes de datation différentes", a expliqué mardi à l'AFP la paléoanthropologue Amélie Viallet, 39 ans. "On avait déjà trouvé l'an dernier, en juin, une dent dans ce même carré qui date de 560.000 ans", rappelle Tony Chevalier, autre paléoanthropologue au Centre de recherches de Tautavel.

Mais cette découverte, qui était alors tombée inaperçue, n'enlève rien à la trouvaille de la semaine dernière, qui vient au contraire la conforter. "C'est une découverte majeure parce qu'on a très peu de fossiles humains à cette période-là en Europe". "C'est une pièce du puzzle qui nous manquait pour contribuer à répondre à la question cruciale: est-ce que l'homme de Néandertal, à 120.000 ans, provient d'une lignée unique?", a ajouté la paléoanthropologue qui travaille au centre de recherches de Tautavel et au Muséum naturel d'histoire à Paris.

Le site de Tautavel, un village proche de Perpignan, est l'un des plus importants gisements préhistoriques du monde. Sur ce site - fouillé depuis 50 ans par des milliers de bénévoles du monde



entier - plus de 140 restes de squelette de "l'homme de Tautavel", un pré-néandertalien vivant il y a 450.000 ans, avaient déjà été découverts. Jeudi après-midi, la dent humaine a été découverte par deux jeunes bénévoles français, Camille, 16 ans, et Valentin, âgé d'une vingtaine d'années, qui travaillent au pinceau sur un carré de fouilles, a relaté Mme Viallet. Cette dent et celle découverte l'an dernier sont "des éléments extrêmement importants car on se rapproche de l'origine de l'espèce", a déclaré à l'AFP Tony Chevalier. Elles vont "contribuer à éclaircir un peu le débat" qui fait actuellement rage sur l'Homo Heidelbergensis, l'ancêtre de l'Homme de Néandertal, explique-t-il. "L'Homo Heidelbergensis est-il simplement européen ou également africain? C'est un débat très important", ajoute-t-il. La dent

retrouvée la semaine dernière, qui date de 560.000 ans, "rappelle ce qu'on a déjà sur l'espèce et qui date de 450.000 ans". "Donc, on peut dire que cette espèce se prolonge dans le temps. Si on trouve une mandibule entière, on pourra dire s'il y a eu une évolution ou non", explique-t-il, anticipant d'autres découvertes à venir. "A Tautavel, on a une présence humaine qui va probablement jusqu'à 690.000 ans, ce qui dépasse l'origine de l'espèce", l'Homo Heidelbergensis remontant entre 600 et 650.000 ans, selon M. Chevalier.

L'expert n'a qu'un regret: la dent retrouvée est une incisive inférieure. "Ce n'est pas l'élément le plus important. Ce sont des dents très simples et avec peu de caractéristiques. Si nous avions eu une prémolaire ou une molaire, on aurait eu plus d'informations sur l'espèce".

10.000 campeurs évacués après un incendie

Les 10.000 occupants de trois campings de Fréjus (Var) dans le sud de la France ont été évacués lundi après-midi en raison d'un incendie qui a détruit 19 hectares et 40 mobil-homes sans faire de blessé, a-t-on appris auprès de la préfecture. Trois gymnases ont été ouverts à Fréjus pour accueillir 1.300 des vacanciers évacués.

Le feu a été maîtrisé peu avant 18h00 après avoir parcouru au total 30 hectares. Quelque 300 sapeurs-pompiers et 90 engins, dont des Canadair, avaient été mobilisés.

Deux autres incendies sont survenus lundi après-midi dans le département, où François Hollande s'était rendu lundi matin pour évoquer la lutte contre les incendies estivaux avec les équipes locales.

A Bauduen, un feu accidentel a

réduit en cendres environ deux hectares, mobilisant 80 pompiers. A La Cadière d'Azur, 1,7 hectare a été détruit. Cent pompiers et deux hélicoptères sont sur les lieux.

La cause des incendies de Fréjus et de La Cadière d'Azur n'a toujours pas été déterminée.

"Comme le disait De Gaulle, lutter contre la bêtise, vaste programme... C'est celui néanmoins que nous devons mettre en œuvre, car, et les personnes chargées de savoir comment partent les feux nous l'ont confirmé, c'est l'inadvertance, la négligence, la bêtise qui expliquent le plus souvent les départs de feu", a dit le chef de l'Etat.

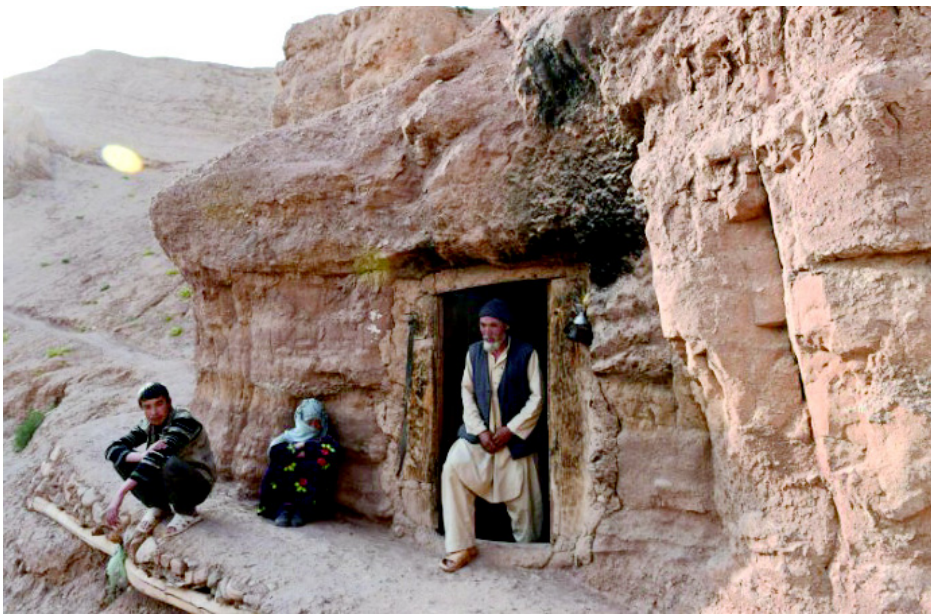
"Alors nous devons aussi lancer des appels, des appels simplement à des comportements de bon sens", a-t-il ajouté.

Le Quotidien
Edition nationale d'information

Recrute

Correcteurs à Oran et rédacteurs à Oran,
Alger et Constantine.

Veillez envoyer vos CV au N° de Fax : 041.23.25.20

Afghanistan**La vie de caverne des sans-abri**

A Bamiyan, joyau du centre de l'Afghanistan, les bouddhas géants dynamités par les talibans en 2001 ne sont plus qu'un souvenir. Mais les majestueuses falaises ocre qui les abritaient sont toujours peuplées : des centaines de familles pauvres y vivent toujours nichés dans des cavernes, faute de mieux. Les premiers à utiliser ces refuges rocheux surplombant la vallée furent les moines bouddhistes, qui s'arrêtaient pour méditer dans cette paisible ville étape de la route de la Soie, devenue lieu de pèlerinage religieux par la grâce de trois bouddhas de plusieurs centaines de mètres de haut sculptés il y a environ 1.500 ans.

Aujourd'hui, ils ont laissé place à des familles sans terre démunies qui survivent aux rudes hivers afghans sans eau courante ni électricité dans ces cavités froides, obscures et humides perchées à plus de 2.500 m d'altitude. "Ce n'est pas un lieu correct pour vivre, et cela ne l'a jamais été", explique

que Haji Hussain, qui vit depuis 30 ans avec sa femme et ses trois enfants dans une caverne en haut d'une des falaises.

"C'est très dur de grimper jusqu'ici, et de descendre", notamment "avec l'eau que nous devons nous-même porter jusqu'ici", ajoute ce travailleur journalier installé à quelques centaines de mètres des niches des anciens bouddhas géants. Des centaines d'autres familles vivent comme celle d'Hussain dans les cavernes de Bamiyan, une rare oasis de tranquillité peuplée majoritairement de chiites de l'ethnie hazara et largement épargnée par les combats qui n'en finissent plus de secouer l'Afghanistan.

Une partie s'y sont réfugiés lorsque les radicaux sunnites talibans ont brûlé leurs maisons en prenant Bamiyan à la fin des années 1990.

Après la chute des talibans à la fin 2001, Bamiyan a été placée sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. Le gouvernement afghan, qui malgré le conflit

actuel souhaite développer le tourisme dans cette magnifique vallée, a depuis expulsés 250 familles, celles des cavernes les plus proches des anciens bouddhas, relouées dans la vallée dans des camps de fortune.

Les autorités s'inquiètent des dégâts créés sur le site par la pérennisation de ces abris par les centaines de familles restantes qui y ont installés des portes, fenêtres et extensions bricolées. "Ceux qui vivent là abiment les cavernes et peintures rupestres anciennes, que nous devons sauver", souligne Kabir Dadrass, chef du service culturel et d'information de Bamiyan. Bamiyan a cette année été déclarée capitale culturelle d'Asie du Sud, un coup de pouce qui nourrit l'espoir de voir réapparaître un jour la vallée sur la carte du tourisme mondial. Mais il en faudra plus pour cela, à commencer par faire la paix avec les talibans, qui avaient détruit ses bouddhas géants en avril 2001.

Le numéro un mondial Toyota détrôné par Volkswagen

Le constructeur automobile japonais Toyota, numéro un mondial depuis 2012, a été détrôné au premier semestre 2015 par l'allemand Volkswagen, en raison d'un fort recul des ventes dans l'archipel nippon, selon des chiffres dévoilés mardi. Entre le 1er janvier et le 30 juin, le groupe a écoulé 5,022 millions de véhicules (Toyota, voitures de luxe Lexus, mini-véhicules Daihatsu, poids lourds Hino), contre 5,04 millions pour Volkswagen. L'américain General Motors (GM), troisième constructeur, a pour sa part livré 4,86 millions de véhicules sur la période. Toyota a vu ses ventes se replier de 1,5% sous l'effet d'un plongeon de 11,5% au

Japon, où les mini-véhicules ont particulièrement souffert de la conjoncture morose. Il s'agit "du premier recul en deux ans" dans sa patrie, précise le géant de la région de Nagoya (centre), qui vise un total de 10,15 millions de véhicules (-1%) sur l'ensemble de l'année. En 2014, Toyota et Volkswagen étaient au coude à coude, le premier affichant 10,23 millions au compteur, le second 10,14 millions.

Le fabricant de la citadine Yaris et de la voiture hybride Prius avait conquis en 2008, au début de la crise financière internationale, la première place mondiale, monopolisée par General Motors durant plus de 70 ans. Il la lui avait rendue

pour un an en 2011 à cause du séisme et du tsunami du 11 mars de la même année dans le nord-est du Japon, avant de rebondir. Mais le gel des constructions d'usines décidé en 2013 par le PDG Akio Toyoda, dans le but de "renforcer la compétitivité" du groupe, a pesé sur les ventes. Pour ne pas se laisser distancer, Toyota a récemment décidé de repartir de l'avant : il a fait part mi-avril d'un investissement de plus d'un milliard d'euros pour bâtir une usine au Mexique afin de mieux desservir ses clients nord-américains, et une nouvelle ligne de production en Chine, premier marché mondial de l'automobile.

**Australie
Six ans
de prison
pour avoir conçu
un bébé avec un
garçon de 12 ans**

Une mère de famille australienne a été condamnée lundi à six ans de prison pour avoir eu un bébé avec un garçon de 12 ans, ami de sa propre fille, dont elle était tombée amoureuse.

L'accusée, mère de trois enfants, a eu de multiples rapports sexuels non protégés avec le jeune garçon à partir de 2011.

La relation a duré deux ans et s'est conclue par une grossesse. Une petite fille est née en mai 2014, selon le quotidien Melbourne Age.

**Relation à partir
de 2011**

Les parents du garçon ayant appris la relation ont aussitôt porté plainte. Un test ADN a confirmé que leur enfant était bien le père biologique du nourrisson. "Vous n'avez pas reconnu que vos sentiments pour le garçon étaient complètement inappropriés", a déclaré la juge Jane Patrick. "Vous avez entamé et poursuivi une relation sexuelle illégale".

L'accusée devra purger plus de la moitié de sa peine avant de pouvoir prétendre à une libération conditionnelle.

**Puissant
séisme en Indonésie**

Un séisme de magnitude 7 s'est produit mardi dans une région montagneuse isolée de l'est de l'Indonésie, endommageant plusieurs bâtiments, tandis qu'un adolescent est porté disparu après avoir chuté dans un fleuve, selon un bilan provisoire des autorités. La terre a tremblé à 06h41 à environ 250 kilomètres à l'ouest de la province de Papouasie, et à une profondeur de 52 kilomètres, a précisé l'Institut américain de géophysique (USGS).

Aucune alerte au tsunami n'a été déclenchée après le séisme survenu dans une montagne couverte de jungle et peu habitée. "Le séisme a été ressenti très fortement pendant quatre secondes. Des habitants ont été pris de panique et se sont rués hors de leurs domiciles", a déclaré le porte-parole de l'agence indonésienne des situations d'urgence, Sutopo Purwo Nugroho. Des secouristes étaient toujours en chemin pour essayer d'atteindre le district Memberamo, zone la plus proche de l'épicentre, ce qui pourrait prendre plusieurs heures, a-t-il ajouté. Un correspondant de l'AFP à Jayapura a indiqué qu'une faible secousse avait été ressentie dans la ville pendant quelques secondes.

Une maison s'est effondrée et une autre a été partiellement endommagée à Kasowanewa, ville non loin de l'épi-

centre, tandis que des patients d'un hôpital ont été évacués après que les murs de l'établissement se sont fissurés, a déclaré un représentant local de l'agence, Yonas Taudufu. Un adolescent de 15 ans qui était en train de pêcher dans un fleuve est tombé dans l'eau à la suite du séisme, et il est toujours porté disparu, a ajouté le responsable. Le séisme a également provoqué une fissure de 50 mètres de long sur une route. Selon le site internet spécialisé Earthquake-Report, le secteur est constitué de "montagnes escarpées et sa végétation est tropicale, ce qui veut dire qu'il y a un vrai risque de glissements de terrain dangereux". Plusieurs puissants séismes se sont déjà produits en Papouasie ces dernières années. La province avait été secouée par un tremblement de terre de magnitude 7,1 en 2013, et un autre de magnitude 6,7 en 2011. Les deux séismes n'avaient fait aucune victime. L'Indonésie est située sur la "ceinture de feu du Pacifique", un alignement de volcans qui bordent l'océan Pacifique en suivant un ensemble de limites de plaques tectoniques et de failles sismiques. Un séisme de grande ampleur survenu en 2004 avait provoqué un tsunami dévastateur, faisant 170.000 morts dans la province indonésienne d'Aceh, et des dizaines de milliers d'autres tout autour de l'océan Indien.

**L'Europe bannit 700 médicaments
génériques testés en Inde**

L'Union européenne exige de ses Etats membres qu'ils suspendent, à partir du 21 août, la commercialisation de près de 700 médicaments génériques testés et fabriqués en Inde. Cette décision, prise jeudi 16 juillet, fait suite à des irrégularités constatées lors d'une inspection de routine réalisée l'année dernière par l'Agence française de sécurité du médicament (ANSM) sur un des sites de GVK BIO, une entreprise spécialisée dans les essais cliniques et

installée à Hyderabad, dans le sud de l'Inde.

Alertée, l'Agence européenne du médicament (EMA) a passé en revue un millier de médicaments testés par GVK au cours des cinq dernières années et conclu que les données pour 700 d'entre eux étaient insuffisantes. Dès janvier, elle a recommandé leur retrait du marché, et plusieurs Etats, dont la France, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg, avaient suivi son avis. La liste complète des

molécules concernées est en ligne sur le site de la Commission européenne.

Il s'agit de copies de médicaments courants, comme l'Advil (antidouleur), le Seroquel (antidépresseur), l'Aerius (antihistaminique) ou encore l'Inxium (pansement gastrique). Plusieurs géants pharmaceutiques sont visés par le retrait, dont l'israélien Teva, numéro un mondial du générique, l'américain Mylan, l'indien Ranbaxy et le français Sanofi.

France**Les habitants
d'une cité envahis par les rats**

Les rats sont les invités indésirables d'une cité d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Ils ont envahi depuis quinze jours tout ce quartier du centre-ville. Les habitants retrouvent des cadavres un peu partout, jusque devant les aires de jeux. "Non seulement on est envahi et il y'en a qui sont morts alors ça traîne partout dans la cité", explique une riveraine excédée au micro de France 2. Certains en dénombrent une cinquantaine

le soir. "Il faut que la mairie fasse quelque chose", ajoute un autre. Les habitants pointent du doigt un ancien bidonville. Il y a quinze jours, ses occupants ont été évacués et leurs logements rasés. Mais depuis, les rongeurs prolifèrent.

**LES RATS
PERTURBÉS**

"Le problème des rats dans la ville aujourd'hui est certes aggravé par le démantèlement du bidonville qui a perturbé l'écosystème

des rats. Mais il y a aussi toute une série de travaux, de constructions de logements. Des travaux de géothermie qui nécessitent de creuser en profondeur (...) qui ont aussi perturbé les rats et c'est à cela que l'on fait face en ce moment", développe Philippe Bouyssou, le maire.

Les opérations de dératissage se multiplient dans la ville. Tous espèrent avoir éradiqué ce fléau définitivement d'ici la fin du mois de juillet.

USMH - Les dividendes du transfert de Abid Une aubaine pour le club



Ph.: Arch.

M. Lamine

L'USMH voit ses caisses renflouées suite au transfert de son attaquant Mohamed Amine Abid qui a finalement choisi de rejoindre le Mouloudia d'Alger. Abid n'a pas manqué d'affirmer à ses proches qu'il cherchait une issue favorable et rapide quant à son avenir après son exclusion de l'effectif de l'USMH. Le désormais avant-centre harrachi a finalement suivi les conseils de son entourage en repoussant l'offre du CS Sfax d'autant qu'il est encore sous les drapeaux pour opter pour le MCA et

relancer ainsi sa carrière même si les places seront chères, concurrence oblige. Du côté de l'USMH, cette manne financière issue de ce transfert devait servir à régler quelques problèmes financiers en ces temps de vaches maigres. Une source proche du club nous a affirmé que les dirigeants donneront la priorité à la régularisation des joueurs, notamment les nouveaux où cinq d'entre eux (quatre émigrés et deux Africains) sont concernés en premier par cette décision. Par ailleurs, la direction entend mettre son équipe dans de bonnes con-

ditions pour lui permettre d'entamer le championnat sur les chapeaux de roues. Ce souhait est partagé par les supporters qui ne veulent plus voir les joueurs et la direction du club entrer en conflit à cause des salaires impayés comme ce fut le cas la saison écoulée, ce qui a pénalisé l'équipe harrachie qui a perdu beaucoup de points à domicile à cause de ce problème. Toutefois, les dirigeants sont conscients que l'argent engrangé du transfert de Abid ne pourra pas soulager les finances du club qui est toujours en quête de partenaires et sponsors fiables.

USM Annaba Les comptes bloqués font réagir les supporters

Tayeb Zgaoula

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, au moment même où tout le monde croyait que c'était l'embellie pour l'USM Annaba après que le président Mohamed Hadi Kerroum a ficelé tous les dossiers concernant l'effectif, l'encadrement et le programme de la préparation d'avant saison et ce en collaboration avec son encadrement,

une mauvaise nouvelle a fait le tour de la ville annonçant le blocage des comptes du club, selon la direction de la DJS. Du coup, un groupe de supporters aux côtés d'anciens joueurs sont montés au créneau en observant ce lundi matin un sit-in devant le siège de la wilaya. « Baraket !

On veut le départ pur et simple du président Kerroum et son encadrement et la création d'un directoire »,

affirment quelques protestataires sous le regard du service d'ordre qui veillait au grain.

D'ailleurs, une délégation a soumis ses doléances aux représentants de la wilaya. La situation se complique davantage pour le CSA qui aura une lourde mission de prôner l'union sacrée en prenant en considération la fragilité financière du club en bute à d'autres problèmes depuis plusieurs années.

MO Constantine- La reprise retardée Smaïer secondera Boufenara

A. Mallem

Situation quelque peu confuse au sein du MOC en cette fin de semaine. Et au moment où tout le monde s'attendait au démarrage de la préparation prévu dimanche dernier, personne ne s'était présenté au siège du club, ni les joueurs ni l'entraîneur Abdelhak Boufenara qui habite Alger. Ce qui est regrettable, même l'administration du club s'est inscrite aux abonnés absents durant ces derniers jours. Par ailleurs, concernant la bar-

re technique, de source bien informée, le président Demigha vient de se séparer de l'entraîneur-adjoint Abdelmalek Douas qui avait, rappelons-le, secondé tous les techniciens qui se sont succédés à la barre technique du MOC, tels que le Roumain Anghelescu et l'Algérien Abdelhak Bouguerra. Le président du MOC aurait nommé à sa place l'ancien joueur de l'USM Bel-Abbès, le Constantinois Ahmed Smaïer. A propos du recrutement, l'opération à deux éléments près est pratiquement bouclée. Il ne

reste à Demigha qu'à faire signer un meneur de jeu et un attaquant de pointe. Pour le premier, le président des bleu et blanc est en pourparlers avancés avec un joueur de Ligue 1 qui, paraît-il, se trouve en rupture de ban avec sa direction. Pour le second, nous avons appris que le choix s'est tourné vers un joueur émigré qui a évolué la saison dernière dans un club du championnat amateur français. Une fois ces deux recrutements finalisés, l'effectif du MOC se composera de 25 joueurs dont 6 espoirs.

RC Kouba - Mohamed Kaci Saïd DTS Belaâradj et Chaïb à la barre technique

Le technicien Mohamed Belaâradj est devenu le nouvel entraîneur du RC Kouba, a appris l'APS hier auprès de la direction du club algérois, pensionnaire du championnat de la division nationale amateur groupe Centre-Est. Belaâradj sera assisté dans sa mission par l'ancien international Mohamed Chaïb, précise la même source. Par ailleurs, la nouvelle direction présidée par Djamel Ne-

cib a désigné Mohamed Kaci Saïd en tant que directeur technique sportif (DTS) alors que Baâziz Safsafi sera le secrétaire général du club. De son côté, Mourad Ouardi a été nommé manager général du club koubéen.

Le RCK, véritable pourvoyeur de grands joueurs par le passé, a entamé sa descente aux enfers au début des années 2000 pour se retrouver depuis quatre saisons en division

amateur. Les Koubéens étaient pourtant proches d'une montée en Ligue 2 la saison précédente quand ils avaient dominé la majeure partie de leur championnat, avant de sombrer dans le dernier virage de la compétition, permettant au Paradou AC de les surclasser. Cet échec a conduit le président Baha à jeter l'éponge, abdiquant à la pression des supporters qui ont réclamé son départ.

Ligue des champions Pour préparer Al-Merreikh L'Entente en stage au Caire à partir du 3 août

L'ES Sétif effectuera un stage préparatoire au Caire en Egypte du 3 au 7 août en vue du match en déplacement face à Al-Merreikh du Soudan, le 9 août à Khartoum, comptant pour la 4^e journée (Gr B) de la Ligue des champions d'Afrique, a appris l'APS auprès du club des Hauts Plateaux. Le staff technique de l'Entente a décidé de programmer ce stage pour permettre aux joueurs de s'acclimater en vue de cette rencontre décisive pour les Sétifiens. Le MCE Eulma, l'autre représentant algérien dans le groupe B, avait également effectué un stage au Caire avant son match face aux Soudanais (défaite 2-0), dans le cadre de la première journée. Tenante du trophée, l'ESS peine à retrouver ses sensations africaines avec un bilan d'une défaite, une victoire et un match nul, accusant actuellement cinq points de retard sur l'USM Alger, leader du groupe avec 9 points, à trois journées de la fin. Par ailleurs, la direction du club a procédé ce lundi à la rési-

liation du contrat du milieu offensif Younès Sofiane, a appris l'APS auprès de la direction du club des Hauts Plateaux. Arrivé l'été 2014 à Sétif en provenance de l'USMHarrach, le contrat de Younès (32 ans) courait jusqu'en juin 2016. Formé à l'USM Harrach, Younès avait contribué aux trois titres remportés la saison dernière par l'Entente : Ligue des champions d'Afrique, supercoupe d'Afrique et championnat d'Algérie. Par ailleurs, l'ESS a assuré jusque-là l'engagement de plusieurs joueurs à l'image d'Ibrahim Amada (USM Harrach), Farès Hachi (Grenoble/France), Walid Chenine (Colomiers/France) et Djamel Benlameri (JS Kabylie). En revanche, des joueurs ont quitté Sétif à l'image de Demmou, Mellouli et autre Djahnit. Engagée à la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique, dont elle est le tenant du trophée, l'Entente peine à retrouver ses sensations africaines avec un bilan d'une défaite, une victoire et un match nul.

AS Aïn M'lila Le nouveau président connu aujourd'hui

A. Mallem

Contacté, le président de la commission chargée de l'organisation de l'élection à la présidence de l'AS Aïn M'lila, Khelifi Touhami Ahmed, a confirmé que cette opération se déroulera aujourd'hui à partir de 9h00 du matin au cinéma « An-Nasr » de la ville de Aïn M'lila. « L'organisation du scrutin et la participation des membres de l'assemblée générale et des candidats ont été confirmées, à moins de défections de dernière minute. A noter que l'élection aura lieu, quorum atteint ou non. L'organisation

du scrutin a été parfaitement mise au point avec le concours des autorités locales et de l'administration de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Oum El-Bouaghi. Et celui qui s'absentera n'aura plus aucune excuse à faire valoir et s'exclura de lui-même. Aussi, l'ASAM connaîtra son nouveau président et la crise sera réglée », a commenté le président de la commission. Notons que les candidats sont au nombre de quatre: Belaribi Chérif, Guerdoud Sebti, Haskoura Tarek et Rezaigui Amar. Ces candidats ont été tous impliqués dans la gestion du club phare de Aïn M'lila.

Maghnia- homologation du stade des frères Nouali Les réserves seront-elles levées ?

Chergui Abdelghani

La commission d'homologation relevant de la ligue nationale de football amateur qui a inspecté le stade des frères Nouali ce lundi dans le cadre de sa tournée à travers les différents sites de la région ouest devant abriter les rencontres du championnat inter-régions et DNA, a émis des réserves concernant la pelouse dont les travaux ne sont pas encore achevés, sachant que ledit stade devait être doté d'une nouvelle pelouse synthétique de dernière génération. D'autres réserves ont été émises concernant les vestiaires, clôture etc. Les responsables de l'APC ont

jusqu'au 18 août pour procéder à la levée de ces réserves afin que le stade soit homologué, la commission sera de retour sur les lieux dans vingt-deux jours. Les fans des trois clubs de la ville de Maghnia à savoir l'ASBM, IRBM et IRC souhaitent que le stade sera fin prêt à la date de l'entame de la compétition afin d'éviter à ces clubs de recevoir leurs adversaires hors de leurs bases. A noter que pour l'IRBM, la reprise des entraînements a eu lieu ce mardi au stade de Zouia (localité distante de 25 km de Maghnia) sous la houlette de l'entraîneur en chef Kheiredine Kherris et ses deux assistants Belgherri et Guettaia.

DRB Tadjenanet

Clôture de l'opération recrutement

L'attaquant international olympique de l'ES Sétif, Abdelhakim Amokrane, s'est engagé lundi avec le DRB Tadjenanet à titre de prêt pour une saison, a appris l'APS auprès du nouveau promu en Ligue 1. Amokrane (21 ans) s'est illustré lors du match aller des Olympiques face au Sierra Leone, dimanche 19 juillet au dernier tour qualificatif (aller) au championnat d'Afrique 2015 de la catégorie en inscrivant un doublé.

De son côté, le défenseur de l'équipe des U-21 de l'USM Alger, Mohamed Amrane, a signé quant à lui un contrat de deux saisons. Du coup, le DRBT a bouclé son opération de recrutement marquée par l'arrivée de huit joueurs dont le milieu de terrain camerounais du

MCE Eulma (Ligue 2) Abed Nego Tembeng, prêté pour une saison. Côté préparation, le DRBT se trouve actuellement à Ain Draham en Tunisie pour un stage d'intersaison sous la conduite l'entraîneur Lyamine Bougherara, qui avait réussi deux accessions de rang avec la formation de Tadjenanet.

Le DRBT s'est imposé dimanche en amical face à l'US Chaouia sur le score de 2 à 0 grâce à deux buts signés par les deux nouvelles recrues, le Congolais Lorry Nkolo et Amir Sayoud. Le DRBT entamera la saison footballistique de la Ligue 1 2015-2016 à domicile face à l'autre «revenant» chez l'élite, le RC Relizane, à l'occasion de la première journée prévue le week-end du 14 et 15 août prochain.

APPELEMENTS

■Loue pour saison estivale F2 très bien meublé à Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0669.42.83.19

■A vendre F3 à STIDIA (W. 27) - Acté - N° Tél : 0669.63.84.96

■A vendre F3 - Acté - à Zabana - ARZEW (W. 31) - Tél : 0556.44.49.95

■Bureau d'Affaires : Vente F3 Akid Lotfi, 3^{ème} étage, vue sur le Bd - Acté - Libre de suite - Tél : 0550.27.94.94

■AG. AMAR - 0540.33.00.33 - 0771.91.66.82 - Loue : F4 + terrasse 3^{ème} CNEP Bahja - F4 5^{ème} Ardis - F3 3^{ème} meublé Bel Air - 2 F3 2^{ème} et 4^{ème} Miramar + F1 1^{er} Miramar - F3 3^{ème} Yasmine - Villa R+1 Bir El Djir

■A vendre F4 - 1^{er} étage. Rue de Lourmel - Hai El Amir - ORAN - N° 0774.24.08.08

■A vendre Résidence F5, bon état, sis MAR-SABEN M'HIDI (Ex-PORT-SAY) Wilaya de TLEMCEEN - Sup. 100 m² - Acté - Vue sur mer, 4 balcons, dans un complexe avec gardiennage - Tél : 0662.72.35.73 ou 0776.77.04.54

■A louer un Studio dans une Maison de Maître à l'USTO - Contactez : 0774.26.38.69

■A vendre appartement F4 - 89 m² - 1^{er} étage. Cité clôturée. Gardien Jour et Nuit à Hai Yasmine - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0542.38.11.81

■Location des Appartements Studio - F2 - F3 - F1 résidence familiale « Sweet Home » à Paradis - Ain El Turck - Tél : 0661.10.51.43

■Loue : F3 Rue Péliissier 2^{ème} (3 U) - Villa à El Kerma (5 U) - Villa à Misserghine (5 U) - Agence « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appartement F3 - 1^{er} étage - Cité 72 Logts Hai Sabah - ORAN - Tél : 0549.36.91.29

■A vendre ou Echange F4 - 3^{ème} étage. Acté. Avec une chambre à la terrasse - contre un petit Haouch ou F3 : Vue panoramique sur le jardin quartier Miramar - ORAN - Tél : 041.40.76.59 ou 041.33.18.56

■Particulier loue son appartement bien situé à CANASTEL Résidence Salam, équipé et meublé - Contactez ce N° : 0783.18.56.76

■TLEMCEEN : Vends Appartement F4, 3^{ème} étage dans un immeuble de 4 étages Cité les Lilas Kiffane. Cité calme et très bon voisinage - Tél : 0554.56.31.30

■Loue Appart F3 au 1^{er} étg. Zitoune Dar El Beïda - ORAN - Climatisé + Chauffage - Vue sur Bd Castors - Contrat d'un an + / Pas d'intermédiaire - Caution 1 mois - Tél : 0777.33.75.74

■A.V. Appart - Désistement - RDC - 52 m². Refait à neuf (Cuisine + SDB + 2 couloirs en faïence) - 2 portes blindées - à Bouisseville - Ain El Turck - Prix après visite - Tél : 0797.66.00.89

■Loue Appart F4 Cité Grande Terre (Dar Baïda) 3^{ème} étg. sur 4. Parking surveillé. Immeuble sécurisé. 3 Millions 500 avance d'une année et frais du notaire à la charge du locataire - Tél : 0033.680.900.135 - 0561.06.33.96 - 0777.30.25.97

■Mets en vente 4 Appartements F3 Hai El Yasmine en face Hasnaoui - Tél : 041.53.32.29 - Mob : 0555.03.40.43

■Loue T4 Mobilart Tour C. Prix : 140.000 DA + Loue Duplex (F5) 5^{ème} étage de 200 m². Prix : 130.000 DA Hasnaoui + Loue Appartement F4 bien meublé Hasnaoui. Prix : 130.000 DA - Tél : 0552.38.71.79

■Loue F3 meublé et neuf à la Résid. Plaza les Cilllets. Prix : 130.000 DA + Loue (F3) 3^{ème} étg. équipé à l'Avenue de Canastel immeuble privé. Prix : 60.000 DA + Vends (F3) 6^{ème} étg. à la Résid. Plaza Géranium - Tél : 0552.38.71.79

■Loue (F4) 5^{ème} étg. en face Ardis. Prix : 35.000 DA + Loue (F4) 4^{ème} étg. à ADL Pépinière. Prix : 40.000 DA + Loue (F4) 6^{ème} étg. meublé de tout Résid. Eden. Prix : 130.000 DA - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre F2. Sup. 48.00 m². 2 Gdes chambres. Double couloir. Cuisine. Douche. WC. Au 1^{er} étage à l'Avenue Sidi Chahmi. ORAN - Prix 620 M - Tél : 0540.42.40.72

■A vendre F3 - 2^{ème} étage - Acté - Hassi Mafsoukh - W. ORAN - Tél : 0661.21.75.84

■A.V. F3 modifié F4 - 75 m². 1^{er} étage 500 Logts Gdyl - Prix 700 U. Nég. - Tél : 0790.88.30.91 - 0799.47.13.14

■Vente Appart F3 aménagé F4 (+ Cuisine et Salle de bain). Acté. Toutes commodités - à Yaghmoracen en face de la salle Chahrazed - Libre de suite - Tél : 0675.16.24.02

■A vendre ou Echange : Appart Luxe. Refait à neuf - 3 P. C. SDB - Acté + L.F. - 3^{ème} étg. 81 m² à Yaghmoracen. P.O. 1 M 150 - P.D. 1 M 250 ou contre petite Maison environs d'ORAN - Tél : 0556.67.01.72

■Particulier vend Appart F4 - 2^{ème} étage, bien situé à Hai Khemisti (près du Méri-dien et Palais d'Or) - cité fermée - Contactez le : 0558.83.72.43

■Vends un bel F4 à Akid Lotfi au 3^{ème} étage (Bloc de 5 étages) - Acté - Parking sécurisé - Très ensoleillé. Climatisé - Bon voisinage et avec toutes les commodités - Tél : 0561.69.93.04

■BENI-SAF : Loue saison estivale Apparts dans une Villa vue S/plage - Toutes commodités - Eau H24 - Garage - Tél : 0778.25.17.97

■Loue pour saison estivale F3 EPLF Akid Lotfi. Cité fermée. Eau et Gardiennage H24. Parking assuré et gratuit - à 3.500 DA la nuit - Possibilité courte durée - Tél : 0770.91.24.83 - 0541.99.75.99

■AÏN TEMOUCHENT - Loue pour saison estivale Appart meublé au centre-ville + Loue Villa R+1 à Hai Zitoune pour Sté - Tél. 0669.42.83.19

■Vends Maison Vieux Bâti - 190 m² - 2 façades à St-Antoine - ORAN - Tél. 0555.20.12.76

■Vends Apparts : F4. 1^{er} étage à Lamartine 100 m² ORAN + F3. 75 m². 4^{ème} étage sur l'avenue à TIARET - Tél. 0555.20.12.76

■Cherche Location (F3), (F4), (F5) dans une résidence « Plaza, Hasnaoui, Hassane, Mobilart... » - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Appartement (F3) 1^{er} de 55 m² lycéenne Lotfi. Prix : 850 Millions + Vends F4 luxe 1^{er} étage côté lycée Lotfi, 2 Millions dernier prix avec cour + F2 luxe 1^{er} étage même immeuble pour 1 Milliard 500 dernier prix (immeuble d'un seul étage) - Tél : 0550.12.20.67

■Vends 2 Apparts F4 à Mobilart 1^{er} Tour 3 Millions 500 et 3^{ème} Tour côté port à bon prix 3 Millions 100 + Vends F3 à Plaza Seddikia avec place de parking - Tél : 0661.20.08.90

■Vends F3 Plaza les Oeillets 105 m², 2 Millions 650 + F3 Plaza Géranium 113 m², 3 Millions + F5 de 175 m², 3 Millions 500 + F6 de 200 m², 4 Millions 300 - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F4) 2^{ème} Place Hoche 55.000 DA Immeuble neuf + (F4) 6^{ème} Res. Majistique 9 Millions + (F3) 5^{ème} Front de mer 6 Millions + (F3) 3^{ème} meublé Rond-point Canastel 80.000 DA + F4, 5^{ème} Res. côté Ardis Pépinière 35.000 DA - Tél : 0550.12.20.67

■Loue (F3) 2^{ème} côté Morchid 8 Millions immeuble neuf parking sous-sol + (F2) 2^{ème} Sénia 30.000 DA + (F4) 4^{ème} ADL Militaire 4 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue Appart F4 Mobilart sans meubles 13 Millions le mois + Loue F5 Hasnaoui 12 Millions + F4 meublé Hasnaoui 13 Millions + Loue (F3) 2^{ème} meublé Avenue de Canastel 60.000 DA - Tél. 0550.12.20.67

■A vendre Appartement F3 - 100 m² - 1 Salon + 2 Pièces + WC + Cuisine - à Millenium - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0778.05.13.39

■Vends bel Appartement - Acté - 4^{ème} étage - 2 façades - 3 balcons - 92 m² - Hai Yasmine 2 - Tél : 0661.48.00.92

■PARIS - Loue joli petit Studio équipé - 4^{ème} étage sans Ascenseur - situé République - mois Août - Sept - pas de location à la semaine - Tél : 0659.36.14.61

■Vds F3 L. Suite. 70 m². Acté. 1 Gd Sal. 2 Ch. 2^{ème} étg. sur 3. Nvle Const. Cuis. équipée, SDB, Toil. Entrée sécurisée. Interph. + Clim. cour ensemble. P.O. 1 M 150 - P.D. 1 M200 Nég. Choupot. ORAN - 0555.54.53.14 - 0550.37.97.22

■A vendre Appart individuel F2 - RDC - avec cuisine, toilettes, SDB et grande cour - Valable Bureaux ou Cabinet - Possibilité extension - Gambetta - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■Vends Appartement F5 USTO-HLM - 2^{ème} étage - 3 façades - 110 m² - Acté + L.F. - Libre de suite - P.O. : 1,240 M - Tél : 0780.50.17.42

■A vendre Villa 493 m² - Actée - R+1 - avec garage + puits - jardin de 250 m² à « Les Palmiers » ORAN - Tél. 0771.48.59.43

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■Particulier vend F3 à Hassi Bounif - Acte en cours - 3^{ème} étage, près USTO - ORAN - Tél. 0771.20.71.71 - 0779.30.50.35

■Appartement F3 aménagé F4. Bien construit. Refait à neuf - en face Palais des congrès Hai Sabah : A vendre - N° Tél : 0561.67.21.18

■Vends F4 - 96 m² Boulevard El Emir AEK. 1^{er} étage : 4 pièces + hall + sanitaires - Convendrait à Profession libérale ou Siège entreprise - Appeler le : 0560.08.87.17

■Vends F3 - 90 m² - Acté + L.F. - 1^{er} étage Yaghmoracen - près Pinocchio et périphérique - Tél : 0559.74.57.39

■Vends F4 Gd standing, 118 m². 4 Pces, cuisine, SDB, débarras + hall - 1^{er} étage - Plateau - ORAN - Tél : 0555.91.72.29

■Vends Appart F3 au 1 Bis, Emir Khaled (Eckmühl) 2^{ème} étage - N° de Tél : 0550.88.89.08 ou 0770.49.77.02

■A vendre F4. 130 m². 3^{ème} étage. Possibilité d'aménagement en F5 - Eau H24 + Tél + Internet. Cité 260 Logts à proximité nouveau marché, école, lycée, mosquée - Prix 1,130 MDA négociable - Ain El Turck - Tél : 0779.10.88.91

■A vendre F4. 130 m². 3^{ème} étage. Possibilité d'aménagement en F5 - Eau H24 + Tél + Internet. Cité 260 Logts à proximité nouveau marché, école, lycée, mosquée - Prix 1,130 MDA négociable - Ain El Turck - Tél : 0779.10.88.91

■A vendre F4. 130 m². 3^{ème} étage. Possibilité d'aménagement en F5 - Eau H24 + Tél + Internet. Cité 260 Logts à proximité nouveau marché, école, lycée, mosquée - Prix 1,130 MDA négociable - Ain El Turck - Tél : 0779.10.88.91

■A vendre F4. 130 m². 3^{ème} étage. Possibilité d'aménagement en F5 - Eau H24 + Tél + Internet. Cité 260 Logts à proximité nouveau marché, école, lycée, mosquée - Prix 1,130 MDA négociable - Ain El Turck - Tél : 0779.10.88.91

■Cause santé : Vends ou Echange bel F3 et luxueux. 3^{ème} étage. Acté. 72 m². Toutes commodités à Hay Sabah - ORAN - Tél : 0553.85.74.52 - 0772.28.80.37 - 0554.06.11.78

■A vendre ou à louer Appartement F7 - 220 m² - 2^{ème} étage centre-ville d'Oran - Adresse : 30 Bd Emir Abdelkader - Libre de suite - Tél : 0776.85.20.68

■A vendre T1, grande salle, cuisine, salle de bain + toilettes à Trouville - toutes commodités - à 600 mètres de la plage - Prix 600 U à débattre - Contact 0782.53.90.72

■URGENT : A vendre F4 au 2^{ème} étage à Canastel Coop. El Moujahidine - Acté - dans une Villa 159 m². 1.650 U Nég. + Loue F3 au 1^{er} étage Villa 3,5 U/ mois Nég. - Tél : 0696.25.10.08

■CAP BLANC : Loue F3 équipé - Eau H24 - Rez-de-chaussée - Durant Août et Septembre - Tél : 0794.95.01.62

■Vends bel Appartement F4 - 1^{er} étage - Toutes commodités - Avec Désistement - Situé à Hassi Mefsoukh - ORAN - Libre de suite - Tél : 0771.57.53.26

■Vente F4 neuf, jamais habité - Acté - au 4^{ème} étage, de 126 m² à Hai Akid Lotfi, 3 façades avec vue sur le Palais des Congrès - Tél : 0555.57.08.21 - 0553.51.53.40

■A vendre des Appartements F3 et F4 très bien finis immeuble construction neuve de 5 étages avec Ascenseur et très bien situé à côté de la clinique Abed à Medioni - Tél : 0555.33.54.73

■Loue à Cap Falcon (Ain El-Turck) durant saison estivale : Apparts meublés + clim ainsi que Chambres meublées avec cuisine + SDB dans Villa Gd Stand. Eau H24 - Garage assuré - Tél : 0771.59.40.47

■A vendre Appartement situé à cité les Faïlaïses Gambetta - ORAN - en face Hôtel Ibis. F3 - 80 m² de surface - Contact : 0555.03.01.36 - 0560.04.92.82

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage - Ain Turck - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■Loue pour saison estivale 10 J - 20 J - 30 J : Studios - Appartements équipés - Eau H24 - Quartier résidentiel calme à 300 m de la plage de Trouville - Tél : 0771.75.32.76

PENSÉE

HADJ HABIB

HIRECHE

Déjà 7 ans que

tu nous as

quittés. Tu nous manques

beaucoup.

A tous ceux qui l'ont connu une

prière à son âme.

Tes enfants et petits enfants

رحمك الله يا أبي



DÉCÈS

C'est avec une grande tristesse que nous

annonçons le décès de notre

cher frère

BENSAID Mourad,

à l'âge de 47 ans, survenu le 24-07-2015. L'enterrement eu lieu le même jour.

Domicile mortuaire : Bd

Benzerdjeb - Sidi Chami.

La famille BENSALD demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir

une pieuse pensée pour lui.



VILLAS

■Vds à Coralès la corniche oranaise : Carcasse 2 étages - Entourage fini - 200 m² environ - Prix intéressant - Tél : 0771.63.70.11

■A louer Maison à Sidi El Hasni - Sup. 500 m² : 5 Pces + 1 salon + SDB + Gde cuisine + jardin + Maison à vendre Maraval Castors Familiaux R+1 - Tél : 0550.32.39.56 - Prix après visite

■A vendre Haouch 85 m² - 2 F. + garage - Désistement - à Misserghine-Village - N° 0780.53.87.31

■A vendre Bungalow R+1 - Acté - PORT-SAY (W. 13) - Tél : 0669.63.84.96

■Vends Maison de Maître R+1 - Actée - 5 pièces, cuisine, salle de bain, débarras (Impasse) - Tél : 0560.99.58.78 - ORAN

■A.V. Maison de Maître 243 m² Top - Rocher en face CNS. 2,5 Millions bonne affaire - A.V. Villa Canastel 197 m² R+1 + garage, petit jardin. 3,7 Millions - Tél : 0550.46.12.03

■Affaire à Saisir : Vds villa à Canastel 172 m². Actée. Cause départ. Quartier calme et résidentiel. R.-de-Ch. : garage, Gd Sal., Gde Cuis., hammam, WC+ SDB, Gde cour avec Dalia. 1^{er} : 4 Ch. + placards + WC. 2^{ème} : 1 Ch. + placard + terrasse - Visite au : 0558.42.78.92

■TLEMCEEN : Vends Maison de 231 m² située à SIDI SAÏD - Tél : 0772.19.85.37

■TLEMCEEN Centre-ville : Vends Villa non finie près de 400 m². 3 façades. Jardin + garage. Très belle vue Sidi Lahcen - AGADIR - Tél : 0556.15.44.09

■A.V. Villa non finie R+2 (Bon prix) - S. 140 m² à GDYEL (Centre-ville) - Tél : 0556.52.76.79

■Vente ou Echange M.M. 225 m². Salon + Cuisine + 02 Locaux - Hai Bouamama - Coca - ORAN - Tél : 0797.45.65.21

■Vente Villa 430 m² + 01 Local - 02 étages - 07, Rue Benalia Kadour - Saint Eugène - ORAN - Tél : 0551.70.30.22 - 0797.45.65.21

■A louer Maison pour vacances : 02 Pièces pour 07 personnes. Bien équipée avec garage à 1 Km de la plage les Andalouses El Ançor (Ain El Turck) - Tél : 0558.61.30.64 - 0791.72.09.55

■Vds Villa 139 m². R+2 à Gambetta. Bien située. Toutes Commod. RDC : garage + cour - 1^{er} : Ch. - Sal. - Cuis. - hall - WC. Douche - 2^{ème} : 4 Ch. - WC. Douche + Gde terrasse avec buanderie. Vue sur ORAN - Tél : 0771.65.78.91

■Particulier vend Carcasse Actée de 176 m². 02 façades parallèles. Sous-sol + R + 1 à Tamazougha (Saint-Maur) à 30 minutes d'Oran - Pour plus d'info appeler au : 0557.19.40.79

■Loue Immeuble en R+4 étages, entièrement aménagé en Bureaux au Centre-ville d'ORAN à 200 m du lycée Lotfi - Contact : 0792.82.24.21

■Vends belle Villa à Femandville 210 m² dernière Clinique Hikma - R + 1 + S/Sol - Tél. 0552.38.71.79

■Vente : Très belle Villa avec piscine 260 m² Nouveau Canastel + Villas 250 m² + 145 m² - Vente : Belle Villa Canastel cité militaire 550 m² + Terrain 1.100 m² + Villa 500 m² - Tél. 0552.38.71.79

PENSÉE

Triste et

douloureuse fut

pour nous la

journée du 29/

07/2002 où

nous a quittés à

jamais notre cher et regretté fils

« BADAOUI Foued ».

Nous prions tous ceux qui l'ont

connu d'avoir une pieuse pensée

à sa mémoire.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui

accorde Sa Sainte Miséricorde

INCHA'ALLAH.

Khenata et Zouzou



PENSÉE

Le vrai tombeau

des morts c'est

le cœur des

vivants quand le

meilleur est parti

et qu'il ne reste

que le pire.

Comme tous les 29 juillet, une

pensée pour notre père

FERAHI Abdellah

laissant un vide que nul ne pourra

comblar.

Nous demandons à tous ceux qui

l'ont connu et apprécié d'avoir une

pieuse pensée pour lui. Que Dieu

l'accueille dans Son Vaste

Paradis.

Ton fils Salim



■Vends au Camp 5 (BETHIOUA) une Habitation de 310 m². Actée. Composée d'un R+1 et un Bungalow y compris cours et jardin avec toutes les commodités - Tél. 0790.44.01.47

■Vds belle Villa 1.700 m². 3 Faç. avec puits, piscine. Bâti 300 m² + Gd jardin 1.400 m² face au Rond-point de la sortie de REMCHI pour aller à TLEMCEEN. Le terrain commercial idéal pour : Showroom - Hôtel - Clinique - Salle des fêtes - Tél. 0664.14.40.14

■Vends très belle Villa. Actée. 200 m². R+2 à Trouville. Finie 100%. Toutes commodités - Tél. 0560.70.49.08 - 0771.50.92.42 - Prix après visite

■Villa à louer pour Société à Bousfer-Village - Tél. 040.20.25.23 - Mob. 0551.15.29.76

■Vends Terrain 226 m² à Bousfer-plage 1 – Tél. 0550.68.89.85

■Vends belle affaire à bon prix 400 m² + 700 m² cité militaire Canastel + 630 m² vieux Canastel bon prix 12 Millions le m² - Tél : 0661.20.08.90

■Vend belle affaire 450 m² sur Boulevard Chakib Arselane entre Sonelgaz et la maison Renault, à bon prix – Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain de 15.000 m² Zone Tillat sur Boulevard côté Joktal – Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain pour promotion immobilière côté RTA Oran de 2.000 m² à 8 Millions le m² avec Permis de R+16 + Vends Terrain de 470 m² Bd Mobilart + Permis de R+15 - Tél : 0661.20.08.90

■ORAN - BETHIOUA : Vends Terrain Sup. 1 Ha - Acté - BETHIOUA - Tél : 0774.41.62.65

■A vendre (02) Lots de Terrain - Actés - Viabilisés : 150 m² et 185 m² - en face lycée Belgaïd - ORAN - Tél : 0556.87.56.71

■Vends Lot de Terrain 160 m² - Acté - à Belgaïd - ORAN - Coopérative En-Nasr à côté nouveau Stade Olympique - Mob : 0772.53.83.94

■Vends : Lot Terrain 150 m² (pas loin du Stade Olympique) (10 U/m²) - Villa 150 m² Belgaïd (non finie) (22 MDA) - Villa 150 m² El Malah (20 MDA) – AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends 7.000 m² (Agricole). Acté. Clôturé à El Hamoul / El Kerma - Senia. ORAN – 4.000 DA / m² - Tél : 0550.99.87.80

■Vends Lot de terrain 400 m². Double façade - Acté + Livret foncier - à Sidi Lahcen - SIDI BELABBES – Tél : 0667.49.05.55

■A vendre 18 Hectares urbanisable à SIG – Tél : 0552.98.70.70

LOCAUX

■Loue ou Vends Local 1.500 m². Couvert - Zone Activités OUED TLELAT - Contact : 0661.20.04.45

■A louer Local 750 m² à BOUNIF - (AOUES Sabria) - Tél : 0552.09.00.39

■A vendre ou à louer : Boulangerie - Pâtisserie (Fonds et Murs) en activité avec un puits d'eau douce - 350 m² - 32 : Rue de la Bastille - ORAN - Prix 2 M 500 négociable - Tél : 0779.50.97.67 ou 041.33.18.56

■Local à louer pour des Sociétés nationales ou internationales : 98 m² avec une terrasse de 80 m² plus trottoir de 8 m Boulevard Millenium - ORAN – Tél : 0541.77.38.88

■Local à louer 35 m² aménagé à Hai Yasmine - B.E.D. - ORAN - Tél : 0542.38.11.81

■A.V. Local 35 m² + sous-sol 35 m² + soupenite 23 m² sur le grand Bd Yasmine - Acté – 1,250 Milliard – A.V. Local 32 m² Yasmine. Brut. 500 U. Acté – Tél : 0550.46.12.03

■A louer 02 Locaux : RDC 150 m², 1er 180 m². Idéal : Bureaux - Cabinet médical - Assurances - Opérateur téléphonique - Banque - Société ou autres - à ORAN – Tél : 0661.20.66.32

■Donne Gérance d'une Pizzeria à St-Eugène équipée de matériel complet + vaisselle : 50 m² + terrasse devant + sanitaires + débarras - Loyer 4.500 DA/jour négociable – Tél. 0672.00.71.25

■TEMOUCHENT : Vends Local commercial bien situé - 2 F. - 72 m². Cité 100 Logts Tounsi SLP côté Route d'Oran – Tél : 0664.48.21.08

■A louer Local commercial au 4, Bd Djaoudi Abderrahmane derrière Timgad - 32 m² - Centre-ville d'ORAN - Travaux finis – Tél : 0552.95.50.16

■Dépôt à louer à Kerma 20.000 m². Bien aménagé – Tél : 0552.38.71.79

■A.V. Locaux : 40 m² 2 F. + 33 m² 2 F. + 23 m² 1 F. Dar Salam - 38 m² Akid Lotfi - 32 m² Yasmine - A louer : 30 m² luxe Millenium - 170 m² Akid – Tél. 0795.02.70.10

■Loue Magasin de 155 m² sur le boulevard Sénia Université IGMO côté restaurant King. P. 13 Millions + Location Dépôt de 300 m² Gambetta 11 Millions + 400 m² USTO prix : 20 Millions + 320 m² en deux niveaux côté Casoran 15 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue Dépôts : 6.000 m² couvert 4.000 m² + 4.000 m² couvert 800 m² à la zone industrielle Es-Sénia – Tél : 0661.20.08.90

■Vends Local de 1.000 m² usage dépôt et showroom à bon prix côté la Casoran – Tél : 0661.20.08.90

■Loue Dépôt neuf 640 m² en deux niveaux côté Registre Commerce 15 Millions + 300 m² Gambetta 12 Millions + 400 m² USTO 20 Millions – Tél : 0550.11.18.78

■Loue Local commercial en Open Space au 1^{er} étage dans un immeuble très récent, plein centre d'ORAN Bd Hammou Boutlélis. Superficie 118 m² - Convient pour Société - Médecin - Avocat, etc. – Tél : 0551.42.09.21

■Loue Magasin 2 rideaux. 140 m². Très bien situé en face marché St-Hubert - ORAN - Convient superette et autres - avec sanitaires, eau, électricité 380 V – Tél : 0770.71.80.32

■A louer Local 40 m² situé à Bel Air – Tél. 0774.98.94.64

■A louer Local d'une Superficie 30 m². Bien aménagé avec sanitaires à l'Avenue d'Arcole – Tél. 0552.32.86.35 – 0778.87.19.21

■Location Local à Fernandville Boulevard Millenium près du Rond-point Palais d'Or en face Akid Lotfi. 1.200 m² ou Bloc administratif de 250 m² selon besoin du locataire - Prix après visite – Tél : 0550.81.89.14

■A louer Magasin à Eckmühl Avenue Emir Khaled N° 14 - Sup. 30 m² avec WC + A louer Bureau au 2^{ème} étage sup. 35 m² avec WC – Tél. 0553.33.28.15

EMPLOIS

■Salon de coiffure situé à Canastel cherche Coiffeuse qualifiée + Apprentie qui habite les environs – Contactez : 0781.14.49.74

■Entreprise en T.P. à ORAN cherche Gérant ayant une bonne expérience dans le domaine des Travaux Publics – Fax : 041.82.93.25 - E-mail : societerecruit@gmail.com

■Entreprise en T.P. à ORAN cherche : Chef de parc (Matériel Roulant) – Comptable principal - Expérience +10 ans – Fax : 041.82.93.25 - E-mail : societerecruit@gmail.com

■Cherche Microbiologiste - Déposer CV + Photo à l'adresse : 39, Rue des frères Niati – Plateau - ORAN

■Restaurant / Pizzeria à Aïn El Turck cherche 2 Plaquistes et 2 Pizzaiolos - Tél : 0770.83.77.30

■Cherche Coiffeuse - Loue Salon de coiffure Dames avec Matériel ou sans Matériel à ORAN - N° Tél : 0541.79.06.29 - 0669.62.83.05

■Groupe de Sociétés industrielles recrute pour ses filiales à Oran - Arzew : 01 Automaticien (Salaire selon compétences) - 01 Agent de nettoyage - 01 Manœuvre qualifié - 01 Gestionnaire de stock – Mail : abdelhak0619@yahoo.fr – Fax : 041.40.31.83

■Offre d'emploi : Ets de vente Billard et Baby-foot (Delmonte - ORAN) cherche Assistante Commerciale (âge minimum 28 ans) - Envoyer CV à l'adresse suivante : zidour_oran@yahoo.fr

■Entreprise privée cherche Topographe, habitant à ORAN – Tél. 0796.22.49.32

■Agence de Voyages située à ORAN recherche Comptable et Personnel sérieux - Envoyez C.V. à : agencymf@yahoo.fr

■Société privée dans le domaine médical, cherche Secrétaire commerciale - Envoyer vos CV : sarl_medi_tech@yahoo.fr

■J.H. de 28 ans, Licence de Gestion, maîtrise outil informatique, expérience 05 ans, Responsable Achats - Logistique - Approvisionnement - M.G.X. - Cherche un Poste d'emploi – Tél. 0675.92.20.02

■Entreprise en chaudronnerie cherche Développeur et Traceur qualifié. Résident à ORAN et les environs - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise en chaudronnerie cherche un Chef d'atelier ayant de l'expérience et avoir exercé dans le domaine de la chaudronnerie. Résident à Oran et les environs - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Société privée Fromagerie recrute Directeur dans le domaine des Produits Laitiers - Expérience exigée 05 ans - Envoyer C.V. à l'adresse électronique suivante : Sarl.ftv.31000@outlook.fr

■Société en Agro-alimentaire recrute : Assistante de Direction - Aide Comptable - Laborantine - Expérience minimum de 3 ans - Envoyer C.V. à l'adresse suivante : SARL.FTV.31000@outlook.fr

■A ORAN : Nous recrutons Réceptionniste et Secrétaire (Homme / Femme) - Femme de ménage - Personnels saisonniers - Envoyer Fax au numéro : 041.25.11.99

■Institut de beauté situé à Choupot cherche Coiffeuse compétente, expérimentée - Veuillez contacter N° 0555.68.28.53

■Entrep. en Bâtiment à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Technicien - Mètreur Vérificateur expérimenté - Technicien Topographe expérimenté - Chauffeur - Pompe à béton sur camion – Tél : 0770.98.23.95 – Fax : 041.24.17.20

■Société Agro-alimentaire implantée à El Kerma recrute un Responsable (M. F.) des Ressources Humaines (GRH) sérieux, dynamique et ayant 05 années d'expérience dans le domaine - Envoyer C.V. détaillé : selection31000@gmail.com

■Clinique cherche : Biologiste - Informatienne - Manipulatrice - Secrétaire médicale - Femme de ménage - Email : cdiag123@gmail.com

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) – Tél : 0550.94.84.31 / 0552.20.40.65 / 0770.17.83.04

■Entreprise à ORAN recrute des jeunes Soudes polyvalents qualifiés et deux Manœuvres - Résider à ORAN et ses environs - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■SARLALLAL Multimédia Sécurité cherche Installateur qualifié dans le Système Vidéo-surveillance - Alarme et Incendie - Email : ams_dz@yahoo.fr ou Tél/Fax : 041.67.36.24

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un Groupe français Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

DIVERS

■A louer Licence de Café à Gambetta - Tél : 0782.13.60.92 / 0558.70.34.11

■Formez-vous sur les médicaments, le générique, l'automédication, en appelant le 0549.23.55.06 - Une formation accélérée pendant vos vacances d'été pour devenir un Vendeur en pharmacie - Tél : 0549.23.55.06

■Je mets en vente un Matériel d'Infographie neuf : Imprimante MIMAKI - GJV30 - 160 - Fraiseuse numérique VR 1325 1300 X 2500 X 110 mm - Tél : 0771.61.43.30

■Vends Glaceuse Cylindres ROBB SET 150 Italy avec Rodoirs : L 31 Diam. 31 - 51 mm – L 50 : Diam. 51 - 74 mm - R. Universel automatique 350 S : Diam. 62 - 300 et Porte Abrasifs avec Pierres n'a jamais servi – Tél : 0541.68.96.07 / 0662.08.63.71

■A vendre Broyeur polyvalent à eau, idéal pour le recyclage des déchets plastiques et caoutchoucs - de marque PRIVIERO modèle MU 508 M3 (Ø 500 x 800). Puissance 120 CV. 90 KW – Tél. 0555.69.66.69

■Aff. à Saisir : Vends Unité en Inox Indust. pour la fabrication du Saucisson Casher et Pâté - Formation assurée - Aff. simple et rentable – Tél. 0549.01.59.68

■Service Travaux de Secrétariat : - Travaux tout Document, Facture... - Traitement de Texte et Impression - Carte visite et invitation – Tél. Fax : 041.67.36.25 / 0792.36.23.86 – Adresse : Haï Chouhada - ORAN

■A vendre Chaîne de limonade : Laveuse Tunnel 10 Rangées - Remplisseuse 36 Beccs - Premix - Etiqueteuse - Très bon état - Tél : 0554.705.713

■Cours d'anglais et de français - Séries accélérées Oral et Ecrit - Jeunes et Adultes - Tél : 040.23.84.26

■Je cherche un Numéro de Taxi au niveau d'ORAN – Contactez-moi SVP : 0549.75.54.93

■A vendre : 01 - 250 KVA Groupe électrogène - 03 - 150 KVA Groupes électrogènes - état neuf - Tél : 0778.05.13.39

■Vous avez besoin d'un Installateur de climatisation ? N'hésitez pas. Tél : 0550.618.515 / 0560.92.78.70

■Pour tous vos Travaux de : Plomberie - Chauffage Central et Gaz - Contacter le 0560.92.78.70 / 0550.618.515 / 0551.665.770

■Vente : Briques Réfractaires - Ciments - Dalles - Groupe KOMATSU 200 KVA. Bon état - Tél : 0771.92.73.42

■Cours de Physique et Maths pour Terminale – Bac : S-M-TM - Tél : 0668.83.71.55 - à côté du lycée Ben Othmane

■Vends Machine pour fabrication Crêpe – Baghrir - Blinis - Marque française peu servi - Prix intéressant - Tél : 0661.20.51.37

■L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR. - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site : www.elhayat-school.dz

VEHICULES

■Location Véhicule avec Chauffeur : CITROËN Jumpy - 09 places - Année 2015 - Très faible Kilométrage - Tél : 0550.12.06.06 - H. Bureau

■TLEMEN : Achète petite Voiture mini citadine (SUZUKI. - CHEVROLET - KIA - HYUNDAI - NISSAN - BYD... etc.) - Tél : 0554.17.77.80 – Avant 20 Heures

■Location de Voitures toutes équipées avec climatisation - Contact : 0773.01.62.49 - 0542.69.62.70

■A vendre Tracteur marque MASFERGUISO. Puissance 375 Chevaux – Tél : 0795.19.00.93

■Location Camion à benne 2,5 T (Année 2015) pour une Société privée ou étatique – Tél : 0777.76.30.12

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة النقل
Ministère des Transports

المؤسسة العمومية للنقل الحضري وشبه الحضري تلمسان
Etablissement Public de Transport Urbain et Suburbain «E.T.U.S. Tlemcen»

إعلان عن عدم جدوى رقم 07

طبقا للمادة 49 فقرة 02 من المرسوم الرئاسي رقم 10-236 المؤرخ في 07 أكتوبر 2010 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية المعدل والمتمم، تعلن المديرية العامة للمؤسسة العمومية للنقل الحضري وشبه الحضري – تلمسان – عن عدم جدوى الاستشارة المحدودة رقم: 04/2015 المتعلقة باقتناء علب السرعة من نوع DIWA 5 ذات الرقم المرجع 864.5 الخاصة بالحفلات من نوع VANHOOL A500 وقطع الغيار الخاص بها لعدم توفر عدد العارضين (متعامل واحد) ذلك طبقا للمادة رقم: 09 من دفتر الشروط.

المدير العام

VACANCES D'ETE 2015

TURQUIE (Istanbul / Antalya)
MAROC (Agadir / Marrakech / Casa)
TUNISIE (Hammamet / Sousse)

ET D'AUTRES DESTINATIONS A LA CARTE

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :
3, Place Adda Benaouda - Plateau
TEL : 041 41 59 24
FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84
0555 73 24 65
SITE WEB :
www.svlvoyages.com

SYPHAX TRAVEL :
TEL : 041 42 93 99
MOBILE : 0770 33 61 79

SOCIETE PRIVEE D'IMPORTATION

VEND

GRAISSE VEGETALE
38°/40° 32°/34° 31°/33°

D'ORIGINE INDONESIE

TEL : 0661.21.24.49

Société Privée Fromagerie
cherche

Société de Management
et Accompagnement
en Administration Commerciale
Marketing.

Envoyer offre à l'adresse électronique
suivante :
SARL.FTV.31000@outlook.fr

FÉLICITATIONS
Les familles SOUALAH, BENICHOU & SEKIOUA, BELMECHE, MOLINA, félicitent leur fille
BENICHOU Samia,
pour les efforts et sacrifices qu'elle a faits en décrochant la Licence avec mention « Excellent » en Management, Gestion des entreprises.
Tu as été l'honneur et la fierté de la famille, ta douce maman Sakina Zerfa te souhaite une bonne et longue carrière.



Entreprise de Travaux Publics
Recrute
- 02 Topographes.
- 01 Assistante de Direction :
(Résident sur l'axe : El Kerma - Es-Sénia - Misserghine - Tafraoui)
- 01 Comptable (F)
(Licence comptabilité) : Exp. 03 ans.
Envoyez vos C.V. par Mail à :
pdg@injazeldjazair.com
recrut-injaz@hotmail.com
Mob : 0770 89 50 14

VOYAGES ORGANISES
TURQUIE 8 J / 7 Nuits & 12 J / 11 Nuits
Départ ORN IST le 08 et le 15 Août
MAROC 8 J / 7 Nuits
Départ ORN CASA le 06 et le 13 Août

GFAF VOYAGES
Oran : 041 400 400 M. 0561 65 21 15
Tlemcen : 043 27 60 60 M. 0561 65 03 70
Maghnia : 043 49 52 31 M. 0561 69 47 63
www.gfafvoyages.com M. 0550 24 92 18

A deux semaines du coup d'envoi de la saison Le président de la FAF inspecte le stade du 5-Juillet

Kamel Mohamed

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, s'est déplacé lundi dernier au stade du 5-Juillet pour inspecter les installations de ce qui est toujours qualifié de temple du football national. Raouraoua a présidé la commission chargée d'inspecter et d'homologuer ce stade qui est retenu pour abriter les derbies algérois et les grandes affiches du football national, voire les matches des différentes sélections nationales. Le ministère de la Jeunesse et des Sports avait donné son accord pour programmer les derbies algérois dans ce stade et éventuellement les rencontres de l'équipe nationale. Selon des informations recueillies auprès de la fédération, le président de la FAF s'est dit satisfait de tout ce

qui a été réalisé dans ce stade, notamment la pelouse qui a été complètement refaite. Le terrain du 5-Juillet est praticable même durant les intempéries grâce la mise en place d'un système de drainage performant, a-t-on expliqué. Raouraoua qui était accompagné du président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, a insisté sur l'éclairage, sachant que les matches programmés dans ce stade se déroulent généralement en soirée.

En ce sens, il a laissé entendre que le derby algérois opposant le CR Belouizdad et le MC Alger, domicilié au 5-Juillet, devrait être programmé en nocturne. Ce match compte pour la première journée du championnat 2015-2016 dont le coup d'envoi est prévu le 15 août. Le président

de la FAF a également insisté sur l'aspect se rapportant à la sécurité, dans la mesure où le stade est appelé à accueillir, à l'occasion de chaque match, une grande foule.

Pour le président de la FAF, rien ne doit être laissé au hasard quand il s'agit de la sécurité des supporters.

Il s'agit surtout de mettre des balises de séparation entre les supporters des deux camps, a-t-il recommandé.

A la FAF, on relève que le stade a été merveilleusement repapé, ce qui met les spectateurs dans des conditions bien meilleures. Ces derniers doivent être sensibilisés pour préserver les nouvelles installations du stade. Pour rappel, le 5-Juillet a été fermé en 2013 suite à la mort de deux spectateurs ayant chuté d'une paroi d'une tribune supérieure.

FIFA - Délai accordé jusqu'au 13 août sous peine de sanctions L'USMBA sommée de régulariser le Congolais Vua Dieumerci

M. O Noureddine

En litige avec la direction de l'USMBA pour salaires impayés, le joueur congolais Vua Dieumerci, a eu recours auprès de la FIFA pour revendiquer ses arriérés. Ce joueur qui évoluait à l'USMBA durant la saison écoulée et à laquelle il était lié par un contrat de deux ans,

n'aurait pas perçu tout son argent. En tout état de cause, l'administration de Djillali Ben-senada a été destinataire d'une correspondance, par le biais de la FAF, de l'instance supérieure du football mondial. L'instance de Blatter a accordé au club un délai qui court jusqu'au 13 août, soit un jour seulement avant l'en-

tame de la saison, pour régulariser le joueur. Si rien n'est fait dans ce sens, la FAF sera dans l'obligation d'appliquer les articles 90 et 91 du code disciplinaire.

L'USMBA encourt de lourdes sanctions, entre autres une lourde amende financière ou même la rétrogradation en division inférieure.

Présidence de la FIFA Platini décide de se lancer dans la course

Michel Platini a décidé de se lancer dans la course à la présidence de la FIFA rapporte L'Equipe. L'actuel président de l'UEFA entend prendre la succession du très controversé Sepp Blatter qui va se retirer après 16 ans passés à la tête de la plus haute instance du football mondial. L'ancien international français devrait annoncer sa candidature dans les prochains jours. Cette fois c'est la bonne. A la fin du mois de mai dernier, avant la réélection de Sepp Blatter à la tête de la FIFA, Michel Platini avait hésité à se présenter face au Suisse. Des tergiversations qui lui avaient été reprochées. La démission de Sepp Blatter, après 40 ans passés dans les arcanes de la FIFA dont 16 dans son fauteuil de président, offre à l'actuel chef du football européen une deuxième chance. Et cette fois-ci, il ne devrait pas la laisser passer croit savoir L'Equipe. Le quotidien explique que Platini peaufine actuellement sa déclaration de candidature à la tête de la FIFA et pourrait l'annoncer ce jeudi. Pourquoi si tôt alors que les nouvelles élections ne sont prévues que le 26 février prochain? Pour prendre tout le monde de court et marquer des points sur une éventuelle concurrence. Depuis le 2 juin, date à laquelle Sepp Blatter a annoncé qu'il quitterait le navire, Platini a multiplié les réunions et les contacts afin de donner du poids à une éventuelle candidature. Il s'est lancé dans un vaste projet : convaincre les 209 présidents de



Fédérations membres de la FIFA. Un peu partout, au gré de ses voyages, il a reçu des signaux positifs. Après avoir été le meilleur joueur de sa génération (triple Ballon d'Or 1983, 1984, 1984), sélectionneur de l'équipe de France, coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, puis président de l'UEFA depuis 2007, Michel Platini va tenter de monter sur la dernière marche qui lui résis-

te encore, la présidence de la FIFA. Quoi de plus logique pour l'homme le plus influent du football mondial selon le site américain ESPN. Pendant les mois qu'il reste avant l'élection, il va devoir convaincre les votants, mais aussi le monde du football, qu'il est l'homme de la situation pour redresser la barre d'une institution totalement ébranlée par les nombreux scandales qui ont éclaté ces derniers mois.

Agents de joueurs Les dix qui pèsent dans le foot-business



Pour réussir sa carrière dans le foot, il ne suffit pas d'avoir du talent balle aux pieds. Il faut aussi être bien entouré, et si possible par des mecs puissants, en costard Armani, aussi bon en négociations qu'en petites saillies qui, aussitôt prononcées, font le tour du monde des réseaux sociaux. Top 10 des agents qui pèsent dans la galaxie football, les grands manitous du ballon rond.

• Jorge Mendes (le big boss)

Ancien gérant de vidéo-club et dirigeant de boîte de nuit, Jorge Mendes est, de fait, le directeur sportif de clubs comme le Benfica, Porto, le Real Madrid, le FC Valence ou l'AS Monaco. Crisitano Ronaldo, James Rodriguez, Angel Di Maria, Jose Mourinho, Diego Simeone : Jorge Mendes fait la pluie et le beau temps sur la planète football, à tel point qu'on se demande parfois si ce n'est pas lui qui devrait être transféré à chaque mercato.

• Tim Hager

Son nom ne s'affiche pas en une de toutes les gazettes sportives, mais Hager est en train de se faire une place au panthéon des agents de foot influents. En charge de la carrière de Yann M'Vila, Mamadou Sakho, et surtout Antoine Griezmann, Hager doit entendre la sonnerie de son portable retentir pas mal à l'approche de chaque mercato. Enfin, pour les deux derniers noms cités en tout cas.

• Jean-Pierre Bernès

Pour faire taire les mauvaises langues, précisons qu'il y a aussi des Français dans ce classement. Jean-Pierre Bernès règne en maître sur les transactions du football

tricolore, avec à son portefeuille des sélectionneurs (Didier Deschamps), des coaches (Laurent Blanc, Christophe Galtier), et bien évidemment des joueurs (Ribéry, Nasri, Ménez...). Récemment, c'est Nabil Fekir qui a décidé de s'attacher ses services. La preuve que le mec a fait du chemin depuis la fameuse affaire Valenciennoise-O. Marseille.

4. Pini Zahavi

Un autre monstre du foot-business qui gère les carrières de Joao Moutinho, Carlos Tevez, Javier Mascherano et Rio Ferdinand. Et qui a facilité l'arrivée de Roman Abramovich à Chelsea il y a plus de dix ans de cela. Y'a pire comme CV.

• Père Guardiola

Celui qui a négocié l'arrivée de son frangin sur le banc du Bayern en 2013, c'est lui. Celui qui a exfiltré Thiago Alcantara vers la Bavière au même moment, c'est encore lui. Et l'arrivée de Luis Suarez au Barça l'été dernier pour plus de 70 patates, c'est, vous vous en doutez, toujours ce même Guardiola. Un nom de famille qui a décidément la côte dans l'univers du ballon rond.

• Stéphane Courbis

Le "fils de" prend notamment en charge la carrière de Papa Rolland, Willy Sagnol, Alain Casanova, Laurent Koscielny ou encore Steve Mandanda. Et des grands noms du football comme Robert Pirès ou Emmanuel Adebayor sont notamment passés par sa maison. On lui souhaite une carrière moins mouvementée que celle de son père.

• Jonathan Barnett

Darren Bent, Ashley Cole, Joe Hart et Wojciech Szczes-

ny sont tous les propriétés de cet agent un tantinet austère et pas marrant pour un sou. Mais là où on reconnaît que l'homme est sacrément talentueux, c'est quand il réussit à refourguer Gareth Bale au Real pour un peu moins de 100 millions d'euros. Chapeau l'artiste.

• Wagner Ribeiro

Le monsieur est connu pour son franc-parler et sa capacité à gonfler le prix de ses "pépites" brésiliennes, surtout auprès de clubs européens habitués à se faire avoir comme des pigeons. Parce qu'avec tout le respect qu'on leur doit, Neymar ne vaut pas 95 millions, et surtout, Lucas Moura ne vaudra jamais 42 briques.

• Meissa N'diaye

Un nom à suivre en Ligue 1 dans les années à venir. Le presque-trentenaire gère les carrières de Batshuayi, Bakary Sako ou Benjamin Mendy, et est surtout réputé pour couvrir ses joueurs de très près. Faut dire que parler quatre langues peut aider dans ce milieu où la première qualité est de savoir convaincre.

10. Mino Raiola

On ne pouvait décemment pas finir ce top sans parler de Mino Raiola, l'homme connu pour ses déclarations acerbes ("Pep Guardiola est une merde") et sa capacité à gérer des caractères forts, jugez plutôt : Zlatan Ibrahimovic, Paul Pogba, ou encore Mario Balotelli. Même s'il lui arrive aussi de dire des grosses idioties, comme lorsqu'il a "promis à Balotelli qu'il sera Ballon d'Or trois fois". Il arrive à tout le monde de se tromper, même aux meilleurs, non ?

Conmebol-Uruguay Deux matches de suspension pour Cavani

L'attaquant international uruguayen du Paris SG Edinson Cavani a été suspendu par la Confédération sud-américaine de football (Conmebol) pour les deux prochains matches officiels de sa sélection, a annoncé hier à l'AFP la Fédération uruguayenne. Il manquera donc le premier match des éliminatoires pour le Mondial-2018 en Russie de la zone Am-Sud, un déplacement de la

Celeste en Bolivie en octobre. Cette suspension fait suite à l'altercation qu'avait eu Cavani avec le Chilien Gonzalo Jara lors du quart de finale de la Copa America remporté par le Chili (1-0) : Jara avait mis un doigt dans les fesses de Cavani, qui avait répliqué en mettant sa main au visage de Jara. Cavani a écopé d'un match de suspension automatique pour son carton rou-

ge reçu pour son geste contre Jara, et d'un match de suspension en plus pour avoir insulté l'arbitre, a expliqué à l'AFP un responsable de la Fédération uruguayenne, Roberto Pastoriza.

De plus, le sélectionneur de l'Uruguay, Oscar Tabarez a écopé de trois matches de suspension, également pour avoir insulté l'arbitre de la rencontre opposant la Celeste au Chili.

L'Université peut-elle évaluer le produit de l'Education nationale ?

« Je prétends que le plus vaste désert paraît plus vaste encore vu par une fenêtre. » G.K. Chesterton, Autobiographie.

Par Lamine Kouloughli *

Lors de l'entretien qu'elle a accordé à la chaîne 3 de la radio nationale à l'occasion de la publication des résultats de l'examen du baccalauréat 2015 et en réponse à une question portant évaluation de ce produit de l'enseignement secondaire, Madame la Ministre de l'Education nationale a proposé que cette évaluation allait naturellement à l'enseignement supérieur, notamment au terme de la première année d'étude à l'université des titulaires de ce diplôme.

En plus d'être de toute manière ce qui se passe dans les faits, le produit de l'Education nationale admis à l'université y étant évalué 'en tant que tel' au terme de sa première année de séjour, une telle affirmation semble tout à fait de mise dans l'absolu. 'The proof of the pudding is in the eating' affirment les Anglais, signifiant par là que rien ne sert de disserter longuement sur la qualité d'un produit, la seule preuve tangible étant la mise à l'épreuve de ce pour quoi il est fait. Pour le pudding sa dégustation; pour les lauréats du baccalauréat leur confrontation à l'Enseignement supérieur et leurs résultats, surtout au terme de leur première année d'étude à l'université. Cause entendue ? Peut-être pas, du moins peut-être pas totalement.

Fortes de l'affirmation proposée en exergue, les lignes qui suivent tentent, à partir du cadre restreint de la 'fenêtre' du département des lettres et langue anglaise de l'université Mentouri de Constantine, d'attacher quelques bémoles à une telle affirmation. Peut-être laisseront-elles alors paraître – 'plus vaste encore' – l'étendue de ce qu'une telle évaluation peut signifier.

1. Vulnérabilité de la population de 1^{ère} année universitaire : une première évaluation du produit de l'Education nationale ?

Le critère le plus apparent –l'ultime critère, affirmeront certains – de la qualité du produit de l'Education nationale reste l'évaluation des titulaires du baccalauréat au terme de leur première année d'étude à l'université. Et voilà déjà posé l'ombre du premier bémol : n'est-il pas en effet intéressant de noter de prime abord qu'au moins au niveau des représentations, ce n'est qu'à partir de la 2^{ème} année à l'université que les étudiants sont considérés comme produit de l'Enseignement supérieur ; les étudiants de 1^{ère} année continuant à être considérés comme produit de l'Education nationale ? N'oublie-t-on pas, ce faisant, que même pour les étudiants nouvellement promus à l'université, l'évaluation, basée sur le système de compensation entre les semestres, intervenant au terme de toute une année passée à l'université, ils ne sont plus stricto sensu produits de l'Education nationale mais bel et bien produit de l'Enseignement supérieur ? N'est-ce donc pas en fait son propre produit, et déjà plus vraiment celui de l'Education nationale que l'université évalue ? Mais qu'importe !

Les statistiques le montrent. La première année à l'université est généralement caractérisée par une forte déperdition. Vues de 'la fenêtre' du département des lettres et langue anglaise de l'université Mentouri de Constantine, les statistiques d'admissions et d'ajournements des étudiants de 1^{ère} année de licence, par exemple pour l'année universitaire 2012-2013, laissent apparaître une grande vulnérabilité des nouvelles recrues de ce département :

Inscrits	Admis Session 1	Ajournés Session 1	Admis Session 2	Ajournés Session 2	Total Admis	Total Ajournés
1243	493 (39,66%)	750 (60,33%)	100 (13,33%)	572 (76,26%)*	573 (46%)	670 (54%)
*Auxquels devraient s'ajouter 78 étudiants 'perdus dans la nature' et n'apparaissant ni dans le décompte des admis, ni dans celui des ajournés.						

L'idée de cette vulnérabilité, dans l'absolu, est confortée lorsque les statistiques de 1^{ère} année de licence sont comparées à celles, pour la même année universitaire, des 2^{ème} et 3^{ème} années de

licence ; les taux d'ajournement retombant à 37% et 29% respectivement.

Ainsi, serait-on enclins à conclure, le produit de l'Education nationale serait bien en deçà des attentes de l'Enseignement supérieur. Dans le jargon, son niveau serait bas. Mais serait-ce là une conclusion cum-évaluation impartiale ? N'occulterions-nous pas, ce faisant et par delà le premier bémol sitôt noté qu'oublié, certains facteurs intervenant dans le pourquoi de ces statistiques sur lesquels l'Education nationale n'a que très peu de prise sinon aucune, dans cette véritable course de haies à laquelle est confronté 'son' produit, pour peu – ou bien – fini qu'il puisse par ailleurs être ?

2. Première haie : de la compétence sociale universitaire

Les recherches en sciences de l'éducation sont unanimes. La réussite universitaire n'est pas juste une question de savoirs préalables acquis dans le cycle secondaire, d'intelligence, ni même de travail, même assidu, mais est aussi étroitement liée à l'apprentissage et à la connaissance, par l'étudiant nouvellement promu, du milieu dans lequel il va devoir évoluer, et à son adaptation à ce milieu. Ce que le nouveau bachelier, à présent étudiant à l'université, va devoir apprendre et connaître porte un nom : la compétence sociale universitaire. C'est la première haie qu'il va devoir franchir.

Cette compétence se fonde essentiellement sur trois apprentissages : celui des normes et des valeurs en vigueur à l'université ; celui des attentes de la culture universitaire qu'il vient d'intégrer et qui lui permettra d'être un acteur de sa formation – et non juste de subir cette formation – ; et enfin celui de l'adaptation au fonctionnement de l'université – ce qu'est l'université, ce que sont les contraintes du travail universitaire –, condition de son ouverture à l'université.

« Pour qu'il y ait 'activité' [entendons par là 'réel apprentissage'] il faut que l'étudiant se mobilise. Pour qu'il se mobilise il faut que la situation présente pour lui du sens » propose très justement B. Charlot dans son analyse du rapport de l'apprenant au savoir. Cette 'situation' qui doit présenter du sens, c'est pour le nouveau bachelier accédant à l'enseignement supérieur, bien avant d'en arriver au contenu des enseignements qu'il aura à suivre et au recours à ce qu'il aura appris ou non au lycée, l'université, la faculté, le département qui l'accueillent, différents des structures qu'il a jusque-là connues tant dans leur fonctionnement que dans leur espace ; mais aussi le régime des études qui l'y attendent, souvent, pour le produit de l'Education nationale, le LMD.

Force est hélas de constater que cette compétence sociale universitaire, essentielle à un bon parcours à l'université, fait souvent défaut, n'augurant rien de bon pour le devenir du nouvel étudiant. Ainsi, à titre d'exemple d'un aspect de cette lacune, et pour en revenir à la 'fenêtre' du département des lettres et langue anglaise de l'université Mentouri de Constantine, questionnés sur quelques caractéristiques essentielles et plus directement pratiques du LMD, régime d'études qui présidait à leurs destinées universitaires et qui aurait un impact direct sur leur scolarité, l'écrasante majorité des 223 étudiants de première année de licence d'anglais se sont, lors d'une étude à laquelle ils se sont prêtés au mois de février de l'année universitaire 2013-2014 – c'est-à-dire après six mois de séjour à l'université et une première évaluation –, mon-

trés incapables de fournir une quelconque réponse ; dénotant une méconnaissance totale du système même dans lequel ils se trouvaient 'embarqués', donc une incapacité à penser/gérer leur

devenir dans ce système. C'est ce que montre le tableau suivant :

Questions relatives auLMD	Etudiant(s) proposant une réponse*	%
Qu'est-ce qu'une unité d'enseignement ?	04	01,79%
Combien y a-t-il d'unités d'enseignement dans votre cursus ?	01	00,45%
Qu'est-ce qu'un crédit ?	18	08,07%
Quel crédit est attaché à chacun de vos enseignements ?	04	01,79%
Comment votre moyenne semestrielle sera-t-elle calculée ?	03	01,34%
Comment votre moyenne annuelle sera-t-elle calculée ?	03	01,34%
*Même erronées, ce qui était souvent le cas, ces réponses ont été prises en considération pour contraster avec l'absence pure et simple de réponses de la majorité des 223 étudiants questionnés.		

Pour édifiant qu'il soit, le cas de figure ci-dessus n'est, il faut le souligner, qu'un exemple parmi la somme des apprentissages nécessaires à l'acquisition d'une compétence sociale universitaire, et qui ne se font pas. Sans la somme de ces apprentissages, sans cette adaptation, on ne le répètera peut-être jamais assez, le lycéen nouvellement promu étudiant peut avoir les compétences 'scientifiques' nécessaires à un bon parcours universitaire acquises au lycée, et ne pas savoir les utiliser à l'université.

Ces apprentissages sont-ils du ressort de l'Education nationale ? Peut-être si l'on considère que l'apprentissage de l'autonomie en est un des fondements, et que l'on se réfère aux récentes déclarations attribuées au porte-parole du CNAPESTE qui regrettait, dans le barème de notation du baccalauréat, que soit accordé « un taux de 70% aux réponses directes et 30% aux réponses qui requièrent l'analyse du candidat » ; laissant transparaître ainsi un système éducatif qui ne laisse que peu de place à la réflexion et à l'analyse personnelles, donc à l'autonomie de l'apprenant. Soit.

Mais peut-être que l'apprentissage de la compétence sociale universitaire est, par ses autres facettes, plus du ressort de l'Enseignement supérieur ; ce qui ferait de son absence un 'bruit' qui interviendrait dans l'évaluation, par l'université, du produit de l'Education nationale, et en pervertirait les conclusions en rendant l'Education nationale responsable de ce que l'Enseignement supérieur n'a pas fait, ou si peu :

Jusqu'à présent et dans la majeure partie des établissements d'enseignement supérieur en Algérie, l'apprentissage de la compétence sociale universitaire s'est fait, quand il s'est fait, petit à petit, dans le temps, et sur le tas ; le problème étant qu'ainsi livré à lui-même, il ne s'est pas fait pour tous, pas pour tous de la même manière – certains impétrants y étant mieux préparés socialement et intellectuellement que d'autres –, et, prenant du temps, a trop souvent été une source supplémentaire de traumatismes et de frictions autrement évitables.

Son apprentissage structuré est pourtant possible. C'est ce que propose la formation en Méthodologie du travail universitaire dont l'objectif est d'aider et de faciliter l'intégration contextuelle (institutionnelle) et cognitive (intellectuelle) de l'étudiant à l'université de manière générale et à son cursus d'études de manière particulière.

Une réflexion sur la généralisation de son enseignement à toutes les formations universitaires de première année est peut-être souhaitable. Cette généralisation, en plus qu'elle aiderait les nouveaux étudiants dans leur parcours – objectif premier qui contribuerait à redresser la courbe de l'échec en première année universitaire –, permettrait

3. Deuxième haie : caractéristiques de l'encadrement (donc de l'évaluation) de la 1^{ère} année universitaire

Une pratique relativement largement répandue à l'université affecte l'encadre-

ment (donc l'évaluation) des premières années aux enseignants les moins gradés, souvent les moins chevronnés ; deux raisons expliquant cette situation que je me garderai bien de généraliser même si mon expérience personnelle me pousse à croire qu'elle tend à être plus la norme que l'exception : d'abord que les étudiants de première année, débutants, ont moins besoins de 'savoir pointu' et 'd'expertise' que leurs camarades des années supérieures ; ensuite, même s'il faut espérer qu'elle soit plus faiblement répandue, qu'une affectation en première année d'un enseignant titulaire, gradé de surcroît, correspondrait pour lui à une perte d'un statut chèrement acquis à force d'années de loyaux services et de diplômes. Ainsi, c'est aux enseignants les moins diplômés, les moins gradés, aux statuts les moins huppés, qu'échoit souvent l'encadrement (donc l'évaluation) du produit de l'Education nationale fraîchement arrivé à l'université. Parfois, sous la pression supplémentaire, il faut le reconnaître, de circonstances particulièrement difficiles, cette pratique dans l'affectation de l'encadrement (donc de l'évaluation) des premières années peut même prendre des formes extrêmes comme le laisse voir la 'fenêtre' du département des lettres et langue anglaise de la faculté des lettres et langues de l'université Mentouri de Constantine et le recours, tout au long de l'année universitaire 2013-2014, par ce département à 99 enseignants vacataires – doctorants, eux-mêmes encore en formation et n'ayant que très peu, sinon aucune, expérience d'enseignement pour la plupart ; même juste 'masterants' pour certains – sur les 140 enseignants chargés d'encadrer sa première année de licence, soit 70,71%.

Cette pratique dans l'affectation du corps enseignant, et ces conditions, certes extrêmes, et d'autres qui leurs sont, même si vaguement, analogues, en plus de l'incidence qu'elles peuvent avoir sur l'acquisition par les nouvelles recrues de cette compétence sociale universitaire dont il a été fait mention plus haut, peuvent-elles étre porteuses de quelque possibilité d'évaluation objective et surtout crédible de ce fameux 'produit de l'Education nationale' ?

4. Troisième haie : les étudiants de 1^{ère} année universitaire face à leurs attentes de l'université

L'attente c'est l'anticipation d'un évènement à venir ; pour les nouveaux bacheliers, être dans l'espace non seulement physique, mais aussi - peut-être surtout - mental de l'université, c'est-à-dire les représentations qu'ils s'en sont faites avant d'y être. La psychologie cognitive montre, si besoin en était, les frustrations qui naissent d'attentes insatisfaites ; pour les étudiants fraîchement promus à l'université, l'influence négative sur leur apprentissage. Autre retour à la 'fenêtre' du département des lettres et langue anglaise de l'université Mentouri de Constantine. Interrogés au mois de février de l'année universitaire 2013-2014 sur l'état de leurs attentes du département et de l'institution universitaire où ils avaient séjourné pendant six mois, 217 étudiants de première année de licence ont exprimé les appréciations suivantes :

Qualité de l'attente	Nombre d'étudiants	%
Attente satisfaite	40	18,43%
Attente déçue	177	81,56%

Cette déception de leurs attentes de l'Institution d'Enseignement supérieur qui les accueille semble de plus être une constante dans l'évaluation de ce que les étudiants de première année en espéraient. Ainsi par exemple, et ultime recours à la

'fenêtre' du département des lettres et langue anglaise de l'université Mentouri de Constantine : interrogés sur ce qu'ils souhaiteraient pouvoir dire de leur séjour à l'université au bout de leur trois années de licence, les 247 étudiants de première année de la toute première promotion LMD avaient, à leur entrée au département, énoncé en premier choix pour 84,6% d'entre eux « décrocher un bon diplôme » ; et en deuxième choix pour 76,6% d'entre eux « développer des savoir-faire qui aideront à trouver un bon emploi ». Au terme de leurs trois années de séjour au département et en réponse au même questionnaire, l'espérance du bon diplôme avait, dans la réalité, rétrogradé en douzième position avec seulement 30,3% des suffrages, et celle de l'acquisition des savoir-faire en seizième position avec seulement 24% de réponses. Peu contesteront que face à un tel désenchantement, c'est au moins partiellement la résilience des étudiants de première année de licence qui les aident, ou pas, à maintenir le cap, et que c'est peut-être un peu cette capacité psychologique non directement cognitive – donc non directement imputable à la prestation de l'Education nationale – qui est peut-être aussi notée dans l'évaluation que propose, au terme de sa première année, l'université du produit de l'Education nationale.

5. En guise de conclusion

Même si l'année qu'ils passent à l'université avant d'être évalués et qui fait d'eux au moins autant le produit de l'Enseignement supérieur que celui de l'Education nationale est évacuée et qu'ils continuent d'être strictement considérés comme produit de l'Education nationale, à moins d'une introduction et d'une systématisation d'une formation en méthodologie du travail universitaire qui permettrait de maîtriser la variable de leur passage du système secondaire au système universitaire et de leur compréhension et maîtrise de ce dernier ; à moins d'une reconsidération de la pratique qui préside à leur encadrement (donc à leur évaluation) vers, sinon une valorisation de la première année universitaire, du moins un partage équitable des ressources humaines – ainsi que des autres ressources – entre les différentes années de formation ; à moins d'une attention accrue accordée à leurs attentes et qui amoindrirait leurs déceptions et l'impact de celles-ci sur leur apprentissage ; la majeure partie de ce que l'université évaluerait du produit de l'Education nationale ne serait que sa capacité d'adaptation à un nouvel environnement et sa capacité de résilience face à ce que ce nouvel environnement lui offre en fait de vis-à-vis et de réponses à ses attentes, présentées sous l'habillage de l'évaluation de sa 'qualité scientifique' . C'est, me semble-t-il, de ce produit de l'Education nationale et de son propre produit que sont les étudiants de première année universitaire, ce que l'Enseignement supérieur a en grande partie réellement jusqu'à présent évalué.

*Professeur au département des lettres et langue anglaise, faculté des lettres et langues, université Mentouri, Constantine.



07.30 Emission sabah el khir
10.00 Feuilleton arabe el ghoufran
11.00 Dessin animé ferqat el moudjazifine
11.20 Dessin animé : asrar laila
11.45 Série: even stevens
12.15 Documentaire iktichaf el aafaq
13.00 Journal télévisé

13.30 Feuilleton : Selma
15.00 Film Garfield
16.30 Dessin animé: el moudhichoun 4
16.50 Film moutaat el maida
17.15 Feuilleton chitaa barid
18.00 Journal télévisé amazight
18.20 Emission zaine darek

19.00 Feuilleton : zaman el barghouthe

20.00 Journal télévisé
20.45 Série familial: habal
21.00 Serie les visiteurs
22.45 Festival de Djemila



19.56 Caïn

08.37 Des jours et des vies
09.00 Amour, gloire et beauté
09.25 L'amour à 200 mètres
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Toute une histoire
15.05 Comment ça va bien !
17.15 Joker
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.25 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal



Le cadavre d'une femme a été découvert sur les rochers de l'île du Frioul. Le corps de la victime est mutilé, nu. Un noeud papillon encercle le cou en guise de signature : il était l'emblème de Golden Jane, star du porno des années 90. Revenue vivre sur l'île de son enfance, l'ancienne vedette est rejetée par sa famille et montrée du doigt par ces habitants. Mais il lui reste au moins deux fans : Caïn et l'assassin...
22.40 Rendez-vous en terre inconnue



19.50 Des racines et des ailes

08.26 Scooby-Doo, Mystères Associés
09.13 Zip Zip
09.54 Le Petit Prince
10.43 Scooby-Doo en France
11.00 Journal
12.30 Un cas pour deux
13.35 Louis la Brocante
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 Journal
19.00 Tout le sport
19.20 Plus belle la vie



- Passion patrimoine : Les Pyrénées, entre France et Espagne
Présenté par Carole Gaessler
Du côté français des Pyrénées, rencontre avec Eric, dermatologue, et Marjorie, infirmière. Ce couple, amoureux de la région, édite des ouvrages sur les plus beaux vols de montagne. Architectes, Pierre Marsan et Vincent Fabre parcourent, quant à eux, le massif à moto. Puis direction le désert des Bardenas, où José Mari, agriculteur et éleveur, organise régulièrement des promenades à cheval.
21.45 Soir 3
22.15 L'affaire des vedettes de Cherbourg



09.55 Les grandes migrations
10.45 La quotidienne
12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.35 Des trains pas comme les autres
18.13 L'un des quartiers les plus animés est sans conteste celui de la Boca. A...
13.05 Tout ce qu'il faut savoir sur
13.55 L'énigme du suaire de Turin
14.45 Hélène et les animaux
15.45 Belles et rebelles
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
19.10 Le tour du Cervin
19.40 La maison France 5



09.20 Les plantes invasives
10.10 Détour(s) de mob
10.40 Routes à hauts risques
11.25 360°-GEO
12.20 Arte journal
12.35 Les trois mousquetaires
14.35 La dernière échappée
16.20 El Capitan
17.15 Tahiti, paradis des tatouages et des pirogues
18.00 Un billet de train pour...
18.45 Arte journal
19.05 Les nouveaux paradis
19.45 La minute vieille
19.50 Paris, Texas
22.15 L'ami américain



11.30 Le journal de la rtbf
12.03 Petz club
12.16 Émilie
12.28 Sherlock yack, zoo-détective
12.41 Eliot kid
12.54 mini ninjas
13.06 Un été à algersous-titrage
13.58 questions pour un champion
14.29 Échappées bellessous-titrage
15.59 La télé de a @ z
16.30 64' le monde en français - 1re partie
16.53 Le journal de l'économie
17.00 64' le monde en français - 2e partie
17.20 L'invité
17.30 64' l'essentiel



CANAL+ family 19.50
TURBO

Turbo est un escargot de jardin ordinaire avec un rêve impossible : devenir le mollusque le plus rapide du monde. Son obsession pour la vitesse et les courses automobiles le rendent impopulaire chez les siens pour qui l'existence est avant tout un long fleuve tranquille. Exaspéré d'être le souffre-douleur de son espèce, Turbo décide de quitter sa communauté. Sur la route, un étrange accident le dote d'une vitesse extraordinaire. L'escargot incompris s'embarque alors pour une aventure incroyable pour accomplir son invraisemblable destinée : courir contre le grand champion de course automobile, Guy La Gagne, lors des 500 Miles d'Indianapolis...



CINE + FRISSE 19.45
WELCOME TO THE PUNCH

Avec Mark Strong, James McAvoy, Andrea Riseborough, David Morrissey
Installé en Irlande pour y faire oublier sa longue carrière criminelle, Jacob Sternwood est contraint de quitter sa retraite lorsqu'il doit venir à l'aide de son fils, impliqué dans un braquage qui a mal tourné. Il retourne aussitôt à Londres, où il est vite repéré par l'inspecteur Max Lewinsky, le policier qui cherche à l'arrêter depuis des années. Alors que Lewinsky est sur les traces de Sternwood, qui lui a autrefois échappé en le blessant au genou, les deux hommes mettent au jour un vaste complot.



OCS MAX 19.40

THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES

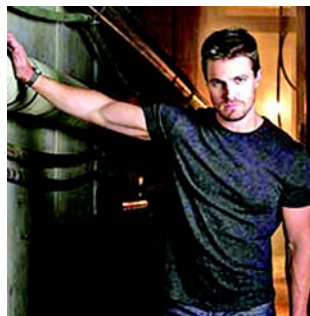
Avec Chris Hemsworth, Natalie Portman, Tom Hiddleston, Kat Dennings
Thor se bat pour restaurer l'ordre, mais une ancienne race, sous la conduite du terrible Malekith, un être assoiffé de vengeance, revient pour répandre les ténèbres. Confronté à un ennemi que même Odin et Asgard ne peuvent contrer, Thor doit s'engager dans son voyage le plus dangereux et le plus personnel, un voyage qui va le ramener vers Jane Foster et l'obliger à tout sacrifier pour sauver l'espèce humaine.

TÉLÉVISION



19.55 Arrow

Saison 2 - Ep 13 - Vivre ou mourir
Avec Stephen Amell, Katie Cassidy, Caity Lotz, Katrina Law,...



09.20 Au nom de la vérité
10.55 Petits plats en équilibre été
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.40 Au coeur des Restos du coeur
12.55 Une famille formidable
14.40 Nos chers voisins
16.00 Le meilleur menu de France
17.00 Bienvenue chez nous
18.00 Wish List, la liste de vos envies
19.00 Journal

Nyssa, la fille de Ra's Al Ghul, se rend à Starling City dans le but de ramener Sara à Nanda Parbat avec elle. Felicity annonce à Walter que Tempest, la société de Moira Queen, est toujours active. Par ailleurs, des mouvements de fonds ont été constatés sur les comptes de la société. Oliver est appelé à l'hôpital. Laurel y a été transportée après un évanouissement.
22.25 Flash



19.55 Qui est la taupe ?



Episode 5 : carte sur table

Les candidats quittent les plaines sauvages d'Afrique du Sud et font leur entrée à Johannesburg, où l'ambiance sera plus électrique que jamais. Leur première mission se déroule au coeur de Soweto, aux Orlando Towers. Du haut de ces tours, les candidats tentent de faire le grand saut. La deuxième mission a lieu dans une usine désaffectée, où trois épreuves attendent les candidats. Ils pourront observer les performances de chacun sur des écrans.
21.45 Murder



19.55 Des lendemains qui chantent



Avec Pio Marmaï, Gaspard Proust, Laetitia Casta, Ramzy Bedia, André Dussollier, Louis-Do de Lencquesaing,...
Au soir du 21 avril 2002, Léon, viscéralement de gauche, hésite à voter pour Jospin. Dans l'isolement, il se repasse le film de sa vie depuis le 10 mai 1981, le grand soir où il rencontra Noémie. Depuis, la vie a séparé ceux qui s'aiment, son frère a réussi et pas mal d'illusions ont mis les voiles.
21.25 Les Francis
22.50 The Affair



10.45 Tempo Express
11.10 Des baskets dans l'assiette
11.15 Les zouzous
12.35 Mandarin & Cow
12.45 Dr Pantastique
13.10 Oggy et les cafards
13.46 Angelo la débrouille
14.36 Jamie a des tentacules
15.01 La famille Pirate
16.10 Slugterra : les mondes souterrains
17.15 Dragons : défenseurs de Beurk
17.40 Un gars, une fille



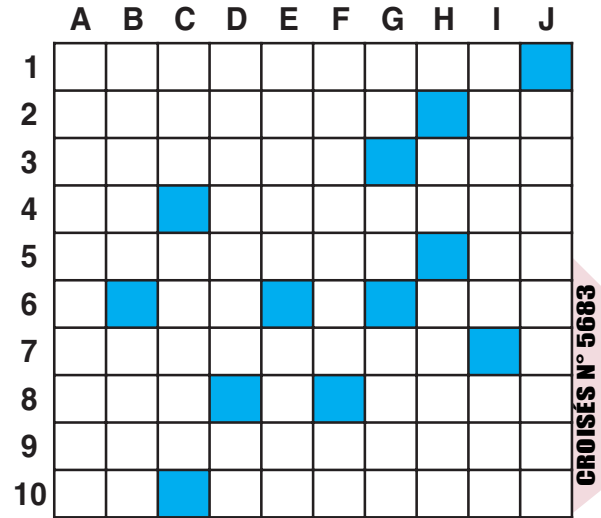
08.55 New York police judiciaire
12.30 Tellement vrai
15.50 L'incroyable famille Kardashian
17.10 Stargate SG-1
19.50 New York police judiciaire



09.30 Les enquêtes impossibles
12.40 Baby boom
13.50 4 bébés par seconde
16.00 Vampire Diaries
18.35 Undercover Boss USA
19.50 Chroniques criminelles



06.30 Wake Up
07.40 W9 Hits
09.00 Hit Talent
10.05 E-classement
11.20 Météo
11.25 Talent tout neuf
11.30 Malcolm
15.35 Un dîner presque parfait
17.50 Malcolm
19.35 Soda
19.45 Météo
19.50 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers



- Horizontalement:**
- Allez les bleus !
 - Vague. Symbole du 46.
 - Fait impression.
 - Oiseau d'imitation.
 - Note de musique.
 - Preuve d'une mauvaise dilution.
 - Abstraits.
 - Alors bonne note est prise !
 - Chef d'œuvre.
 - Baie jaune.
 - Bons pour les tirs directs, plongeants ou verticaux.
 - Balise au net.
 - Anion et cation, les frères ennemis.
 - Au cas, par cas.
 - Réfléchi. Défaites.
- Verticalement:**
- Défaits point par point.
 - Bassin des plongeurs.
 - Ecume.
 - Loup de mer. Se voit dans les moments de colère.
 - Finies. Dans le vent.
 - Cours d'Asie.
 - Minimum à ne pas changer.
 - Devenue chiffre molle.
 - Certain.
 - En accédant. A jamais.
 - Ne va plus au casino.
 - Ca leur appartient à ce qu'on entend !
 - Coupe le contact.
 - Poissons qui font La Manche !
 - Nouvelle brève.
 - Elles sont à dénigrer.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5682

C	O	U	R	R	O	U	C	E	R
O	S	A	T	T	R	A	P	E	
N	E	O	N	E	N	T	R	E	
T	R	A	C	T	E	E	O	L	
E	S	U	R	S	O	U			
N	A	I	N	E	S	P	V	C	
I	N	S	I	S	T	E	A	R	
R	S	E	A	T	O	N	E		
E	C	R	U	A	C	T	E		
S	E	N	S	U	E	L	L	E	S

FLECHES N°5682

C	H	O	M	E	U	R	S
C	A	T	A	S	P	A	
O	F	F	E	R	T	S	
N	E	O	S	I	R	A	
J	S	U	O	N			
U	N	S	F	U	I	R	
G	E	P	U	I	S	E	
A	S	S	I	S	T	I	
L	A	L	I	V	R	E	
E	A	L	L	E	E	E	
S	U	R	E	R	E	P	S
S	A	R	I	S	I		

FOUILLIS N° 5682 ASTRONOME (As - Trop - Nomme)

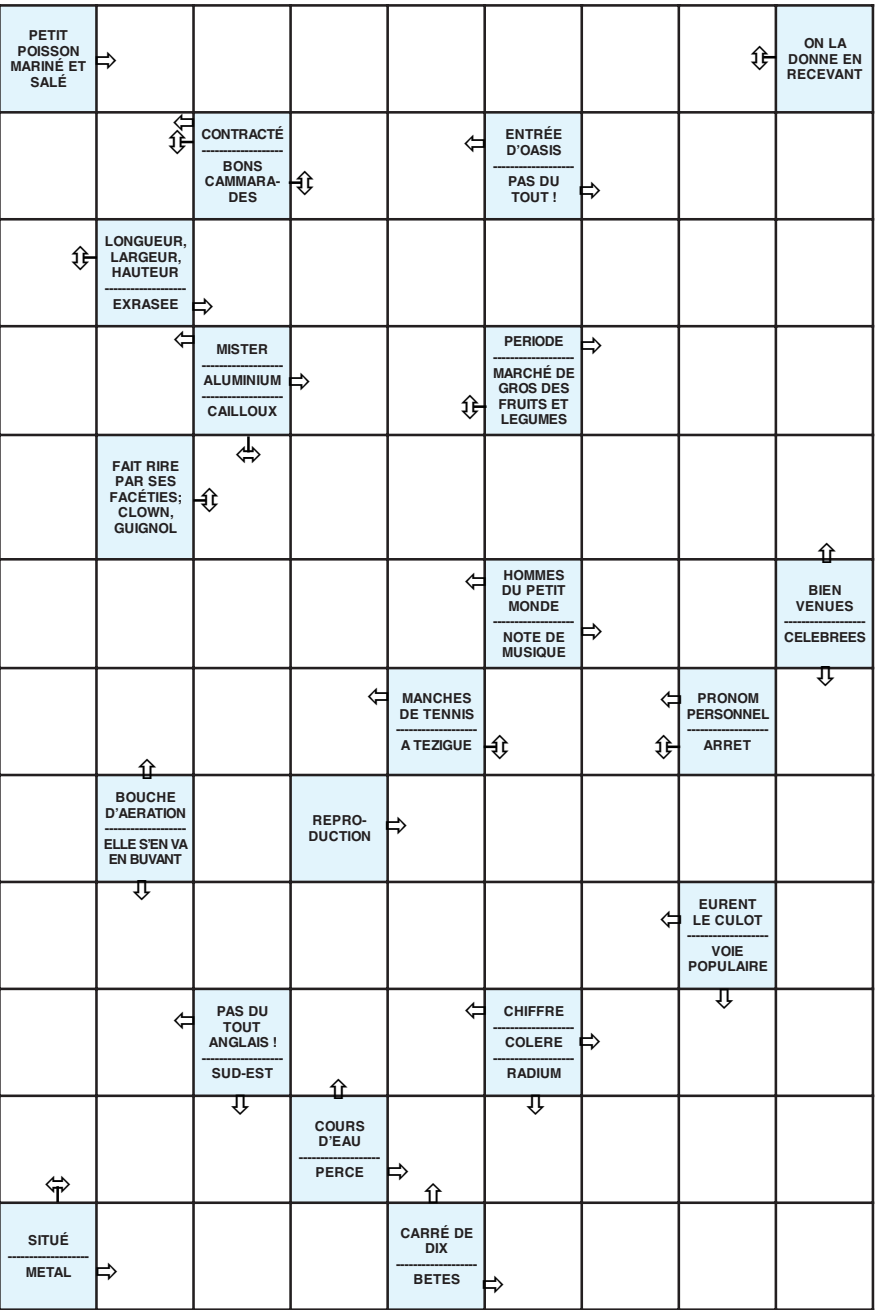
CODÉS N° 5682

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	A	S	H	T	R	E	G	U	N	O	X	I
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
B	D	V	M	L								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	C	O										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

2	15	6	7	10	7	11	6	9	5			
3	6	8	9	12	9	10	7	8				
16	9	12	4		14	9		1	2			
16		4	12		7		4		7			
9	7	16	6	1	9		7	10	9			
5	6		8	3	5	11	9		4			
1	9	1	4	7	13		5	9	1			
9	5		1	1		14	9	4	10			
7	8		6	10		7			7			
		2	3	7	8	4	6	7	9			
2	9	7	5	9		6	7	9	8			
9	1	4			4	7		6				
13	9	5	1	6	1	6	3	5	8			
9	1	9	5	13	7	9		9	10			
7	9	8	1	9	9	8		8	9			

Jeux proposés par Chérifa Baghli



- ALLO –
AUPARAVANT –
BOULEVERSER –
BRAVADE- CENTRE
– CROIRE – DENT
– DORMIR – DRAGEE
– ECRITURE – EDEN
– ENTRÉE – FOIE -
FOURNITURE –
GONG – GRUE –
HABITUDE –HONTE
– INEVITABLEMENT–
JUBILATION –
LESINER- LION –
LOUTRE –
MARCHANDISE –
MIDI- MORSURE –
MOTIF –
OBSTINATION –
OUTIL – OUTRAGE –
PIROGUE –
POMMIER –
REBUTER – SALER –
SMURFER – SOLE –
SUREMENT –
TIRAGE – TOISE –
TROUER – TULIPE –
VIRAGE.

E	R	U	T	I	N	R	U	O	F	I	T	O	M	E
T	T	E	E	R	T	N	E	M	E	R	U	S	C	S
I	N	S	M	U	R	F	E	R	T	T	L	R	J	I
R	E	E	D	A	V	A	R	B	R	L	I	T	U	O
A	M	E	G	A	R	I	V	A	O	T	P	R	B	T
G	E	N	E	D	E	C	G	R	U	E	E	S	I	N
E	L	L	H	G	E	E	H	R	E	S	T	A	L	A
R	B	E	O	N	R	N	E	A	R	I	E	L	A	V
I	A	S	N	O	T	T	T	E	N	D	E	E	T	A
B	T	I	T	G	U	R	V	A	U	D	R	R	I	R
E	I	N	E	B	O	E	T	T	R	G	I	U	O	A
N	V	E	E	L	L	I	I	A	N	M	O	S	N	P
A	E	R	L	U	O	B	G	O	R	I	R	R	E	U
N	N	A	O	N	A	E	I	O	F	D	C	O	I	A
A	I	B	S	H	E	L	D	R	E	I	M	M	O	P

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est vil et indigne.
- Mon 2e est un mot d'enfant.
- Mon 3e, c'est dire qu'on n'a pas dit.
Mon tout est un arbre fruitier.



Bélier 21-03 au 20-04
Vous vous poserez certaines questions embarrassantes concernant l'état de vos finances. Ne remettez pas à plus tard pour faire précisément le point même si vous redoutez les réponses à vos interrogations.



Taureau 21-04 au 21-05
Vous ressentez une grande impression de liberté. Vous avez envie de changement et votre moral est au beau. Profitez-en pour entreprendre. Certaines mises au point ont besoin d'être faites, ne vous en privez pas.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Une personne qui ne vous veut pas que du bien pourrait particulièrement vous irriter. Comme vous n'êtes pas très sûr de sa sincérité vous êtes tenté de ne pas la ménager.



Cancer 22-06 au 22-07
Il y aurait beaucoup à dire sur un projet qui mijote depuis longtemps. Tournez la page, on vous comprendra. Avant de prendre la parole, assurez-vous que l'on sera à votre écoute.



Lion 23-07 au 23-08
Ne vous plaignez pas si la chance ne se décide pas à vous sourire tout de suite. Il y a fort à faire pour vous convaincre que c'est bientôt votre tour. Vous savez bien que la provoquer et y croire sont les éléments prioritaires pour que la chance éclaire votre chemin.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous pourriez connaître un certain retard dans un rendez-vous qui vous semble important. Ne vous impatientez pas car cela vous donnera le temps de réfléchir à la façon de conduire cet entretien.



Balance 24-09 au 23-10
La situation paraît se compliquer et pourtant rien n'indique qu'il y ait à s'inquiéter. Les choses finiront par s'arranger, à vous de faire preuve de patience. Un sentiment sincère anime quelqu'un de très sérieux que vous aimeriez mieux connaître.



Scorpion 24-10 au 22-11
Saisissez au vol la proposition que l'on vous fera de façon un peu brusque. Vous avez tout à y gagner car vous traversez une époque bénéfique qui vous porte chance, D'autant plus que votre forme physique qui progresse ne vous décevra pas, faites néanmoins preuve de prudence.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous pourrez goûter sans retenue aux joies intenses qui vous sont offertes. Les sentiments de quelqu'un à votre égard évoluent favorablement. Une rencontre inattendue vous précipite dans une hésitation soudaine. Vous prendrez la bonne décision, celle qui convient.



Capricorne 22-12 au 20-01
La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous.



Verseau 21-01 au 18-02
La prudence est de rigueur surtout s'il s'agit de prendre des décisions personnelles importantes concernant des personnes qui vous sont proches.



Poissons 19-02 au 20-03
Vous allez prendre des décisions très importantes sur le plan sentiments. Faites attention à ne pas vous engager trop vite.



Egypte: 19 morts dans l'incendie d'une usine de meubles



Dix-neuf ouvriers sont morts mardi dans l'incendie d'une usine de meubles au nord du Caire, déclenché par l'explosion d'une bonbonne de gaz, ont annoncé des responsables de la sécurité et de la santé. Vingt-deux ouvriers ont également été blessés dans l'incendie qui s'est déclaré dans une usine de la zone industrielle d'Al-Obour, selon le bilan donné par un responsable de la sécurité et confirmé par le porte-parole du ministère de la Santé. Le feu, provoqué par l'explosion d'une bonbonne de gaz, s'est propagé aux trois étages de l'usine spécialisée dans le mobilier de bureau et son entrepôt, selon le responsable de la sécurité. Plusieurs voitures de pompiers ont été dépêchées pour éteindre l'incendie. Une vidéo diffusée sur le site du quotidien étatique Akhbar Al-Youm montrait une épaisse fumée blanche s'échappant du bâtiment, tandis qu'une foule compacte se pressait aux abords du site. Ces drames sont relativement fréquents en Egypte en raison de la vétusté des bâtiments et du non-respect des normes de sécurité. En septembre, six personnes sont mortes dans l'effondrement d'une usine de teinture de textile près du Caire, qui ne respectait pas les normes de construction.

Bahreïn: deux policiers tués dans un attentat



Deux policiers ont été tués et six autres blessés mardi à Bahreïn dans un attentat «terroriste» perpétré dans le quartier à majorité chiite de Sitra, près de la capitale Manama, a annoncé le ministère de l'Intérieur. L'un des six blessés a été grièvement atteint, a précisé le ministère sur son compte Twitter. Samedi, le ministère de l'Intérieur avait annoncé l'arrestation de deux Bahreïnais soupçonnés d'avoir tenté d'introduire dans le pays des explosifs et des armes en provenance d'Iran. Les autorités de Manama accusent l'Iran de soutenir le mouvement de contestation de la majorité chiite qui réclame depuis 2011 des réformes politiques à la monarchie sunnite, notamment une véritable monarchie constitutionnelle. Le ministère bahreïni de l'Intérieur avait indiqué samedi que des explosifs de type C4, huit fusils Kalachnikov et différentes munitions que les deux suspects tentaient de faire entrer à Bahreïn avaient été récupérés au fond de la mer lors d'une opération de police menée la semaine précédente.

Manama a rappelé samedi son ambassadeur à Téhéran pour protester contre des «déclarations hostiles de dirigeants iraniens», une semaine après un discours du numéro un iranien, Ali Khamenei, affirmant le soutien de son pays aux «peuples opprimés» de certains pays dont celui de Bahreïn. L'Iran a répliqué dimanche en affirmant que Bahreïn cherche à provoquer des «tensions» dans la région en lançant des accusations «infondées» contre Téhéran. En visite au Koweït dimanche, le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, avait lui aussi rejeté comme «infondées» les affirmations de Bahreïn.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un tribunal libyen condamne à mort un fils de Kadhafi

Un tribunal libyen a condamné à mort mardi Seif al-Islam Kadhafi, le fils le plus en vue du défunt dictateur, ainsi que huit proches de ce dernier, après un procès éclipsé par les violences et les divisions politiques. Le tribunal siégeant à Tripoli, où règne une coalition de milices en partie islamistes, a notamment condamné à mort le dernier Premier ministre de Kadhafi, Baghdadi al-Mahmoudi, et son ex-chef des services de renseignements, Abdallah Senoussi.

Les 37 prévenus étaient jugés pour leur rôle dans la répression meurtrière de la révolte ayant mis fin à l'ancien régime en 2011. Seif al-Islam Kadhafi, qui était souvent présenté comme le successeur potentiel de l'ex-dictateur, était absent à l'audience, car il n'est pas aux mains des autorités siégeant à Tripoli.

Depuis son arrestation en novembre 2011, il est détenu à Zenten, au sud-ouest de Tripoli, par des milices opposées aux autorités de Tripoli. La capitale est contrôlée par la coalition de milices Fajr Libya, qui y a établi un gouvernement et un Parlement non reconnus par la communauté internationale. Plus de



trois ans après la chute du régime Kadhafi, la Libye est en proie au chaos, et les institutions libyennes reconnues siègent dans l'est du pays. Pendant le procès qui s'était ouvert dans la capitale libyenne en avril 2014, Seif al-Islam a comparu par vidéoconférence depuis Zenten. La majorité des autres accusés est détenue à Tripoli, mais huit d'entre eux sont emprisonnés à Misrata (200 km à l'est de Tripoli) où les autorités sont inféodées à Fajr Libya. Ils sont accusés d'assassinats, de pillages et sabotages, d'actes

portant atteinte à l'union nationale, de complicité dans l'incitation au viol et de recrutement de mercenaires africains. Le procès a été critiqué par les défenseurs des droits de l'Homme en raison des restrictions d'accès de la défense, et marqué par un différend toujours en cours avec la Cour pénale internationale (CPI) au sujet de sa compétence à juger Seif al-Islam. Seif al-Islam et M. Senoussi font également l'objet de mandats d'arrêt de la CPI pour crimes de guerre présumés lors de la révolte.

Obama dénonce les dirigeants africains qui s'accrochent au pouvoir

Les dirigeants africains qui s'accrochent au pouvoir mettent en péril les progrès démocratiques sur le continent, a affirmé mardi le président américain Barack Obama, dans un discours à la tribune de l'Union africaine à Addis Abeba. «Les progrès démocratiques en Afrique sont en danger quand des dirigeants refusent de quitter le pouvoir à l'issue de leur mandat», a déclaré M. Obama, premier président américain à s'exprimer devant l'organisation panafricaine, «personne ne devrait être président à vie», a-t-il ajouté. Le président américain a appelé l'UA à user de son «autorité et de sa voix forte», non seulement pour condamner «les coups d'Etat et les

changements illégitimes de pouvoir» mais aussi pour faire en sorte que les dirigeants africains «respectent les limitations du nombre de mandats et leurs constitutions». «Si un dirigeant pense être le seul capable d'unir sa nation, alors ce dirigeant n'a pas réussi à réellement bâtir son pays (...) Nelson Mandela et George Washington ont laissé un héritage durable en quittant leurs fonctions et en transmettant le pouvoir pacifiquement», a souligné M. Obama. Outre le Burundi, plusieurs dirigeants africains cherchent à lever les dispositions constitutionnelles limitant le nombre de mandats présidentiels, afin de se maintenir au pouvoir alors que la fin de leur

mandat approche. Au Rwanda, les autorités, invoquant un élan populaire, ont lancé une procédure pour modifier la Constitution afin de permettre au président Paul Kagame, homme fort du pays depuis 1994 et longtemps protégé des Etats-Unis, de briguer un nouveau mandat en 2016. En République démocratique du Congo (RDC), le président Joseph Kabila a dû suspendre - sans y renoncer totalement - son projet de modification constitutionnelle face à une contestation populaire, tandis qu'au Congo, les partisans du président Denis Sassou Nguesso, au pouvoir depuis 1997, ont demandé un changement de la Constitution pour qu'il puisse se représenter.

Près de 300 Marocains morts après avoir rallié des groupes jihadistes

Près de 300 Marocains sont morts au cours des deux dernières années après avoir rejoint des organisations jihadistes, principalement en Syrie et en Irak, a indiqué lundi le ministre de l'Intérieur, Mohamed Hassad. «On est aujourd'hui à 1.350 jihadistes marocains» et, «depuis les premiers départs en 2013, le nombre de morts avoisine les 300: 286 exactement», a déclaré M. Hassad lors d'une rencontre avec des agences de presse dont

l'AFP. «C'est beaucoup, ça veut dire que près du quart des personnes qui sont parties sont mortes au bout d'un an et demi. (...) Les personnes qui partent là-bas vont à la guillotine», a ajouté ce responsable, interrogé sur les mesures de prévention à mettre en oeuvre contre le phénomène jihadiste. Le Maroc fait partie des principaux pays concernés par le fléau et, du point de vue sécuritaire, le royaume a multiplié les démantèlements de cellules au

cours des derniers mois. «Depuis 2013, il y a eu plus de 30 filières démantelées dont beaucoup faisaient du recrutement, (...) et il y a eu une accélération ces derniers temps avec 12 démantèlements uniquement sur les six derniers mois», a-t-il relevé. Concernant la menace d'actions sur le sol marocain, le ministre l'a de nouveau qualifiée de «réelle». «Mais nous faisons tout pour que cette menace ne se traduise pas par des actes» a-t-il enchaîné.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

UN DINAR, C'EST UN DINAR !

bancarisation de l'argent informel contribuent, dans l'esprit des décideurs, à cette démarche de reconquête d'un pan entier d'une économie souterraine dont il s'est grandement accommodé ces dernières décennies.

Pour donner une légitimité fiscale à ces milliards de l'ombre, et selon la loi de finances complémentaire 2015, l'Etat prélève une taxe forfaitaire de 7% sur les capitaux de ces milliardaires inconnus. Ainsi, pour «officialiser» son argent, on paye un droit d'entrée dans le circuit bancaire et on devient respectable par la force de la loi... de finances. L'Etat fixe une date butoir pour cette grande lessive de fonds dont on ne connaît pas forcément les origines même si, officiellement, on se prémunit contre les fonds douteux punis par la loi régissant la lutte contre

le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. De la poudre aux yeux puisqu'il est impossible de faire le tri entre l'argent des pasteurs et celui de la drogue. Les prête-noms vont faire florès et compliquer la tâche des différentes brigades chargées de traquer les billets suspects. Magnanime mais ferme, l'Etat menace ceux qui n'auront pas saisi cette opportunité de lourdes sanctions fiscales.

Par ailleurs, force est de constater qu'il aura fallu que le prix du pétrole dégringole pour que l'Algérie se rende compte de l'obsolescence de son système bancaire et du peu de cas qu'il est fait aux clients des banques publiques. Un constat dressé par le premier argentier du pays qui appelle les banques à se redéployer «pour améliorer leurs relations avec leur environnement, en particulier les services aux clients». Et dire qu'il aura fallu simplement faire un petit tour dans les banques publiques pour se rendre compte de l'état actuel de la situation et ne pas attendre les conclusions de la LFC.

l'Arabie Saoudite soutient les opérations militaires turques

L'Arabie Saoudite a apporté son soutien à la Turquie dans ses opérations militaires contre le groupe Etat islamique (EI) en Syrie, a rapporté mardi l'agence officielle saoudienne SPA. Le roi Salmane a condamné les récentes attaques contre la Turquie et dit «soutenir le droit de la Turquie à se défendre et à protéger ses citoyens contre les actions terroristes», durant une conversation téléphonique avec le président turc Recep Tayyip Erdogan, a indiqué SPA. Selon l'agence, le président turc a pris vendredi soir l'initiative de cet appel pour informer le roi Salmane de l'intervention militaire de son pays contre l'EI. Ce contact témoigne d'un réchauffement des relations entre la Turquie et l'Arabie saoudite, pays qui est déjà engagé dans la coalition internationale antijihadiste. Ces relations s'étaient refroidies en raison du soutien de la Turquie au président égyptien Mohamed Morsi, membre des Frères musulmans qui avait été évincé par l'armée en 2013, une action soutenue par Ryad.

La trêve humanitaire vole en éclats au Yémen



La trêve humanitaire censée durer jusqu'à vendredi soir au Yémen a volé en éclats mardi, la coalition arabe conduite par Ryad ayant repris ses raids aériens contre les rebelles Houthis alors que de sanglants combats se déroulaient au sol, selon des sources militaires. La trêve, décrétée unilatéralement par la coalition, avait déjà été fragilisée dès son entrée en vigueur lundi par des combats au sol et des frappes de la coalition ayant tué «par erreur» 12 combattants loyalistes.

La coalition avait averti qu'elle riposterait à tout mouvement des rebelles sur le terrain. Mardi, ses avions ont mené des frappes au nord d'Aden, deuxième ville du pays reprise par les forces progouvernementales, et dans la province voisine de Lahj, dans le sud du Yémen, ont indiqué les sources militaires. En milieu de journée, trois raids ont visé un convoi militaire des Houthis et de leurs alliés à Sabr, à 20 km au nord d'Aden, où les combattants pro-gouvernementaux ont repris le contrôle d'un axe routier reliant la capitale du Sud à Lahj et à Abyane, ont indiqué les sources militaires. Les avions de la coalition ont aussi bombardé avant l'aube un bâtiment tenu par les rebelles chiites dans la région de Jaawala, dans la banlieue nord d'Aden, a-t-on ajouté, sans faire état de victime. En outre, plusieurs positions de la rébellion autour d'Al-Houta, chef-lieu de Lahj, et dans la base aérienne d'Al-Anad, ont été la cible de frappes aériennes dans la nuit et au petit matin, selon les sources militaires. Un raid nocturne a également touché une position rebelle à Mareb, à l'est de Sanaa, selon des témoins.